Au Sacré-Coeur

Décès

Le 17 juillet, mourait à sa demeure, 384, rue Notre-Dame, Winnipeg, Alexandre-Georges Fortney, muni des sacrements de la sainte Eglise. Le défunt était âgé de 72 ans. Son corps fut transporté à St-Laurent, où les funérailles eurent lieu le samedi 10 juillet, à l'église paroissiale.

Nous offrons à Mme Fortney et à ses enfants nos plus vives condoléances.

* * *

Mercredi soir, Mlle Eveline Le Blanc, d'Ottawa, technicienne en sciences ménagères, Section des consommateurs, Ministère de l'Agriculture, donna une conférence aux dames du Sacré-Coeur de Winnipeg, qui vinrent en bon nombre entendre cette spécialiste sur un sujet aussi actuel.

Nous remercions Mlle Le Blanc et nous tâcherons de mettre en pratique les sages conseils qu'elle nous a donnés.

Visiteur

Les Pères du presbytère avaient le plaisir de recevoir, la semaine dernière, la visite du R.P. J.-O. Plourde, O.M.I., autrefois directeur de l'oeuvre de presse catholique de Winnipeg et ancien gérant de la "Canadian Publishers".

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Une ménagère, veuve avec un fils d'âge scolaire, pour services dans un presbytère de la Saskatchewan. S'adresser au Patriote, Prince-Albert, Sask. 12C.

A VENDRE ou A ACHETER — Nous avons un bon choix de maisons à vendre à St-Boniface et Norwood. Si vous désirez vendre une maison, mettez-vous en relation avec nous. Marion Real Estate, 190, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 12P.

A VENDRE—Une voiture d'été (buggy), une grosse baladeuse (trailer) avec pneus en bonne condition. Aussi une jument de 5 ans. S'adresser à M. Julien Thorimbert, Notre-Dame de Lourdes, Man. 12P.

A VENDRE—Un buffet et deux tables, dont une à rallonge. S'adresser à boîte 481, La Liberté et le Patriote. 13C.

Résultats des examens de musique

L'Université du Manitoba vient de faire connaître le résultat des examens de musique de mai-juin. Voici les élèves de l'Ecole du Sacré-Coeur qui sont à l'honneur:

Simone Minvielle: Piano, grade III—avec grande distinction.

Denise La Flèche: Théorie, grade III—avec distinction. Piano, grade VI—avec distinction.

Edmond Minvielle: Théorie, grade III—avec grande distinction. Piano, grade VI—avec distinction.

Paul-L. Mercier: Contrepoint à 3 voix et Histoire, grade VII—avec succès. Piano, grade X (Performer)—avec succès.

Paul Mercier est aussi gagnant de la bourse de $30.00 offerte par la Société "Imperial Order of the Daughters of the Empire". Cette bourse est décernée à l'élève qui a obtenu les plus hauts points dans les examens pratiques de deux années consécutives.

Dames de Ste-Anne

Veuillez ne pas oublier que la neuvaine préparatoire à la fête de notre grande patronne commencera le samedi 17 juillet. Elle aura lieu après la messe de 8 heures; celles qui ne pourront se rendre à l'église voudront bien s'unir d'intention aux autres membres en récitant le "Souvenez-vous" à Ste-Anne et en s'efforçant d'assister à la messe le jour de la fête, le lundi 26 juillet. Cette messe sera chantée en l'honneur de la bonne Ste Anne et aux intentions de nos membres.

LE COMITE.

Message de Mlle Le Blanc à la Fédération

Mercredi soir dernier, fut prononcée en la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg, la conférence de Mlle Eveline Le Blanc, d'Ottawa, sur "La mise en conserve".

Comme nous le savons, Mlle Le Blanc a su vivement nous intéresser et ce fut un double plaisir pour nous, puisque notre distinguée conférencière apportait aussi un message spécial de notre présidente générale, Mme P.-E. Marchand. Nous sommes très reconnaissantes à Mlle Le Blanc pour ses bons conseils.

Après cette séance, Mme D. L'Heureux, présidente honoraire, recevait chez elle l'exécutif de la Fédération, ainsi que quelques amies pour saluer Mlle Le Blanc. Des rafraîchissements furent servis.

Merci à Mme L'Heureux pour sa charmante hospitalité.

Union Nationale Française

A cause de la pénible situation dans laquelle se trouve notre mère-patrie, notre fête nationale n'aura qu'un caractère religieux. Le 18 juillet, à 10 heures, dans la chapelle du Collège de St-Boniface, une grand'messe sera célébrée pour la France, pendant laquelle nous adresserons au ciel de ferventes supplications pour la prompte libération de notre sol sacré. Nous espérons que tous les Français se feront un devoir d'y assister.

La chorale du Sacré-Coeur de Winnipeg, sous la direction de M. B. Léveillé, nous a gracieusement offert son concours pour l'exécution des chants appropriés.

A l'issue de la messe se fera au Collège le tirage de la couverture confectionnée et mise en loterie par les "Jeunes Filles de France" au profit des oeuvres de guerre.

LE COMITE.

J. Robert Wood, baryton, se fait entendre à la radio les mardi et jeudi à 3 heures de l'après-midi. Ses émissions continueront durant tout le mois de juillet.

PETITES NOTES

M. et Mme Armand Laplante, accompagnés de leurs fils, Roland et Georges, et de leurs nièces, Mlles Grace Grégoire et Mary Muzzel, nous ont quittés dernièrement pour se rendre à Portland, Oregon, où ils demeurent.

Durant leur séjour d'un mois parmi nous, ils ont visité leurs nombreux parents et amis de Winnipeg et des différents endroits de la province.

Durant quelques jours ils se rendirent à Lorette chez Mme Joseph Jeanson, soeur de Mme Laplante.

M. Laplante a assisté le 19 juin, à l'ordination de son neveu, M. Edouard Fontaine, qui eut lieu en la cathédrale de St-Boniface.

* * *

Le Dr Etsell désire faire connaître à sa nombreuse clientèle qu'il sera absent de son bureau jusqu'au 1er août.

Le Saint-Siège ne se préoccupe pas de ces menaces

CITE DU VATICAN —Malgré les déclarations des chefs d'Angleterre qui affirment que l'Aviation Royale Anglaise n'hésiterait pas à bombarder Rome si les besoins de guerre exigeaient un tel acte, la cité du Vatican n'a pas encore pris aucune mesure pour mettre en sécurité les objets d'art qu'elle possède, ou pour protéger ses édifices au moyen de sacs de sable.

Les autorités romaines ne semblent pas croire que leur cité sera bombardée, car cette manière d'agir de la part de leurs ennemis causerait la destruction d'églises et d'édifices qui appartiennent au Vatican. Rome fut attaquée plusieurs fois au cours des siècles, mais les générations qui ont succédé à ces bombardements n'ont jamais oublié la honte que comporte la destruction du Centre de la Chrétienté.

Disputes entre Français en Argentine

BUENOS-AYRES.—Albert Guérin, président argentin de France combattante, a dénoncé, la semaine dernière, le Comité français de la Libération nationale; et déclaré que son organisation "ne reconnaîtra jamais" le général Henri-Honoré Giraud.

Le comité prétend représenter 80 p.c. de la population française de l'Argentine.

—"Toute prétention visant à mettre Giraud et de Gaulle sur un pied d'égalité constitue un affront pour le peuple français, a déclaré Guérin. La seule solution de l'impasse actuelle serait, pour Giraud, de se retirer. Nous appuyons de Gaulle et non pas le Comité français de la Libération nationale".

M. Jim Farley contre Roosevelt

WASHINGTON—Vous le verrez parcourir les corridors du Capitol, se glisser dans les bureaux administratifs, fréquenter les sénateurs et les membres du Congrès, parler à voix basse toujours dans les mêmes termes: "Pas de quatrième mandat, pas de quatrième mandat."

C'est Jim Farley, l'homme qui conduisit les campagnes électorales de Franklin D. Roosevelt en 1932 et en 1936 et qui fut appelé par le président "mon bras droit."

Farley, un grand homme d'affaires de New-York, a brisé, en 1940, avec le président au sujet du troisième mandat. Farley croit que deux mandats suffisent amplement à tout homme. Depuis des mois il parcourt le pays, parlant, organisant et remplissant une mission.

Il n'y a plus d'amitié entre lui et le président, en dépit d'agents officiels et d'amis qui cherchent à réconcilier Farley avec le premier citoyen du pays. Farley a battu le président Roosevelt au mois de novembre dernier quant au choix d'un candidat démocrate pour le poste de gouverneur de New-York. Il tentera de le battre encore en 1944, si Roosevelt ambitionne encore le poste de président.

Un avion survole l'église durant le sacre d'un évêque

BUFFALO—En présence de 29 membres de la Hiérarchie des Etats-Unis et du Canada, M. l'abbé Joseph A. Bruke fut consacré Evêque Titulaire de Vita et Auxiliaire de Buffalo en la cathédrale de St-Joseph. Au cours de la cérémonie qui dura 3 heures, un avion-transport survola au-dessus de la cathédrale, comme témoignage d'appréciation pour les services rendus par l'abbé Burke durant la dernière guerre, alors qu'il assumait la charge de chapelain militaire en France.

L'évêque consécrateur fut S. Exc. Mgr Amleto Giovanni Cicognani, Délégué Apostolique aux Etats-Unis, tandis que Nosseigneurs Thomas Walsh, de Newark, et Edmond Gibsons, d'Albany, tous deux anciens curés dans le diocèse, remplissaient les fonctions de co-consécrateurs. Mgr John A. Duffy, de Buffalo, fit le sermon. Environ 3,000 personnes, dont des centaines de membres du clergé régulier et séculier, assistaient à cette cérémonie.

La cloche de l'église protestante North Presbyterian, qui se trouve en face de la cathédrale, sonna à cette occasion, marquant par là l'estime que porte au nouvel Evêque la population protestante de Buffalo.

Le Normandie sera renfloué sous peu

NEW-YORK—L'ancien superpaquebot français "Normandie" deviendra probablement dans cette guerre-ci un transport de troupes pour les Nations Unies. La construction d'une plate-forme d'observation et la démolition des cabanes d'ouvriers sur le côté de la coque partiellement submergée indiquent bien que le travail de le remettre à flot — l'une des plus grandes opérations de renflouement de l'histoire — sera terminé vers le 15 juillet.

Quelque temps après leur entrée en guerre, les Etats-Unis devaient se servir du "Normandie" pour fins militaires sous le nom de "Lafayette," mais un incendie l'endommagea sérieusement le 9 février 1942.

Le contre-amiral E. L. Cochrane a déclaré en mai dernier que le coût du renflouement, de la reconstruction et de la transformation du paquebot comme transport de troupes sera approximativement de $20,000,000.

La radio du Vatican et les mères allemandes

CITE DU VATICAN—La radio du Vatican s'est adressée encore une fois aux mères allemandes en leur rappelant leur devoir de protéger leurs enfants contre le danger qui menace toute la jeunesse et est causé par un effort systématique en vue de détruire les sentiments religieux dans les âmes de cette jeunesse. L'orateur a rappelé aux mères combien terribles sont les persécutions contre les prêtres qui malgré toutes les répressions cherchent à accomplir leurs devoirs religieux. Il a rappelé aussi l'horrible propagande, pleine de calomnies dirigée contre les représentants de l'Eglise et qui circule parmi la jeunesse, à laquelle on tâche de montrer les prêtres sous la pire lumière. Contre les activités de ces gens les parents doivent s'opposer parce que c'est leur devoir de défendre les représentants de l'Eglise catholique.

Opinions sur les missionnaires en Afrique

LONDON, Ont.—Le révérend E. E. Lewis, de Philadelphie, sous-secrétaire de la mission protestante du Soudan intérieur, a déclaré qu'il y a peu de raison d'envoyer des missionnaires nègres en Afrique. "Cela ne donne aucun résultat," dit-il.

M. Lewis a ajouté que les autorités anglaises n'ont pas permis que des missionnaires nègres travaillent dans la plupart des pays sous leur contrôle. Ces autorités ont le sentiment que c'est diminuer le prestige de l'homme blanc que de permettre aux Noirs de travailler avec lui dans les mêmes contrées, a ajouté M. Lewis.

L'escadrille des Alouettes en Afrique

LONDRES.—L'Escadrille des Alouettes, après plus de six mois d'opérations en Europe, est allée poursuivre sa tâche en Méditerranée.

Des escadrilles de bombardiers de l'aviation canadienne attaquent maintenant l'ennemi de leurs bases d'Afrique du Nord ou d'Angleterre. Voilà ce qu'a déclaré, à une remise d'ailes à l'école d'entraînement aérien d'Uplands, le maréchal de l'air L. S. Breadner. Des escadrilles composées de bombardiers Wellington sont arrivées en Afrique, a dit le maréchal de l'air. Les aviateurs qui pilotent les bombardiers ont eu plusieurs expériences là-bas. Plusieurs Canadiens ont déjà servi en Afrique, mais c'est la première fois que des escadrilles composées uniquement de Canadiens servent en Afrique.

Un député anglais tué en même temps que Sikorski

LONDRES — Au nombre des victimes de l'accident d'aviation qui a coûté la vie au premier ministre polonais Sikorski, au chef de l'état-major polonais et à d'autres personnages de marque, dans la nuit de dimanche à lundi, on relève le nom du brigadier-général J. P. Whitely, membre du Parlement britannique.

Le général Whitely était âgé de 45 ans. Il avait servi dans la première Grande Guerre et était membre des communes depuis 1937. Il détenait la décoration d'O.B.E.

On n'a pas encore révélé les noms des autres sujets britanniques tués dans cette tragédie.

Une assemblée polonaise catholique

LONDRES — Les 28 et 29 juin une assemblée catholique polonaise a eu lieu à Londres, organisée sous le protectorat du président Raczkiewicz et de l'archevêque William Godfrey, chargé d'affaires apostolique auprès du Gouvernement polonais. Les débats en dehors des réunions plénières ont eu lieu dans cinq commissions spéciales consacrées aux problèmes concernant l'individu, la famille et la société ainsi que l'ordre international. Le Comité organisateur va publier une brochure spéciale qui donnera le compte rendu des débats de cette assemblée.

QUEBEC.—M. l'abbé J. Bergeron a été élu président de l'association des anciens de l'école normale de l'université Laval, en remplacement de M. G.-E Marquis. Le R.P. Georges Simard, O.M.I., de l'université d'Ottawa, et M. l'abbé J. Labrecque, de Sherbrooke, ont été élus respectivement premier et deuxième vice-présidents.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Below the Border	I
The Human Comedy	I
Assignment in Brittany	I
The Next of Kin	II
Young and Willing	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Les catholiques et l'union avec les Communistes

Grande nouvelle dans nos journaux. L'archevêque de Costa Rica, Mgr Sanabria, aurait permis aux catholiques de s'unir avec les communistes dans un parti nouveau, le "Vanguardian Popular", dès lors que ceux-ci abandonnaient leur nom. "America" a remis les choses au point. C'est l'archevêque lui-même qui a fait les précisions nécessaires et dont la revue de New-York rapporte les trois déclarations suivantes: 1) Le programme du nouveau Parti a été soumis à la hiérarchie de Costa Rica; 2) il ne contenait absolument rien qui fut ou communiste ou socialiste; 3) les catholiques peuvent donc y adhérer comme ils adhèrent aux autres partis.

E.S.P.

Modèles d'avions qui ne sont pas à la page

WASHINGTON—La commission Truman, chargée de faire enquête sur la production de guerre, doit publier son rapport ces jours-ci. On apprend d'une source autorisée que le rapport blâme formellement les autorités militaires des Etats-Unis de laisser encore construire des avions que la Commission considère être des modèles surannés. La Commission critique sévèrement les autorités militaires de ce que celles-ci n'ont pas diminué le nombre des modèles (une soixantaine, dit-on) des avions de chasse, de transport et d'entraînement que l'on continue de construire.

MONTENEGRINS DANS DES CAMPS DE CONCENTRATION

LONDRES—Onze mille Monténégrins, y compris un grand nombre d'enfants, sont dans deux nouveaux camps de concentration ouverts par les Italiens en Yougoslavie. Des milliers d'autres Monténégrins sont dans quatre camps de concentration albanais.

DEMPSEY OBTIENT SON DIVORCE

WHITE PLAINS, N.-Y. — Le lieutenant-commandant William Harrison Dempsey, de la Réserve américaine, ancien champion du monde poids-lourd, a obtenu aujourd'hui son décret de divorce d'avec Hannah Willam Dempsey, ancienne actrice de comédie musicale.

Le 26e prêtre dans une paroisse

SHAWINIGAN - LES-CHUTES —Le 19 juin dernier, S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, élevait au sacerdoce le R. P. Henri Ladrière, natif de Saint-Bernard de Shawinigan. C'est le 26e ancien élève de l'Immaculée-Conception de la paroisse de Saint-Pierre de Shawinigan à être ordonné prêtre.

NOUVEAU PONT A LA RIVIERE DE LA PAIX

VANCOUVER—M. H. C. Anderson, adjoint de l'ingénieur en chef du ministère provincial des Travaux publics, a annoncé qu'un pont surélevé en acier, de 1,800 pieds, sera ouvert à la circulation le mois prochain, sur la rivière de la Paix, entre Dawson Creek et le fort Saint-John. Le tablier sera large de 24 pieds. Ce pont remplacera 2 ponts temporaires emportés par les inondations.

LONDRES.—Le ministre belge du transport, M. A. Balthasar, a révélé que 25 pour cent environ des marins belges qui servaient la Belgique au début de la guerre ont été victimes de l'ennemi en mer.

Trop tôt pour reconnaître le régime français

WASHINGTON—Le président Roosevelt a dit la semaine dernière que son gouvernement ne reconnaîtra aucun gouvernement français, tant que 95 p. cent du peuple français resteront sous la domination allemande.

Les journalistes ont demandé à M. Roosevelt si les Etats-Unis reconnaîtraient le Comité français de la Libération nationale, dont sont présidents conjoints le général Henri Giraud, actuellement en mission à Washington, et le général Charles de Gaulle. M. Roosevelt a répondu que la question de reconnaître le Comité ne s'est pas posée; d'après lui, 95 p. cent du peuple français restent dans la métropole, sous la domination allemande, et il n'y a actuellement pas de France.

NOTRE FEUILLETON

LE SPECTRE MENAÇANT

par JOSEPH LALLIER

Reproduction autorisée

NUMERO 14

— Quand je tends la main à un homme, ce n'est pas pour le frapper au coeur. Vous pourrez voir Agathe avant notre départ.

La famille Drassel boucla ses malles pour l'Europe, quelques jours plus tard, et elle s'embarqua sur le premier bateau à destination d'Ecosse.

XVII

C'était presque un défi qu'avait lancé M. Drassel à André, en lui remettant entre les mains la responsabilité des usines. Ce dernier pourrait-il lui démontrer qu'elles pouvaient rapporter un profit équivalent, en fonctionnant six jours par semaine, au lieu de sept? Il fallait aussi la conviction et le courage d'André pour mettre ainsi sa réputation en jeu; mais il n'hésita pas un seul instant, bien décidé à prouver ses avances.

Après le départ des Drassel pour l'Ecosse, il se mit résolument à l'ouvrage, afin de réparer les dommages subis par les machines au cours de la grève. Les ouvriers y allèrent avec tant d'entrain que le travail dura à peine une semaine.

Pour fêter la fin de la grève, ceux-ci se réunirent dans leur salle ordinaire, où André les harangua.

— Messieurs, leur dit-il, nous avons fait la grève pour le triomphe d'un principe! Nous avons gagné avec l'aide de Dieu, qui ne pouvait être contre nous, quand nous prêchions, par le sacrifice, l'observance de sa loi.

A partir d'aujourd'hui, je cesse d'être votre confrère pour redevenir votre gérant. Vous savez quels devoirs m'incombent, en reprenant ma position. De votre côté, vous avez aussi un devoir à accomplir: celui de prouver à notre patron, que nous le respectons d'autant plus qu'il s'est montré magnanime à notre égard, que ses usines, dans lesquelles il a investi des sommes considérables, peuvent lui rapporter profit en opérant six jours par semaine au lieu de sept. C'est à cette question seule qu'il bornait son opposition au repos du dimanche; c'est à cette seule question que nous devons répondre. Pour vous, c'est celle de votre pain quotidien; pour moi, c'est l'enjeu de ma position. Il faut que, par un travail consciencieux et intelligent, vous m'aidiez de toutes vos forces à remplir ma promesse. Ce sera une nouvelle victoire ajoutée à la première, ou plutôt ce sera la victoire que nous aurons remportée sur cette idée fausse, que le travail du dimanche est nécessaire.

— Vive le patron! Vive le gérant! crièrent les ouvriers à l'unanimité.

Les usines furent bientôt en pleine activité, et la bonne humeur et l'entrain des ouvriers contribuèrent beaucoup au rendement supérieur des machines. Si un accident causait l'arrêt d'une unité, vite on se mettait en train de la réparer dans le plus court délai possible, et elle recommençait à ronfler comme de plus belle.

Les gros rouleaux de papier à journal étaient chargés directement sur les wagons au lieu d'être entreposés, car la grève avait vidé les entrepôts.

Au retour de son voyage, M. Drassel constata que ses profits, au lieu de diminuer, avaient considérablement augmenté. Il ne put s'empêcher d'en manifester sa satisfaction à André. Ce dernier éprouvait plutôt une satisfaction morale, pendant que le premier était satisfait des dollars qui tombaient dans son gousset. Un jour, il déclara franchement à André qu'il éprouvait lui-même un soulagement, à la pensée que le dimanche serait dorénavant respecté dans ses usines.

XVIII

Malgré ses succès en affaires et la reprise de ses visites après le retour d'Agathe, André ne pouvait se défaire de l'impression pénible que lui laissait le souvenir de la vue de sa mère à l'église du "Bassin". Comme il regrettait maintenant de n'être pas allé se jeter dans ses bras pour lui crier de toute la force de ses poumons: Le voici celui que vous cherchez du regard et que vous croyiez perdu; celui pour lequel vous venez encore de prier dans un vain espoir de le revoir! Voici que votre prière est exaucée! Mis en présence de son fils, le père aurait peut-être pardonné; mais..., ce mais angoissant l'avait fait hésiter, et ils étaient maintenant séparés de nouveau. Les verrait-il jamais? Et ses frères, pourquoi ne s'était-il pas fait connaître à eux? Vingt fois, il avait été tenté de le faire et, vingt fois, il avait reculé. Pourquoi cette timidité envers les siens chez qui devait encore demeurer un amour latent pour lui? Ne devaient-ils pas l'aimer d'autant plus qu'il avait été plus malheureux? Il en était à ces réflexions intimes quand, en lisant son journal, sa vue s'arrêta sur un gros titre: *Emouvante histoire d'une famille de Verchères*, etc., etc.

Toute l'histoire de sa famille était racontée, depuis les moindres détails du procès jusqu'à son retour à Verchères. Un reporter sans scrupule, ayant eu vent du retour des Lescault à Verchères, s'était rendu chez eux et, leur ayant fait raconter leur odyssée, l'étala impudemment dans son journal. Qu'importait à ce journal la boue avec laquelle il éclaboussait cette famille retournée paisiblement à son ancienne terre pourvu que la cupidité de ses lecteurs fût satisfaite.

Ah! au moins, que la famille Drassel et surtout Agathe ne lise pas ce sale article, se dit André. Il prit le journal et alla le jeter au feu.

Mme Wolfe ne manquerait pas l'occasion de faire des siennes au moyen de cet article. Le bal depuis longtemps annoncé, chez les Duprix de l'Isle Maligne, serait peut-être l'occasion favorable pour faire éclater enfin le scandale et mousser la candidature de son fils auprès d'Agathe. Elle avait entrepris le siège des millions de M. Drassel et une occasion si favorable ne lui échapperait pas. Elle y mettrait toute l'astuce youpine et elle finirait bien par emporter le morceau.

XIX

UN BAL FANTASTIQUE CHEZ LES DUPRIX

La construction du barrage, qui avait mis le génie de l'homme à contribution tout en prouvant la puissance de l'argent, avait fait naître chez M. Duprix le projet de construire un château à nul autre pareil. Les travaux étaient maintenant terminés et on devait faire l'inauguration de cette résidence princière, située sur l'Isle Maligne, en même temps que celle des usines électriques, par un bal qui non seulement ferait époque dans la région, mais auquel s'intéresserait aussi la haute société de Québec, de Montréal, d'Ottawa et même de New-York.

Ce bal passerait à l'histoire comme le plus brillant des temps modernes. En outre de mettre en lumière le génie de l'homme, il devait commémorer le triomphe du progrès dans le monde. Le passé n'était encore que ténèbres comparé à l'ère nouvelle de l'électricité, portée à son paroxysme et presque déifiée.

La mise en marche des immenses turbines, d'un genre nouveau, actionnant des générateurs d'une puissance jusque-là inconnue, allait révolutionner le monde au point de vue de l'électricité.

Ce château de style Renaissance, construit sur le rocher solide que constitue l'Isle Maligne, offrait un aspect des plus imposants.

Une nuée d'ingénieurs électriciens, d'artistes en peinture, en mosaïque et en décorations, des tailleurs sur verre, prêtèrent leur concours pour créer un art nouveau: celui de la mosaïque électrique. Le rocher aride, en face du château, avait été nivelé sur une étendue considérable. Au moyen d'un agencement de minuscules ampoules électriques, cachées sous une surface de verre dépoli et artistiquement taillé, on avait réussi à donner l'illusion d'une pelouse, ornementée des fleurs les plus variées. De larges allées également électrifiées donnaient l'apparence d'un tuf rouge sillonnant cette immense pelouse électrique.

Les fleurs les plus diverses avaient été tellement bien imitées, qu'on aurait été tenté de se baisser pour en respirer le délicieux parfum.

Un obélisque de deux cents pieds, taillé à même le granit de l'île, fut placé au centre. Tout ce jardin artificiel était protégé par une épaisse vitre, taillée de manière à donner du relief à chaque petit détail. Deux millions d'ampoules électriques furent employées à la confection de cette terrasse artificielle, unique au monde.

L'intérieur du château était à l'avenant. Qu'il suffise de dire que trois quarts de million de lumières avaient été requises pour la mosaïque qui ornait le plafond et les murs de la salle de danse. Dix artistes de renom avaient travaillé, pendant cinq ans, à cette merveille mondiale.

On avait taillé, sur le plancher en verre dépoli, des guirlandes de roses que faisaient ressortir des lumières savamment disposées pour donner à chacune sa couleur appropriée.

La spacieuse salle à manger, la salle de jeu, la piscine, tout était à l'avenant.

Par caprice de milliardaire, le boudoir de M. et Mme Duprix ressemblait aux pièces d'une maison ordinaire. M. Duprix avait sans doute prévu que tant de faste et surtout tant de lumière finirait par fatiguer la vue et les nerfs, aussi avait-il réservé un coin du château où ils pourraient se reposer.

Les chambres à coucher, quoique richement meublées et tapissées, n'avaient rien d'extraordinaire. Tout cependant fonctionnait à l'électricité. Chaque chambre était chauffée séparément et à l'électricité. Monsieur ou madame désiraient-ils prendre leur bain, la chaufferette électrique était attenante au bain ou à la douche. Madame voulait-elle faire sécher sa belle chevelure, la sécheuse électrique était à sa disposition, et le peigne électrique ajoutait à la souplesse de ses cheveux. Elle se faisait masser la figure à l'électricité et monsieur avait même son rasoir électrique. Les rayons violets, ultra-violets étaient aussi à la disposition des châtelains. En un mot, tout, même la cuisson, se faisait électriquement.

L'éclairage extérieur était fourni par vingt puissants réflecteurs, invisibles de quelque point qu'on se plaçat, soit sur la terrasse ou dans le château. La lumière se dégageant de la pelouse artificielle ajoutait à la beauté des nuits, transformées en jour par l'intensité des lumières. Chaque section avait été éprouvée séparément et on attendait l'ouverture du bal pour déchainer ce fleuve de lumières destiné à éblouir les invités.

XX

M. Duprix, calviniste américain, était marié à une juive qui avait hérité d'un milliard de dollars à la mort de son père. Cette fortune ajoutée à celle de son mari, qui en possédait le double, constituait la plus riche union d'écus, en Amérique. Par un égoïsme inexplicable, le ménage était resté sans enfants. C'est pourquoi ils s'appliquaient à essayer de dépenser l'intérêt de leur immense fortune, sans toutefois y réussir. Le barrage et le château avaient à peine permis d'écouler les coupons d'obligations qu'ils gardaient dans leur voûte à New-York. Le couple possédait aussi des châteaux en Floride, en Californie et plusieurs en Europe.

Ainsi comblé de richesses, M. Duprix avait fini par croire plus au progrès qu'à Dieu. Son épouse avait aussi beaucoup contribué à le détacher du reste d'esprit chrétien que garde encore sa religion. Il en était venu à déifier le progrès et toute sa vie s'en ressentait. Il professait un mépris souverain pour les pauvres. Il disait que la religion était bonne pour les petits, les sans-talents; que c'était le seul moyen de les tenir, par la crainte, dans le respect des lois humaines. Pour lui, les seules lois sages étaient celles qui protégeaient la richesse. Quant aux lois divines, il n'en avait cure, car le sens du surnaturel lui échappait. Le seul sentiment humanitaire qui l'animait était l'amour qu'il avait pour sa femme, probablement plus à cause de ses millions que de sa personne.

Doué d'une énergie que seule peut donner la confiance dans l'argent, il ne reculait devant aucune difficulté où la question d'argent primait.

Un jour qu'on lui reprochait d'avoir inondé les fermes de la région par le barrage du lac, il répondit:

— Nous les indemniserons!

— Mais c'est une illégalité qui peut avoir de graves conséquences, avait-on objecté.

— Nous ferons légaliser l'illégalité, avait-il répondu.

M. Duprix pensait pouvoir résoudre tous les problèmes, comme il résolvait ceux du génie civil. Se présentait-il une rivière comme obstacle:

— Nous construirons un pont! répondait-il.

Les difficultés du barrage d'un côté de l'île avaient-elles nécessité le projet de construire une colonne d'un million de tonnes:

— Nous la construirons, avait-il répondu froidement à ses ingénieurs. Nous ferons sauter ceci, nous édifierons cela!

Tout était d'une simplicité étonnante pour lui, quand il s'agissait de dollars à dépenser.

— Ceci coûtera douze millions!

— Voici la somme!

— A quoi emploierez-vous cette production électrique sans limites? lui demandait-on.

— Nous créerons des industries pour l'employer.

Cette force de volonté, appuyée sur une fortune colossale, ne lui faisait douter de rien. M. Duprix ne songeait qu'au progrès. C'est pourquoi il lui avait voué un culte et avait dédié son château à ce dieu nouveau.

XXI

Le bal avait été fixé au douze juillet, ainsi que l'inauguration des douze turbines. Etait-ce en sympathie pour les orangistes? Non! Le *Credo* de cette secte était aussi indifférent à M. Duprix que le *Credo* tout court. Ce ne fut pas non plus simple coïncidence. Il en avait décidé ainsi, à ce qu'il disait, pour n'avoir pas la lune dans ses jambes.

Les invitations étaient lancées depuis le quinze mai et les mondains, les snobs, ceux qui sont riches ou qui font semblant de l'être, les perpétuelles débutantes qui ne parviennent jamais, malgré l'annonce bien faite de leurs débuts répétés, à frapper le coup décisif, attendaient l'événement avec anxiété.

M. et Mme Drassel avaient accepté, avec plus ou moins d'empressement, l'invitation qui leur était parvenue en France.

André, qui avait été remarqué au bal des Drassel, reçut aussi une invitation qu'il accepta afin d'y accompagner Agathe.

Un bateau spécial, nolisé aux frais de M. Duprix, devait recueillir les invités de Toronto, Montréal, Québec, et même ceux de New-York qui seraient à Montréal à son passage. Ses invités étaient ses hôtes, du moment qu'ils s'embarquaient jusqu'à leur retour chez eux. A Bagotville, où devait accoster le bateau, une nuée d'automobiles réquisitionnées par toute la région était à la disposition des hôtes. Les hommes devaient revêtir leurs habits de cérémonie sur le bateau et les femmes leurs robes... sans cérémonie.

Tel que prévu, le ciel était sans lune par ce beau et tiède soir du douze juillet. De nombreuses étoiles sillonnaient le firmament bleu, à l'arrivée du bateau qui avait été fixée pour dix heures. La longue distance de Bagotville à l'Isle Maligne fut franchie en un court espace de temps par ce défilé innombrable d'automobiles, qui éclairaient la route de leurs phares puissants.

Quel ne fut pas l'étonnement des invités de constater que l'allée qui conduisait au château était éclairée par des réverbères à l'huile, qui jetaient une pâle clarté sur les beautés que leur faisait entrevoir la puissante lumière des phares d'autos. La porte cochère n'était illuminée que par deux chandelles sous globe. Le grand hall d'attente était tout juste assez éclairé pour que l'obscurité ne fût pas complète; de simples chandelles sur des candélabres d'argent. C'était bien la peine de venir de si loin pour contempler les ténèbres! se disaient les plus anxieux.

L'idée de M. Duprix n'avait pas percé jusqu'à eux. Cette obscurité, la chandelle, la lampe à pétrole, c'était le passé qui était représenté. Un silence de mort régnait partout, tant le désappointement était visible.

M. Duprix prit enfin la parole: "Mes amis je vous ai conviés à venir avec moi fêter le progrès, c'est pourquoi je vous ai mis en face de la réaction. Dans un instant, ce passé obscur fera place à la lumière créée par l'homme, égale, sinon supérieure, à celle du Grand Architecte de l'Univers (1)."

En disant ces mots, M. Duprix pressa un bouton et les invités eurent cette vision féerique, qui ne peut se décrire ni s'exprimer.

—Ah! fut la seule exclamation que l'on entendit, et pas un seul ne put trouver d'autres mots pour exprimer son admiration. Ce ah! avait coûté douze millions de dollars au propriétaire du château.

Le maître de cérémonies commença ensuite à annoncer les invités:

Monsieur et Madame Jennings (ingénieur - constructeur des travaux);
Monsieur et Madame Nathan Greenberg (grand financier de Philadelphie), leur fils Jonas, leur fille Rébecca;
Monsieur et Madame Dupont des Nos (grand industriel de Boston), leur fille Béatrice (débutante de la saison);
Monsieur et Madame Levaux (député), leur fils Robert, leur fille Jeanne;
Monsieur et Madame Nicholas (ministre des Travaux publics);
Monsieur et Madame Trenholm (écrivain);
Monsieur Pomieli (artiste peintre), Mademoiselle Pomieli, sa fille;
Monsieur et Madame Wolfe (industriel de Chicoutimi), leur fils Peter;
Monsieur et Madame Drassel (industriel), leur fille Agathe;
Monsieur André Selcault;
Monsieur et Madame Grantham (Londres, Angleterre);
Monsieur Ymallana Arboutina (consul de Siam);
Monsieur Raboutski (ministre de Russie);
Monsieur et Madame Santerre;
Monsieur et Madame Strosky;
Monsieur et Madame Emerenski;
Monsieur et Madame Jones;
Monsieur Jacobs, Mademoiselle Jacobs;
Mesdemoiselles Troubord;
Madame Vachon, son fils Victor, etc., etc...

Le maître des cérémonies continua ainsi pendant une heure, la nomenclature des invités, à mesure qu'ils présentaient leurs cartes, avec leurs titres, quand ils le désiraient.

Un orchestre de musiciens, triés sur le volet, remplissait la vaste salle d'une musique douce et harmonieuse, pendant que les invités examinaient, à la clarté éblouissante des millions d'ampoules électriques, les détails de cette mosaïque lumineuse.

A l'entrée d'Agathe, tous les yeux s'étaient portés vers elle, car, contrairement aux autres jeunes filles, elle était modestement habillée. Une robe de satin blanc l'enveloppait complètement, ne laissant paraître que ses avant-bras. Elle fut immédiatement entourée de jeunes galants, ce qui n'eut pas l'heur de plaire aux mamans qui avaient si bien réussi à déshabiller leurs filles.

Un jeune artiste américain la pria de lui accorder la première danse dans un fox-trot.

— Je ne danse pas le fox-trot, répondit-elle bien gentiment à celui qui lui avait offert son bras.

— Je vous en félicite, lui glissa-t-il à l'oreille, ça ne convient pas à un ange!

On ne tarda pas à la surnommer la petite oie blanche.

— J'en suis heureuse, car je tiens à la blancheur de mes plumes, répondit-elle à quelqu'un qui lui apprit le surnom qu'on lui avait donné. Allez dire à ces galants jars que je ne barbotte que dans l'eau claire.

— Quand le jars est tout prêt pour repêcher l'oie! fit Mme Wolfe qui avait été témoin de la conversation, et voulait faire allusion au sauvetage opéré par André.

— Dites à Mme Wolfe (1) que je crains les loups, répondit-elle à celui qui lui fit part de ses remarques.

Au son de la première valse, André s'avança vers Agathe, tel que convenu entre eux deux, et elle alla prendre sa place au bras de son fiancé. Elle valsa si bien que plusieurs jeunes gens se précipitèrent vers elle afin de la retenir pour la seconde valse. Elle accepta le premier rendu qui, par hasard, se trouva Peter Wolfe.

Mme Wolfe jubilait quand elle vit Agathe s'avancer au bras de son fils. Elle voyait déjà danser les millions.

— C'est mon fils, dit-elle à sa voisine. C'est un beau danseur, et quel joueur de golf!

— Mais quel est ce jeune homme avec qui Mlle Drassel a dansé sa première danse?

— C'est le gérant des usines de M. Drassel; un bon jeune homme sans doute, mais... qui a son histoire!

— Ah! il a une histoire? dit sa voisine d'un air intéressé.

— Vous savez, je n'aime pas à médire du prochain; sans être chrétienne, je pratique la charité chrétienne! Mais...

— Ce mais... en dit beaucoup, cependant?

— Je vous raconterai son histoire sous le sceau du secret.

Elle raconta tout ce qu'elle connaissait, ou du moins tout ce qu'elle croyait connaitre au sujet d'André. Dans ses moments de charité, à sa façon, elle se permettait de broder, quand elle ne connaissait pas à fond son sujet. Histoire de paraitre renseignée. Elle finit par la mise en garde habituelle: N'en parlez à personne! Ce qui voulait dire: laissez-moi le plaisir de raconter son histoire à tout le monde. Deux heures après, tous les invités connaissaient ou prétendaient connaitre l'histoire d'André.

La danse se continua au milieu de cette féerie lumineuse jusqu'à une heure du matin, alors que le maitre d'hôtel vint annoncer que le réveillon était prêt.

Les invités se dirigèrent vers la salle à manger, anxieux d'y contempler les merveilles qui les y attendaient. Nouvelles surprises, nouvelles exclamations! Des tables somptueuses avaient été dressées au milieu d'un jeu de lumières, tout différent de la première salle. Les vins mousseux, les liqueurs capiteuses attendaient les hôtes de M. et Mme Duprix. Le choc des verres ne tarda pas à mêler ses bruits aux paroles d'admiration que prodiguaient maintenant les invités, émoustillés par le champagne qui coulait à flots.

(A suivre)

(1) Paroles blasphématoires.

(1) Loup.

Motifs populaires

280

Voici des dessous de plats très utiles que vous pouvez confectionner avec du "candlewick" ou des lisières de coton.

Le patron no 280 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
19, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 74







No. 75







Autour de la Ferme

Nos terres s'appauvrissent

Au cours d'une déposition qu'il a faite dernièrement à une réunion du Comité de rétablissement agricole de la Légion canadienne, le Dr E. S. Archibald, Directeur des Fermes expérimentales fédérales, a déclaré qu'en dehors des sols bruns de l'Ouest du Canada et d'une très faible proportion de très bonnes fermes dans l'Est et dans l'Ouest, on pourrait affirmer que les sols canadiens se détériorent. On trouve un exemple frappant de ce fait dans les sols légers, aisément soulevés par le vent, dans l'Ouest canadien, et qui ont été soustraits aussitôt que possible à la culture pour être remis en herbe et laissés permanemment en pâturages communaux.

L'érosion

Mais la détérioration en question se produit dans toutes les provinces. L'érosion par l'eau, qui devient trop commune dans certaines parties de l'Ouest, a lieu constamment dans les conditions de l'Est. Les sols marginaux, c'est-à-dire qui sont encore susceptibles de donner un revenu, deviennent rapidement sous-marginaux, c'est-à-dire impropres à la culture. Les sols de ce genre, balayés par l'action des vents, deviennent un danger constant. Et un fait encore plus troublant, c'est que le rendement de tous les bons sols canadiens va constamment en diminuant malgré la qualité supérieure des variétés de plantes, que les sélectionneurs canadiens mettent à la disposition des cultivateurs et malgré l'emploi toujours croissant des engrais commerciaux.

Le Canada peut se féliciter de ce que les conditions de climat dans lesquelles il se trouve ne provoquent pas une détérioration aussi rapide qu'aux Etats-Unis, ou près de 30 millions d'acres de terre ont été ruinés par l'érosion, 70 millions gravement endommagés et 100 millions d'acres plus ou moins abîmés et cependant, au Canada, les cultivateurs expérimentés et les agriculteurs de profession pourraient aisément indiquer des terres qui étaient bonnes autrefois, mais dont la production a diminué à tel point qu'elle ne laisse plus aucun bénéfice. Il y a, par exemple, l'énorme détérioration constatée dans les superbes terres maraîchères de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, de même quelques-unes des plus belles terres de l'ouest de l'Ontario ont cessé de rapporter, à cause de la perte de la matière organique et du déséquilibre des éléments minéraux.

Moyens de rendement

Il existe des moyens de redressement et d'amendement pour tous les cas de ce genre, mais il faudrait pour cela instituer un plan précis de conservation nationale. Il faut en premier lieu faire une reconnaissance des sols et mettre définitivement en réserve toutes les terres qui conviennent le mieux à l'agriculture. On soumettra ensuite à une étude plus détaillée, tous les autres genres de terres agricoles qui présentent des problèmes de production. Le prix de revient des récoltes est la base sur laquelle repose l'agriculture. La classification des sols d'un bon type qui sert d'indication pour le maintien de la fertilité est essentielle pour l'exécution d'un programme de rétablissement ou de colonisation. Ce n'est que sur les meilleurs genres de sols que les cultivateurs pourront, après la guerre, tenir tête à la concurrence qui leur sera faite sur les marchés canadiens ou d'exportation.

Le petit lait est utile dans l'alimentation des porcs

Le petit lait est un très bon aliment pour les porcs. La Station expérimentale fédérale de Normadin, P.Q., en a fait l'essai en 1939, 1940 et 1941, pour voir à quel point il peut compléter le grain dans la ration. Ces essais consistaient à donner cinq livres de petit lait par livre de moulée en trois repas pendant la période de croissance, c'est-à-dire environ 15 livres par jour à partir du sevrage jusqu'au moment où le porc avait atteint le poids de 100 livres. On donnait ensuite deux livres de petit lait par livre de moulée en deux repas pendant la période d'engraissement, jusqu'à ce que les porcs atteignent le poids du marché. On voit donc que les porcs avaient consommé 1½ gallons de petit lait par jour pendant la période de croissance et 1 gallon pendant la période d'engraissement.

Il n'y eut dans tous ces essais aucun cas de gros ventre ni de dilatation des organes digestifs, pas plus que de "ventres minces". Une précaution importante pour protéger la santé des porcs est de pasteuriser le petit lait et de le livrer à la ferme dès qu'il est produit. Il faut le tenir dans des contenants propres. Le petit lait conservé quelque temps dans des cuves sales ne vaut rien pour l'alimentation. Il y a aussi beaucoup d'autres détails importants au sujet de l'emploi du petit lait dans l'alimentation des porcs qu'on trouvera exposés tout au long dans une nouvelle publication. C'est le feuillet spécial No 76, de la Série de production en temps de guerre, intitulée "Le petit lait pour l'alimentation des porcs", que l'on peut se procurer en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'antimoine n'est plus produit

OTTAWA.—En vertu d'un arrêté ministériel, il est décidé, afin d'économiser de la main-d'oeuvre, de cesser la production de l'antimoine au Canada. Conséquemment, l'antimoine pourra désormais entrer au Canada sans la taxe de change de 10 pour 100 et la taxe spéciale d'accise de 3 pour 100. Il entre dans de nombreux alliages pour le matériel de guerre et sert surtout à durcir les alliages de plomb.

POUR LA FAMILLE

Dans une lettre pastorale l'archevêque de Guatémala, S. Exc. Mgr Arellano, prend vigoureusement la défense de la famille. Tout ce qui se fait contre elle, déclare-t-il, se fait contre le pays, car elle est sa cellule vitale. L'éducation en particulier, lui appartient, et vouloir l'enlever aux parents pour la confier à l'Etat, c'est violer un droit naturel et compromettre le bien même de la nation.

"FAITES-LES DURER"



Dans l'armée canadienne on évite tout gaspillage et particulièrement celui des chaussures, ainsi qu'en témoignent ces étagères remplies de chaussures fraîchement réparées. Le capitaine P.-M. Haldimand, à droite, des Magasins militaires de Montréal, vérifie la qualité des réparations, tandis que le soldat J. Hirsch, de Montréal, a la tâche de poser les talons et les semelles et de remettre les bottines en bon état.

Le bois de la ferme peut donner un bon revenu

Bien exploité, le bois de la ferme peut donner un revenu qui soutient avantageusement la comparaison avec celui des récoltes de grande culture, spécialement dans les districts où le bois est rare. Il faut pour cela, cependant, que l'on apporte quelques soins et un bon jugement à la culture des arbres et que l'on tienne le peuplement d'arbres toujours bien garni pour que le bois puisse produire tout ce que l'on est en droit d'attendre. Il faut qu'il contienne un nombre suffisant d'arbres bien établis qui peuvent encore grossir. Une première règle c'est que le bois devrait contenir en tous temps une moitié de la quantité de bois qu'il pourrait produire au cours de la vie normale des arbres.

Par exemple, si, au cours d'une période de 60 ans, le bois pourrait produire 40 cordes par acre, il devrait contenir en tout temps, comme base d'opération, une moyenne de 20 cordes à l'acre.

Il s'agit en somme de faire un placement permanent dans le bois de la ferme, du même genre que le maintien de la fertilité au sol cultivé. Le cultivateur sait fort bien, par exemple, que s'il ne maintient pas à un haut niveau la fertilité de son sol, il n'en tirera pas un maximum de rendement. Il n'est pas nécessaire d'appliquer des engrais aux arbres, mais il faut maintenir une valeur équivalente en capital de bois pour produire le plus gros rendement possible en récolte de bois.

Ce maintien de la quantité de bois à un niveau normal élevé présente un grand avantage; c'est en somme une sorte de compte de banque sur lequel on peut puiser quand une urgence survient.

Quelques faits au sujet des mauvaises herbes

Lorsqu'une mauvaise herbe s'est imposée au point d'attirer l'attention sérieusement, elle a déjà souvent pris pied si solidement qu'elle résiste à toutes les tentatives d'extirpation. Ce que l'on appelle la centaurée de Russie nous fournit un exemple de ce fait. Il y a plus de 40 ans que cette plante s'est introduite dans l'Amérique du Nord avec la graine de luzerne du Turkestan. Ses graines blanchâtres caractéristiques révèlaient aisément sa présence et l'on reconnaissait d'autre part la nature vivace de ses racines, mais l'on continua à courir le risque pendant quelque temps parce que le commerce de graine de luzerne était avantageux, et que la luzerne était une acquisition utile pour l'agriculture. Ce n'est que vers 1922 que l'importation de luzerne du Turkestan au Canada fut interdite.

En 1928, la présence de la centaurée russe, qui avait déjà envahi de nombreux champs, fut signalée par la Division de botanique, Ottawa, et il est maintenant évident que cette introduction illimitée de graine pendant toutes ces années avait eu de graves conséquences. Vers 1907, une autre mauvaise herbe, arrivant avec la centaurée et que l'on appelle la roquette, causa aussi une vive inquiétude. Cette mauvaise herbe ressemblait à la moutarde sauvage, mais elle n'a pas réussi à se naturaliser au même degré que la centaurée.

Ces deux mauvaises herbes ne sont pas les seules auxquelles on ait permis de circuler sur tout le continent. Pendant deux ans au moins, deux nouveaux passerages velus (que l'on avait confondu jusqu'en 1939 avec un autre depuis longtemps connu au Canada) s'étaient répandus dans le district de la rivière à la Paix. Ces trois plantes sont maintenant fermement établies dans un grand nombre d'endroits de l'Ouest et de l'Est, et il est tout probable qu'il y a encore d'autres endroits où elles se sont implantées. Leurs graines ne sont pas aussi caractéristiques que celles de la centaurée et n'attiraient pas autant l'attention.

Un **Atriplex** provenant de quatre sections de la Colombie Britannique et un **Bassia** provenant aussi de quatre sections (dont deux étaient les mêmes) ont été retracées à la même origine. D'autres mauvaises herbes récemment découvertes et d'origine russe, et d'autres sans doute qui attendent encore d'être découvertes, font probablement partie du même héritage. Le temps seul nous révèlera tous les dégâts qui ont été causés par cet incident dans les annales de l'agriculture. Une vigilance constante s'impose en ce qui concerne les graines.

LE TRANSPORT DES PRODUITS CANADIENS PAR VOIE DES E.-U.

Les expéditions canadiennes de produits passant par les Etats-Unis sont exposées à être vendues lorsqu'elles ne sont pas déposées dans un entrepôt douanier. On éprouve parfois de grands retards à se procurer des cales d'expéditions partant des ports américains en raison des conditions de guerre, et c'est par suite de ces retards que les expéditions canadiennes passant par les Etats-Unis restent dans ce pays pendant plus d'un an sans qu'une entrée en douane ait été faite; elles sont alors exposées à être saisies ou vendues en application de la Loi de 1930 sur le tarif des Etats-Unis. Toutefois, au cours de la première année pendant laquelle les produits sont en magasin général, ils peuvent être transportés en entrepôt douanier ou gardés encore trois ans dans les conditions prescrites par un article de la Loi.

Servez-vous des "Petites Annonces". C'est un excellent médium.

Le fromage des pauvres en Suisse

Le canton du Valais, en Suisse, renferme des petits mondes bien divers, les uns cachés dans des vallées isolées, les autres juchés proche des pics neigeux. Les uns sont connus des voyageurs imaginaires du monde entier, d'autres sont ignorés.

Les Valaisans sont obligés de travailler dur et longtemps pour tirer leur subsistance d'un sol peu fertile, faute de pluie. Le climat, idéal pour les touristes, complique la tâche du paysan.

Persistance des coutumes locales

Toutes les vallées de la région ont leur charme particulier. Nulle part ne se montre mieux l'individualité suisse, ne se présente plus à propos l'adjectif "original". Des coutumes séculaires survivent; la robe de fête de l'arrière-grand'mère reste de mode aujourd'hui.

La vallée de Turtmann, entre Leuk et Visp, constitue un exemple. Elle est restée peu fréquentée. Seuls des mulets gravissent la montée du village de Turtmann (2,047 pieds au-dessus du niveau de la mer) au point principal, la villégiature de Gruben (5,961 pieds au-dessus du niveau de la mer). Le trajet occupe 4 heures, mais se fait dans un décor superbe. Le touriste arrive devant un hôtel et une poignée de chalets bruns groupés autour d'une petite église.

Les provisions de fromage des pauvres, dans la vallée de Turtmann

Dans la vallée de Turtmann, le 14 août, veille de la fête de l'Assomption, est consacré à la charité. Le soir du 13 août les pauvres de la région montent à Gruben, où on leur sert un bon potage sur la terrasse de l'hôtel Schwarzhorn. On les héberge ensuite dans les granges.

Le matin du 14 les pauvres assistent à la sainte messe. Ils se rendent ensuite au mont Hungerli, où les laitiers leur offrent de grosses portions de fromage. Avant de recevoir le cadeau, les donataires doivent réciter le Notre Père 5 fois et demander à Dieu que le bétail au pâturage ne soit pas mordu des vipères. Du mont Hungerli les pauvres se rendent aux pâturages de Plumatt, de Meiden, de Gruben, de Niggelin et de Schafel, y répètent la cérémonie. Les enfants reçoivent la même portion de fromage que les adultes. La collecte exige jusqu'à 12 heures de marche; les pèlerins sont récompensés par les provisions qu'ils amassent pour l'hiver prochain.

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Résultats du concours de vacances

Mes chères amies,

Déjà vous êtes en vacances depuis quelques jours. Profitez-en bien, car ces quelques semaines seront si vite passées! Comme je vous l'avais promis voici les noms des gagnants et gagnantes du concours dit "Programme de vacances". Pour vous récompenser nous publions les meilleurs programmes qui nous ont été soumis. Nous remercions les autres concurrents et nous leur souhaitons d'être parmi les gagnants la prochaine fois. A tous bonnes et reposantes vacances.

VOTRE "GRANDE SOEUR".

No 1—Soumis par la section de J.E.C., St-Norbert.

Ce programme est contenu dans un gentil livret, orné avec goût. A la première page nous lisons: Mots d'ordre particuliers... Devise. Sur les pages suivantes nous trouvons un programme de vie pour huit semaines. Chaque semaine a quelque chose de particulier. Une autre page contient la prière étudiante pour les vacances. Enfin à la dernière page nous trouvons les dates des réunions de vacances. De plus, chaque page contient une ou plusieurs phrases propres à alimenter la vie de l'apôtre.

No 2 — Soumis par Monique Picton, Fannystelle, Man.

Mes vacances vont se diviser en trois parties: une pour le bon Dieu, une pour le travail, une pour le repos.

Au bon Dieu je donne toutes mes vacances. Non pas parce que je vais toujours prier, oh non! Cela me serait impossible, j'aime trop le jeu! Mais parce qu'avec l'offrande du matin et celle du soir, je Lui donne toutes mes journées et toutes mes nuits.

Du travail, il en faut. C'est le bon Dieu qui l'a dit. Alors je vais laver la vaisselle (je n'aime pas ça), et je bercerai le bébé, quand il lui prend des crises. Je verrai à l'ordre de la maison: balayage, époussettage, etc. J'aiderai aussi maman à repasser et à laver. J'espère même faire des gâteaux ou peut-être une tarte, qui sait?

Et du repos, oh! oui, je vais en prendre. Je ne penserai même plus aux verbes défectifs et irréguliers si ce n'est pour m'en servir quand je causerai, car il faut parler correctement, surtout en vacances.

Je me lèverai à 6 h. 30 et ferai mon offrande en ouvrant les yeux, puis ma prière; sans cela on court le risque de gâter la journée. Quand je le pourrai, j'irai à la messe. Je n'en aurai pas souvent l'occasion, car je reste loin de l'église. J'y suppléerai par la communion spirituelle.

Mon temps libre sera divisé entre la lecture et le jeu. J'irai probablement au pique-nique et ferai des visites chez mes tantes. Toujours je me coucherai de bonne heure, vers 9 heures, après avoir fait une courte et fervente prière.

Ainsi je passerai agréablement mes vacances. Tout en accordant du repos à mon intelligence et à mon corps, j'éviterai tout ce qui peut offenser Dieu qui est encore "plus paternel en juillet et en août que pendant les autres mois de l'année".

No 3—Soumis par Eveline Gagnon, La Broquerie, Man.

Dimanche — Comme tous les autres jours de la semaine, le matin j'offrirai ma journée au bon Dieu. Je me lèverai à sept heures moins quart pour aller à la messe de sept heures et demie. En revenant, je déjeunerai, je laverai la vaisselle et je balayerai. Dans mes temps de loisirs je lirai ou j'aiderai à maman. Je me coucherai à 8 heures et demie ou à 9 heures tous les jours.

Lundi—Je me lèverai pour la messe de 7 heures. A cette messe je prierai aux intentions de N.-S. Père le Pape, de Monsieur le Curé, de nos supérieurs et de mes parents. Nous ferons un programme de toute la journée. Ensuite j'aiderai à maman; je tricoterai ou je coudrai.

Mardi—Quand j'aurai du temps de loisir, je ferai un petit ouvrage manuel qui est utile aux travaux de la maison. Dans l'après-midi je coudrai pour mes poupées.

Mercredi—En revenant de la messe je penserai à ce que je vais faire durant toute ma journée. L'après-midi j'aiderai à maman dans le jardin.

Jeudi—Vers 2 heures ou 2 heures et demie de l'après-midi, notre équipe aura le plaisir de faire une petite assemblée de Croisées. Ensemble nous lirons le "Vouloir" de vacances.

Vendredi—J'aiderai à maman à faire cuire le pain et à le boulanger. Dans l'après-midi je travaillerai dans le jardin.

Samedi—Je laverai les planchers. Je ferai le ménage, et ensuite... je verrai à être très propre sur moi-même, pour le dimanche.

No 4—Soumis par Roland Trudeau, St-Adolphe, Man.

Voici le programme des petits garçons de mon équipe:

1.—M. le curé nous a demandé d'assister à la messe 3 fois par semaine. Ces jours-là, lever à 6 h. 30. Ce sera autant que possible les mardi, jeudi et samedi. Les autres jours bien dormir jusqu'à 8 heures ou 8 heures 30.

Lever. — (1) Le signe de la Croix, puis dire: Bon Jésus, à vous ma journée par le Coeur Immaculé de Marie. (2) M'habiller modestement. (3) Prière du matin, la grande offrande, une communion spirituelle.

2.—Déjeuner. Bien manger sans caprice, ne pas oublier la prière avant et après, et ainsi pour les trois repas.

3.—Occupations: Faire l'ouvrage, si nos parents nous en donnent, ne pas rechigner pour faire les commissions. Quand on ira aux fruits ne pas en manger trop et tâcher d'en ramasser beaucoup. Quand on nous permettra de jouer, rester chez nous, ne jamais traîner les chemins.

4.—Après dîner, aller faire un bon somme. C'est quelquefois un sacrifice, mais ça repose et ça nous empêche de flâner le reste du jour.

5.—Ceux qui restent au village pourraient aller faire une visite à l'église dans l'après-midi. Employer aussi une heure à la lecture soit dans le "Vouloir" ou un autre bon livre.

6.—Après souper aider un peu à travailler soit à la pelouse, soit au jardin. Ensuite jouer.

7.—Vers 9 heures, prière et chapelet en famille, ensuite marquer mon trésor et aller me coucher. Avant de m'endormir voir si ma conscience est en paix, faire mon acte de contrition, une communion spirituelle... puis m'endormir.

No 5—Soumis par la Section "Juvenes Christi" de l'Académie St-Joseph, St-Boniface, Man.

Le 30 juin, messe à la grotte de Lourdes pour mettre les vacances sous la protection de la Ste Vierge. Chaque Croisée a son carnet de vacances.

1.—Je ne me lèverai jamais plus tard que 8 heures.

2.—Je serai fidèle à dire mon offrande tous les jours.

3.—J'irai à la messe et communier au moins une fois par semaine à part le dimanche.

4. — J'irai me confesser au moins trois fois durant les vacances.

5.—Je lirai mon carnet de vacances une fois par semaine et je me choisirai une résolution pour la semaine.

6.—Je travaillerai les concours: Le premier consiste à trouver et à coller tous les échantillons de tissus ou linge: grandeur pas moins d'un pouce carré, pas plus de deux pouces carrés. Je dois écrire le nom du tissu et sa couleur et faire des dessins avec ces carrés.

Le deuxième concours consiste à trouver le plus grand nombre de noms d'animaux ainsi que l'image de l'animal et écrire son nom. Coller dans un album fait par la Croisée.

Au retour des vacances les carnets seront ramassés, et l'un d'eux recevra un prix. Ensuite trois questions seront posées par écrit sur le carnet et un autre prix sera donné.

Le 28 août, messe à la grotte de Lourdes pour remercier la Ste Vierge.

Dates des réunions en vacances: 16 juillet et les 12, 26 et 29 août.

No 6 — Soumis par Thérèse Charrière, St-Adolphe, Man.

V a, tu es libre,
A muse-toi sincèrement,
C esse d'étudier, repose-toi,
A bandonne tes livres d'école,
N 'oublie pas par exemple tes communions,
C ar tu auras à réparer,
E t tu reviendras pour recommencer une autre année.

NOTE

Le rapport des hosties pour le Congrès de Kenora démontre beaucoup de générosité malgré l'absence de quelques croisades. Un total de 40,800 sacrifices ont préparé 9,480 hosties. Je félicite les généreux ouvriers et je laisse à Jésus-Hostie de récompenser tous nos vaillants croisés.

A. C.

Dernier message de Sikorski à M. Roosevelt

WASHINGTON — Le président Roosevelt a reçu lundi un message de la journée de l'indépendance envoyé par le général Wladislaw Sikorski avant qu'il fût tué dans un accident de l'air à Gibraltar. Ce message exprimait la foi aux Etats-Unis et la confiance en la victoire finale pour les Nations Unies.

Voici le message:

"Je désire aujourd'hui, le 4 juillet, rendre mes sincères hommages à la grande nation américaine, surtout parce que je passe la journée comme l'invité du gouverneur de Gibraltar, où j'ai rencontré quelques-uns de vos officiers. Je suis convaincu que, sous votre administration, M. le président, chef inspiré de la nation américaine, et en étroite collaboration avec la Grande-Bretagne, la victoire sourira bientôt pour les Etats-Unis. Cette victoire non seulement écrasera l'ennemi mais fera aussi valoir vos principes de liberté et de justice."

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Juillet	5	6	7	8	9	10
BLE						
Nord No 1	103¼	104⅜	105⅛	106⅝	107	109⅛
Nord No 2	99½	101	101⅜	103⅛	103½	105⅜
Nord No 3	94½	95⅞	96¼	98⅛	98½	100⅜
No 4	89¾	91⅜	91¾	93⅝	93½	95⅝
No 5	88¾	90⅝	91	92⅝	92½	94⅞
No 6	86¼	87⅞	88¼	90⅛	90	92⅜
Fourrage	85¼	86⅞	87¼	89⅛	89	91⅜
Sur voie net	102¼	103¾	104⅛	105⅝	106	108⅛
No 1 Durum	109½	110⅞	111¼	113⅛	113½	115⅜
No 2 Durum	109½	110⅞	111¼	113⅛	113½	115⅜
No 3 Durum	105½	106⅞	107¼	109⅛	109½	111⅜
Inf. Nord 1	101½	103	103⅜	104⅞	105¼	107⅜
Inf. Nord 2	94½	96	96⅜	98⅛	98½	100⅜
Inf. Nord 3	89½	90⅞	91¼	93⅛	93½	95⅜
Charbonneux 1	95¼	96⅝	97	98⅞	99¼	101⅛
Charbonneux 2	94	93⅞	94¼	96⅛	96½	98⅜
Charbonneux 3	90	91⅜	91¾	93⅝	94	95⅞
Rej. Nord 1	95¼	96⅝	97	98⅞	99¼	101⅛
Rej. Nord 2	94	93⅞	94¼	96⅛	96½	98⅜
Rej. Nord 3	90	91⅜	91¾	93⅝	94	95⅞
AVOINE						
C.W. No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
C.W. No 3	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 1	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 3	50½	50½	50½	50½	50½	50½
Sur voie net	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 1	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 2	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 3	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Sur voie net	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾
SEIGLE						
C.W. No 2	94⅜	100	99⅛	102	99¼	100¼
C.W. No 3	89⅜	95	94⅛	97	94¼	95¼
C.W. 2 rej	87⅝	93¼	92⅜	95¼	92½	93½
C.W. No 4	87⅜	93	92⅛	95	92¼	93¼
Ergot	84⅜	90	89⅛	92	89¼	90¼
Sur voie net	93⅜	99	98⅛	101	98¼	99¼

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Juillet	102½	103⅞	104¼	106⅛	106½	108⅜
Oct.	103¾	105¼	105⅝	107⅜	107½	109
Déc.	104¼	105⅝	106⅛	107⅞	107⅝	109½
Mai	106⅞	108½	108¾	110⅛	109⅝	111⅝
AVOINE						
Juillet	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Oct.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Déc.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Juillet	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Oct.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Déc.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
Juillet	94⅜	100	99⅛	102	99¼	100¼
Oct.	95⅞	100½	100	102⅜	100¼	101½
Déc.	95½	100	99	102	99⅛	100⅝

Les naissances et les décès au pays

OTTAWA.—Les naissances vivantes au Canada, pendant le troisième trimestre de 1942, se chiffrent à 68,859 (préliminaire) soit l'équivalent d'un taux annuel de 23.5 par mille de population comparativement à 64,895 et un taux de 22.4 le troisième trimestre de 1941. Les naissances illégitimes se chiffrent à 2,534 soit 3.7 p.c. des naissances vivantes comparativement à 2,335 et un taux de 3.6. Il y a eu 1,738 mort-nés ou 25.2 par mille naissances vivantes comparativement à 1,659 et un taux de 25.6.

Les décès se chiffrent à 25,723, soit un taux de 8.5 par mille âmes comparativement à 26,415, et un taux de 9.1.

L'accroissement naturel pour le trimestre fut de 43,136, donnant un taux de 14.7 par 1.000 âmes, comparativement à 38,480, et un taux de 13.3.

Les décès au-dessous d'un an se chiffrent à 3, 549, soit un taux de mortalité infantile de 52 par mille naissances vivantes. Ces chiffres se comparent à 3,545 décès et un taux de 55 la période correspondante de 1941. Il y a eu 1,770 décès au-dessous d'un mois ou 26 par mille naissances vivantes comparativement à 1,751 décès et un taux de 27 par mille. Les mortalités puerpérales se chiffrent à 172 ou 2.5 par mille naissances vivantes comparativement à 209 mortalités et un taux de 3.2.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le troisième trimestre de 1942 est comme suit (les chiffres de la période correspondante de 1941 paraissent entre parenthèses): fièvres typhoïde et paratyphoïde, 32 (53); scarlatine, 18 (14); coqueluche, 171 (114); diphtérie, 45 (49); tuberculose, 1,425 (1,365); grippe, 104 (140); variole, — (—); rougeole, 11 (40); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 32 (48), cancer, 3,330 (3,352); lésions intracraniennes d'origine vasculaire, 1,853 (2,055); maladies du coeur, 5,735 (5,780); maladies des artères, 467 (494); pneumonie, 858 (840); diarrhée et entérite, 7,074 (1,099); néphrite, 1,622 (1,611); suicides, 211 (211); homicides, 28 (37); accidents de véhicules-moteur, 389 (609); autres morts accidentelles, 1,660 (1,627).

Il y a eu 37,397 mariages, soit un taux de 12.7 au lieu de 37,891, ou un taux de 13.1 le troisième trimestre de 1941.

Pour les premiers neuf mois de 1942 les chiffres sont comme ceux de la période correspondante de 1941: naissances vivantes 204,586 (195,480; taux de natalité, 23.5 (22.7); naissances illégitimes, 8,454 (7,909); pour cent de naissances vivantes, 4.1 (4.0); mort-nés, 5,418 (5,191); taux par mille naissances vivantes, 46.5 (26.6); décès, 83,513 (86,774); taux de mortalité, 8.6 (10.1); accroissement naturel, 121,073 (108,706); taux d'accroissement naturel, 13.9 (12.6); décès au-dessous d'un an, 10,893 (11,850); taux par mille naissances vivantes, 53 (61); décès au-dessous d'un mois, 5,806 (6,094); taux par mille naissances vivantes, 28 (31); mortalité puerpérales, 611 (685); taux par mille naissances vivantes, 3.0 (3.5); mariages, 95,114 (88,722); taux de nuptialité, 10.9 (10.3).

Les décès de certaines causes pendant les neuf mois sont comme suit: fièvres typhoïde et paratyphoïde, 85 (122); scarlatine, 99 (77); coqueluche, 404 (301); diphtérie, 168 (173); tuberculose, 4,569 (4,717); grippe, 916 (2,118); variole, — (—); rougeole, 106 (285); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 48 (54); cancer, 10,081 (10,008); lésions intracraniennes d'origine vasculaire, 6,369 (6,837); maladies du coeur, 20,157 (19,780); maladies des artères, 1,648 (1,729); pneumonie, 4,147 (4,507); diarrhée et entérite, 1,801 (1,831); néphrite, 5,399 (5,512); suicides, 654 (685); homicides, 80 (105); accidents de véhicules-moteur, 987 (1,304); autres morts violentes, 4,285 (4,192).

Contribution navale du Canada

LONDRES — La contribution navale du Canada à la victoire alliée en Afrique du Nord et à sa conquête a été de 3,000 hommes et de 29 navires de guerre. Des 29 navires, 27 étaient des corvettes et 2 des destroyeurs. Les corvettes **Louisbourg** et **Weyburn** furent perdues, mais plusieurs autres corvettes coulèrent des sous-marins, notamment la **Ville de Québec**, le **Port-Arthur**, la **Régina**, etc.

Du blé pour la Belgique

OTTAWA—Le Canada livrera immédiatement après la guerre sept millions de boisseaux de blé à la Belgique, au port d'Anvers. Le gouvernement belge a payé en or son achat de blé. Cette quantité représente le cinquième de la consommation de blé annuelle de la Belgique.

Les Australiens organisent leur campagne électorale

SYDNEY, Australie—On a commencé la semaine dernière à faire campagne en Australie, en vue de la deuxième élection générale de guerre de ce pays, à la suite de la dissolution du parlement fédéral par le gouverneur fédéral, lord Gowrie.

Des observateurs ont prédit que la campagne serait mouvementée. Les mises en nomination auront lieu le 30 juillet et le jour de la votation, obligatoire pour les 4,500,000 Australiens ayant droit de suffrage, a été fixé au 21 août.

Le premier ministre John Curtin, chef du gouvernement travailliste, qui détenait le pouvoir depuis 1941, a demandé la dissolution du Parlement à la suite d'un vote de méfiance, au cours duquel son groupe ne l'a emporté que par une seule voix de majorité.

Il se pourrait que Curtin prononce un discours politique à la radio de Canberra, mais cela n'a pas encore officiellement été annoncé. En ce faisant, il créera un précédent.

On croit dans les milieux politiques que le sort du gouvernement de Curtin se décidera dans 17 comtés douteux, dont six se trouvent dans les Nouvelles-Galles du Sud. Outre les membres de la Chambre des représentants, 19 sénateurs cherchent à se faire réélire.

Voici quelle était la représentation au parlement australien au moment de sa dissolution: travaillistes, 36; parti de l'Australie unie, 24; parti agrarien uni, 11; parti agrarien libéral, 2; indépendant, 1.

Un seul prêtre convertit 2,000 nègres aux E.-U.

TULSA, Okla—Le R. P. Daniel Bradley, C.S.Sp., curé de la paroisse de Ste-Monique, desservie spécialement pour les Nègres de Tulsa, en a converti environ 2,000 au cours de sa carrière sacerdotale. Cette année, 83 convertis ont été baptisés dans l'église de Ste-Monique.

Avant son arrivée dans cette ville, le R. P. Bradley avait fait construire une église, une école et un couvent à Okmulgee. Lorsqu'il arriva à Tulsa, la paroisse de Ste-Monique n'en était qu'à ses débuts. Il entreprit d'y faire construire une église à l'épreuve du feu, et un presbytère. Les paroissiens assumèrent la majeure partie des travaux de construction. L'école qui y est établie, est sous la direction des Religieuses Noires, de la Ste-Famille de New Orleans. Cet automne, elles ajouteront à leur enseignement celui du dixième grade.

Le journal **Southwest Courrier** rapporte que lorsque le R. P. Bradley était séminariste, il était considéré comme un excellent athlète; il avait en plus beaucoup de talent. Plusieurs des élèves qui ont gradué à son école ont obtenu de brillants succès académiques, et on compte plusieurs athlètes remarquables parmi les 2,000 nègres qu'il a convertis.

HUIT HEURES AUX E.-U.

LONDON, Ont.—Les directeurs de la conscription font savoir que les hommes d'âge militaire ne pourront désormais obtenir la permission d'aller aux Etats-Unis que pour une visite de huit heures par mois. Précédemment, le congé était de 24 heures.

Les problèmes des jeunes de 12 à 17 ans

OTTAWA— —Le ministre des Services nationaux de guerre, le général La Flèche, a déclaré que les gouvernements provinciaux ont reçu une invitation à se faire représenter à une conférence qui aura lieu à Ottawa, sur les besoins de la jeunesse.

On s'occuperait particulièrement des adolescents: de 12 à 17 ans. On leur assurerait des récréations saines et tonifiantes et un travail de production adapté à leur âge.

Remerciements et approbations à l'évêque Gawlina

BAGDAD.—Dans une lettre arrivée il y a quelques jours du Vatican à Bagdad, le Cardinal Maglioni, secrétaire d'Etat, a envoyé au nom du Saint-Père son approbation à son Excellence l'évêque Gawlina exprimant aussi sa gratitude pour l'activité pastorale en faveur des enfants et de la population polonaise en Russie et en Orient exercée par Mgr Gawlina. Le Cardinal écrit: "Le Saint-Père est profondément heureux d'apprendre que Votre Excellence exerce une activité aussi magnifique et qu'elle se sacrifie au travail apostolique en apportant un si grand secours aux catholiques polonais qui se trouvent en Russie. Le Saint Père a été profondément consolé quand il a su que Votre Excellence tâche avec ferveur d'améliorer l'avenir des enfants polonais de l'église et vous exprime sa gratitude pour les rectifications faites de quelques erreurs qui ont été répandues par certains auteurs. La bénédiction apostolique qui vous est accordée de tout coeur par le Saint-Père est la meilleure preuve et un gage de la bénédiction du Bon Dieu qui justifie tous les efforts et tout le travail que votre Excellence entreprendra dans le présent et dans l'avenir".

Cardinal MAGLIONI.

Disette de couches et d'épingles de sûreté aux Etats-Unis

WASHINGTON—Mme Frances P. Bolton, députée républicaine de l'Ohio et mère de trois fils adultes, a mis le Congrès au courant d'une disette de couches et d'épingles de sûreté.

"Comment voulez-vous que nous prenions soin de nos bébés si nous n'avons pas de couches ni d'épingles de sûreté?" demande-t-elle. Mme Bolton a ajouté que l'armée prévoit une moisson d'au moins 300,000 bébés "de guerre" et que cela pose le plus grave problème.

M. Hoffman, député républicain du Michigan, a fait remarquer à Mme Bolton qu'un nombre sans cesse croissant de femmes joignent les forces auxiliaires de l'armée et qu'il y aura de moins en moins de femmes au foyer pour avoir des enfants.



DES HOMMES DE LA MARINE MARCHANDE SONT A REPARER UNE AMARRE

Le cordage devient de plus en plus rare; attachez donc à votre doigt une ficelle pour vous rappeler de vous en servir avec circonspection.

Il y aura assez de corde pour suffire aux besoins des moissons, cette année—à condition que les moissons soient normales, et n'excèdent pas le chiffre prévu—mais cette corde devra être employée le plus parcimonieusement possible, si l'on veut faire face aux cas d'urgence imprévisibles et certainement probables.

Le département des Munitions et Approvisionnements du gouvernement fédéral renvoie le blâme, pour cette pénurie de cordage, au manque de fibre. En temps de paix, on fabriquait la ficelle d'emballage, celle nécessaire aux récoltes, avec des fibres brutes importées de Java et de l'Afrique. Aujourd'hui, la quantité très limitée de ces fibres de bonne qualité est réservée à la Marine Royale et à la Marine Marchande.

Le seul substitut disponible nous vient du Mexique, et n'atteint certainement pas à la qualité des fibres d'avant-guerre. Cette fibre servira à fabriquer 60,000,000 de livres de ficelle pour nos fermiers.

Et malgré sa qualité médiocre, cette fibre a un prix de revient considérable. Le gouvernement se voit forcé d'accorder un subside pour en encourager l'importation, et pour maintenir le plafond actuel sur le prix de la corde.

Les fermiers peuvent facilement coopérer en ne se servant de corde que quand ils en ont un strict besoin, et aussi en voyant à ce que les machineries soient en bon état de fonctionnement et ne gaspillent pas de corde inutilement. Tout câble ou cordage devrait être conservé précieusement, et traité avec le plus de ménagements possibles.

La Légion canadienne veut qu'on augmente les pensions

OTTAWA—La Légion canadienne, dans un mémoire qu'elle a présenté au comité de la sécurité sociale de la Chambre des Communes, recommande que l'on amende la loi des pensions des anciens combattants en augmentant les pensions et qu'on l'applique à tous les vétérans des forces impériales qui ont servi sur un champ de bataille ainsi qu'à tous les vétérans canadiens.

Tout en favorisant l'établissement d'un vaste système de sécurité sociale au Canada, l'organisation des anciens soldats s'intéresse surtout au bien-être des combattants des anciennes guerres et à celui des vétérans de la guerre actuelle. C'est le lieutenant-colonel W. C. Nicholson, de Montréal, vice-président de la Légion, qui a lu le document.

Le comité a aussi entendu des représentants de la Fédération canadienne des aveugles qui étaient venus à lui en délégation, sous la direction de M. Gilbert Layton, aussi de Montréal, et qui ont demandé qu'on élève le montant des pensions payées aux aveugles, qu'on les paie à tous les aveugles, quel que soit leur âge, et non pas seulement à ceux qui ont quarante ans et plus, comme c'est actuellement le cas, et qu'on s'occupe, en créant un système d'assurance de santé, de traiter les aveugles qui le sont déjà et d'empêcher que d'autres ne le deviennent.

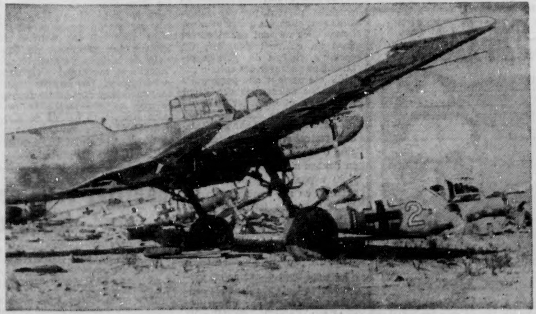
La Légion a dit que les pensions que l'on accorde actuellement aux vétérans ne sont pas suffisantes pour leur permettre de vivre convenablement, s'ils ne sont plus capables de travailler. Elle a aussi rappelé qu'un homme qui a servi son pays par les armes, en risquant sa vie sur les champs de bataille, a le droit de recevoir plus que les citoyens qui sont restés à l'arrière, quand il ne dépend plus que de son pays pour vivre.

Les aveugles ont demandé qu'on leur accorde au moins $30 par mois.

On pourrait encore augmenter la production

LONDRES—Le ministre de la production des avions, sir Stafford Cripps, a déclaré la semaine dernière qu'il pourrait y avoir une grande intensification de la guerre aérienne alliée à n'importe quel moment, en demandant aux ouvriers de l'aéronautique de fournir leur meilleur rendement et d'éviter les grèves et les absences. L'assaut contre les puissances de l'Axe en Europe et en Asie, dit encore sir Stafford Cripps, sera une tâche coûteuse et nos pertes seront inévitablement lourdes.

APPAREILS ALLEMANDS ABANDONNES EN LIBYE



Un Messerschmidt 110, quelques Messerschmidt 109, abandonnés près de Sidi-Barrani. Les Allemands prétendirent que tous les appareils aériens avaient été ramenés. Rommel prétendait aussi que la déroute était une retraite stratégique. On sait ce que cette "retraite stratégique" devint, et la forme qu'elle prit. On peut voir aussi, par la photo combien les avions allemands furent ramenés à bon port, et avec le "minimum de pertes".

Le niveau médical est abaissé

LONDON, Ont.—Le bureau de recrutement du C.A.R.C. no 9 annonce que l'abaissement du niveau médical exigé précédemment permet désormais d'enrôler pour les travaux sur le terrain les hommes qui n'ont qu'un oeil, qu'un bras, qu'une jambe ou qu'une main. Dans le passé, ces hommes étaient rejetés sans hésitation du service militaire.

On a découvert 1000 cadavres Ukrainiens

NEW-YORK—La radio de Berlin rapporta la semaine dernière que les fosses de quelque mille Ukrainiens assassinés furent découvertes près de la ville de Winniza dans les environs de Zhitomir, soit 80 milles au sud-ouest de Kiev.

L'émission, captée par la Presse Associée, certifia que ces fosses avaient été creusées entre les années 1938 et 1941 et qu'elles contenaient les cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants.

Le commentateur allemand ajouta que les exhumations étaient commencées et qu'il serait prouvé "que ces personnes avaient été les victimes de la police secrète soviétique, la Ogpu."

Les Alliés et la guerre sous-marine

NEW-YORK—Le contre-amiral Luetzow, l'un des grands experts de la marine allemande, a admis que les Alliés ont actuellement le dessus dans la guerre sous-marine. "La bataille que les sous-marins allemands ont à livrer est devenue très dure, dit-il, et l'ennemi a le dessus dans le moment."

Si l'on en croit une dépêche publiée dans un journal de Goteberg, en Suède, les gardes d'élites du parti nazi auraient dû occuper les quais de la base sous-marine de Kiel pendant deux jours la semaine dernière pour réprimer des désordres.

Renseignements sur les appels militaires

OTTAWA—Un rapport déposé aux Communes à la demande de M. Noseworthy, C.C.F., de York-Sud, déclare que l'hon. juge McTague ne reçoit pas de salaire comme président du Conseil National du travail mais qu'il touche ses frais de dépenses quand il s'absente. Comme juge de la Cour d'appel d'Ontario il reçoit $9,000 par année du fédéral et $1,000 du gouvernement ontarien.

Le gouvernement a aussi répondu à M. A. M. Nicholson, C.C.F. de Mackenzie, que durant les 5 mois compris entre le 1er décembre 1942 et le 30 avril 1943, 24,833 mobilisés appelés sous les drapeaux ont été acceptés par divers centres d'entraînement. Des avis ont été envoyés à 183,516 recrues d'avoir à subir l'examen médical. 28,954 avis n'ont pu être livrés aux destinataires. 53,430 hommes ont été classés "A" tandis que 62,158 ont obtenu des sursis.

Le journal "La Marseillaise" supprimé

LONDRES—Le quartier général des Français combattants a annoncé la semaine dernière que le ministère anglais de l'information avait suspendu la publication du journal hebdomadaire français **Marseillaise**, qui était imprimé à Londres. Il n'a pas révélé les motifs de cette suspension.

DIX-HUIT MORTS DANS UN DERAILLEMENT

BOMBAY.—Dix-huit personnes ont perdu la vie et 44 autres ont été blessées la semaine dernière, dans un déraillement survenu entre Bezwada et Kuntakal, sur le chemin de fer Madras et Mahratta-Sud.

Mme de la Durantaye et la population française

"Dans l'Ouest comme ailleurs dans le pays, les consommateurs comprennent la nécessité du rationnement et du contrôle des prix. Dans toutes les villes où je me suis arrêtée, j'ai été accueillie avec empressement. Le clergé et la presse canadienne-française avaient fait connaître le but de mon voyage et une large part du succès de cette tournée d'organisation leur revient." Tel est ce qu'a déclaré Mme René de la Durantaye en arrivant à Ottawa, de retour d'un voyage de 24 jours dans nos provinces.

Mme de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs a tenu de nombreuses assemblées dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta et des centaines de femmes de langue française ont eu l'occasion de l'entendre expliquer les règlements sur le contrôle des prix et du rationnement.

Le voyage de Mme de la Durantaye porte déjà des fruits. En effet, grâce à la collaboration de la Société d'Enseignement postscolaire du Manitoba, de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, des départements de l'Agriculture et de l'Education de l'Alberta, et des représentantes des comités régionaux féminins de Winnipeg et d'Edmonton, la directrice adjointe a organisé de nombreux sous-comités. Le Service des consommateurs compte aujourd'hui 191 nouvelles représentantes au Manitoba, 79 en Saskatchewan et 58 en Alberta. Ce qui fait un total de 328 pour les trois provinces de l'Ouest. Ces représentantes sont membres des sous-comités ou agissent comme agents de liaison entre le Service des consommateurs et les groupes ou les associations qu'elles représentent. Elles se sont engagées à distribuer mensuellement 2,600 Bulletins des consommateurs, en français, publiés par la Commission des Prix et du Commerce.

Mme de la Durantaye a donné, au cours de son voyage, un nouvel élan d'enthousiasme et d'intérêt en faveur du contrôle des prix et chaque consommateur devrait avoir à coeur de se faire représenter auprès du Service des consommateurs.

Comme nous le disions dans un article précédent, si l'élément canadien-français de l'Ouest du pays se joint à celui de l'Est et du Centre, notre représentation à Ottawa sera plus grande et portera plus de poids.

Changements ministériels en Nouv.-Zélande

OTTAWA—Le bureau du haut-commissaire néo-zélandais a annoncé la semaine dernière que le premier ministre Peter Fraser a pris pour lui-même les portefeuilles des Affaires extérieures et des Territoires de l'île dans le gouvernement néo-zélandais.

Voici les autres nominations: M. H. G. R. Mason, ministre des Affaires locales; M. J. B. Barclay, ministre des Terres et commissaire des Forêts; M. C. F. Skinner, ministre de la Réhabilitation, premier titulaire de ce portefeuille. M. Skinner est un député qui a servi quelque temps en Extrême-Orient et qui a collaboré récemment avec le ministère britannique de l'Information. Il assumera la direction de son ministère dès son arrivée en Nouvelle-Zélande prochainement.

Le sou de l'écolier au Manitoba

Couvent de St-Pierre-Jolys	
Supplémentaire	$6.00
Ecole St-Jean-Est, St-J.-Baptiste	
Lorraine Bouchard	$ .10
Thérèse Brunet	.10
Jeannine Beaudette	.10
Lucien Lavallée	.10
Annette Lavallée	.10
Rita Bouchard	.10
Marie Bouchard	.10
Denise Bouchard	.10
Lorraine Sabourin	.10
Roland Sabourin	.10
Thérèse St-Godard	.10
Roméo St-Godard	.10
Gladys Neumann	.10
Alfred St-Godard	.10
Marianne L'Allier	.10
Roland L'Allier	.10
Luc Sabourin	.10
Hélène Brunet	.10
Hélène Brunet	.10
Aurèle Grégoire	.10
Marcel St-Godard	.10
Patricia Neumann	.05
Donat Grégoire	.10
George Neumann	.05
Joseph L'Allier	.10
TOTAL	$2.30
Couvent de Letellier	
Eugène Bois	$ .30
Françoise Bruyère	.30
Alfred Ayotte	.25
Clara Larocque	.15
Olive Beaudry	.15
Marcelle Loiselle	.13
Joseph Larocque	.14
Angélique Goulet	.12
Aline Graveline	.25
Aline Lafrenière	.25
Gisèle Bouchard	.15
Lucille Bourgeois	.15
Léo Breton	.15
Denis Damphousse	.15
Marguerite Damphousse	.15
Marguerite Trudeau	.10
Blanche Graveline	.10
Joseph Lavallée	.13
Rita Loiselle	.12
Denis Fortier	.20
Aimé Graveline	.12
Mona Breton	.12
Marie-Paule Comeault	.12
Anne-Marie Dansereau	.10
Juliette Granger	.10
TOTAL	$4.00
Ecole Coquart, Ile-des-Chênes	
Yvette Dufault	$ .10
Pierre Dumaine	.10
Stella Dumaine	.10
Anna Leclaire	.10
Louisa Leclaire	.10
Anna-Rose Melançon	.10
Thérèse Petit	.10
Léopold Dumaine	.10
Léon Dufault	.10
Germaine Dumaine	.10
Denis Leclaire	.10
Gédéon Trudeau	.10
Hilaire Vandekerkhove	.10
Suzanne Trudeau	.10
Maurice Carrière	.10
Agathe Trudeau	.10
Liliane Trudeau	.10
Martine Dumaine	.10
Lucien Petit	.10
Roger Trudeau	.10
Albert Petit	.10
Liliane Petit	.20
Raymond Petit	.10
Marthe Trudeau	.10
Laurent Trudeau	.10
Odile Trudeau	.10
Rodolphe Dufault	.10
Eveline Dufault	.10
Norbert Trudeau	.10
Hervé Carrière	.10
Alice Mondor	.10
Octave Leclaire	.10
Joël Leclaire	.10
Raymond Melançon	.15
Marielle Trudeau	.10
Yolande Trudeau	.10
Howard Melançon	.10
Ernest Melançon	.10
Claude Dumaine	.10
Fernand Dumaine	.10
TOTAL	$4.15
Couvent de St-Malo	$5.02
Collège de St-Malo	1.10
Couvent de Ste-Geneviève	2.00
Ecole des Deux-Pointes, Letellier	1.30

La dette des Anglais rendue à 78 milliards

LONDRES—Le chancelier de l'Echiquier, sir Kingsley Wood, a déclaré la semaine dernière à la Chambre des communes que l'Anglais moyen a versé le tiers de son revenu à l'Etat l'an dernier. Il a ajouté qu'il espère que la Grande-Bretagne aura son système d'impôt "pay as you go" ou périodique: chaque semaine, chaque mois, etc. Il a signalé que les Etats-Unis et le Canada ont adopté ce système et qu'ils paraissent bien s'en trouver. Il a promis une déclaration sur le sujet à l'automne.

Il a révélé ensuite les points suivants: Les dépenses budgétaires de cette année seront huit fois plus considérables que celles de 1933-34. Les taxes ont pris l'an dernier 40 pour 100 du revenu privé; les taxes sont payées par 12,500,000 Anglais, dont 10 millions sont des gagne-petit. Les dépenses de guerre ont présentement doublé celles de la guerre de 1914-18. La dette publique de l'Angleterre se chiffre à 17 milliards de livres, soit $78 milliards. Elle était de 8 milliards de livres ou de $35 milliards en 1939.

Le gouvernement anglais a avancé à date 195 millions de livres ou $858 millions aux gouvernements en exil.

PARTIR

Les projets, les rêves depuis longtemps caressés sont en pleine voie de réalisation. On va partir, on part! Quelle magie! Songez donc, tout laisser, ne plus penser à rien, vivre quelques semaines, quelques jours même, sans autres soucis que celui de voir du nouveau, de penser à autre chose, de respirer un autre air.

Le départ pour une destination nouvelle, vers des plaisirs nouveaux est une source de promesses sans nombre sur laquelle depuis longtemps on se penche en imagination.

Cette trève annuelle à nos occupations, cette pause dans nos existences toutes de mouvement, d'activité, de surmenage parfois, constitue un véritable besoin. On ne se rend jamais aussi bien compte du vacarme dans lequel on s'agite que quand on a fui la ville et le bruit. On ne mesure jamais réellement les bienfaits du calme que quand on est débarrassé du brouhaha que, l'habitude aidant, on finit bien par ne plus entendre, c'est vrai, mais qui n'en est pas moins une cause de fatigue et d'énervement.

Partir, c'est mourir un peu, a dit le poète, mais c'était au temps où le voyage n'était pas, comme aujourd'hui, ancré dans nos moeurs et où partir avait quelque chose de tragique, de douloureux, de déchirant. Maintenant que les communications sont chose aisée, que le progrès a rétréci les distances, supprimé les difficultés, partir c'est vivre d'une vie nouvelle, car, évidemment on revient à son point de départ, avec tout autant de facilité qu'on a quitté les lieux.

Ainsi, allons gaiement au devant des horizons nouveaux que nous recherchons, allons au devant du changement, nous y trouverons une diversion, un charme particulier et tout en nous reflètera, au retour, la satisfaction d'avoir pour un temps suspendu une existence dont nous apprécierons mieux, en la reprenant, tous les avantages.

LAURE.



Q.—Je suis mère de trois enfants. Ma fille ainée est âgée de 17 ans et j'aimerais savoir si elle pourra commencer à recevoir la visite des jeunes gens. Serais-je trop exigeante si je lui refusais quelques sorties, comme d'aller au cinéma avec son ami?

Une jeune fille de 17 ans peut-elle se mettre du rouge sur les lèvres? Merci.—UNE MERE DE 40 ANS.

R.—Quoique votre fille soit encore assez jeune, vous pourriez—moyennant des restrictions assez raisonnables—la laisser recevoir la visite de jeunes gens, à la maison. Quant aux sorties avec eux, qu'elles soient peu fréquentes, et que les deux jeunes gens ne les fassent jamais seuls.

Une jeune fille peut employer du rouge à lèvres, mais modérément.

•

Q.—Je dois donner un dîner en l'honneur de ma fille qui doit entrer en religion. Deux membres du clergé seront présents, dont l'un est le curé de la paroisse et l'autre est un Religieux. Comment devrais-je les placer à table? Qui dois-je mettre à la place d'honneur: l'héroïne de la fête ou la maitresse de maison? Merci—UNE MAMAN.

R.—Le Curé occupera la place à droite de la maitresse de maison, et le Religieux, à gauche. La jeune fille prendra place à la droite du Curé.

•

Q.—Bientôt je serai marraine pour la Confirmation. Dois-je garder mes gants en posant la main sur chaque fillette? Est-ce préférable de porter des gants blancs pour la circonstance?—UNE MAMAN.

R.—Selon les conditions pour être validement parrain ou marraine à l'occasion d'une Confirmation, il faut que ceux qui remplissent cette fonction touchent physiquement l'épaule de l'enfant. Cela implique qu'en accomplissant ce geste, on ne doit pas porter de gants.

Pour le reste de la cérémonie, vous pouvez porter des gants, blancs de préférence.

•

Q.—Qui doit saluer le premier sur la rue, un monsieur ou une dame?—ANNETTE.

R.—C'est la dame qui salue la première.

•

Q.—Voulez-vous me dire qui choisit le nom de l'enfant lors d'une naissance?

Qui doit payer les frais de la cérémonie à l'église, le père de l'enfant ou le parrain? —UNE ABONNEE.

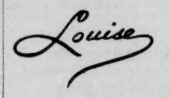
R.—C'est à la mère du nouveau-né que revient le soin de choisir le nom de son enfant. Elle peut, par délicatesse, demander à la marraine de choisir un deuxième prénom pour son filleul.

C'est toujours le parrain qui se charge de défrayer ces dépenses, à moins de circonstances exceptionnelles.

•

A celle qui a signé: "Soldat ennuyé":

Le mariage est indissoluble lorsqu'il est contracté **validement**, comme c'est votre cas, et il n'y a aucun moyen d'en obtenir la dissolution, du vivant des deux partis.



SENTIR BON

Les cosmétiques, les poudres, les parfums, les lotions, les fards, en un mot tous les produits de beauté, n'ont pas, comme on aurait pu le croire, déserté les comptoirs.

Ils nous restent et faciles d'accès, comme pour nous consoler, sans doute, de tout ce qui, dans la mode, nous a été ravi. Nous pouvons donc compenser par là notre élégance un peu stationnaire.

Il ne s'agit pas pourtant d'abuser, mais de comprendre que les produits de beauté sont dans nos mains des accessoires précieux, des aides, mais que ce ne sont pas eux qui accordent le charme et la séduction, que trop souvent nous leur demandons.

Sentir bon est le propre d'une jolie femme, mais ne définit pas la beauté, pas plus que les crèmes et les lotions n'accordent un teint de lis, ni qu'une jolie robe confère l'élégance, car il y a encore, il y a surtout la façon de la porter, qui, plus que tout autre chose, définit le chic.

HISTOIRE MARSEILLAISE

Marius se précipite chez son ami Olive qui a la réputation d'être très fort.

—Olive, viens vite, ma femme veut se suicider! Elle veut se jeter par la fenêtre!

—Mais c'est à toi de l'en empêcher! Pourquoi viens-tu me chercher?

—Pour ouvrir la fenêtre, boudi !...

Pour Vous, Mesdames

Vive la mode!

LES YEUX

De nos jours toutes les jeunes filles sont plus ou moins jolies. C'est que de nombreux artifices contribuent à leur donner l'illusion de la beauté.

Cependant, à notre humble avis, il y a une chose qui embellit tous les minois, même les moins agréables: c'est l'expression des yeux. Une personne peu douée physiquement nous apparaît souvent comme étant attirante, lorsqu'elle possède de beaux yeux intelligents et qui reflètent ses sentiments.

Les créateurs de mode ont compris rapidement cet attrait inexplicable des yeux et ont inventé mille moyens artificiels de l'augmenter. C'est alors que parurent sur le marché le "eye make-up" gris, bleu ou violet et les produits "Maybeline", liquide pour les cils. Nos étoiles de cinéma en sont même arrivées jusqu'à se faire poser des cils artificiels afin de paraître plus séduisantes.

La mode a donc rendu très populaire l'usage de tous ces produits et certaines jeunes filles en font un abus qui les rend ridicules. Bien loin de donner à leurs yeux le charme tant désiré, elles ne réussissent qu'à se donner une apparence de poupée fardée avec des yeux fixes et sans expression.

Conseils pratiques

CREME QUI MATONNE

Si votre crème aux oeufs matonne, mettez-la dans une bouteille propre et agitez violemment ou bien versez-la dans un saladier et fouettez avec le fouet à oeufs. Cela arrangera tout.

FLACON BOUCHE

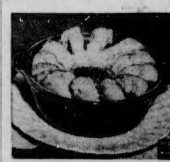
Si vous ne pouvez enlever un bouchon en cristal, chauffez le goulot du flacon, soit en le tournant au-dessus du feu, soit en le frottant vivement avec une ficelle. Le goulot se dilatera et le bouchon sortira plus facilement.

TIGES DE RHUBARBE

Trempez dans l'eau bouillante les tiges de rhubarbe avant de les faire cuire; elles perdront beaucoup de leur acidité et il faudra moins de sucre pour les accommoder.

La bonne cuisine

Voici une recette suggérée par la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, dans laquelle vous pouvez utiliser de la viande hachée (Hamburger) ou les restes d'un rôti de boeuf. Vous en tirerez un plat différent en apparence et en saveur, facilement et vite préparé.



VIANDE EN CASSEROLE

(1 coupon—servira 6 personnes)

- 2 cuil. à table de gras
- 1 oignon de grosseur moyenne
- 1 liv. de viande hachée ou
- 2½ tasses de viande cuite hachée
- Sel et poivre au goût
- ½ cuil. à thé de sel de céleri
- ¼ de cuil. à thé de sauge
- 2 tasses de tomates en conserve
- 2 cuil. à table de farine
- 2 cuil. à table d'eau froide
- 2 tasses de pois frais ou en conserve

UN GESTE DE CLEMENCEAU

Pendant la guerre, M. Clemenceau, alors président du Conseil, venait de rendre visite au général Humbert, sur le front. En le quittant, il s'arrêta pour parler à un soldat écrivant une lettre.

— Cela va-t-il? demanda le Tigre.

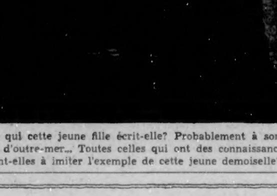
— Ça va..., c'est-à-dire, mon président, que ça va en principe. La poste ne va pas. Il se passe du temps avant que les lettres partent d'ici.

— Termine la tienne, répondit M. Clemenceau, je la mettrai moi-même à la boite.

Or, le président du Conseil ne devait pas entretenir sur nos services postaux des illusions très supérieures à celles du poilu. En effet, pour être bien sûr que la lettre suivrait une marche accélérée, il inscrivit sur l'enveloppe de sa belle écriture anglaise appuyée: *Mise à la poste par Clemenceau*. On la conserva longtemps dans la famille du poilu!



A qui cette jeune fille écrit-elle? Probablement à son ami ou fiancé d'outre-mer... Toutes celles qui ont des connaissances là-bas songent-elles à imiter l'exemple de cette jeune demoiselle?



Rappelle-toi!

Rappelle-toi, quand l'aurore craintive
Ouvre au soleil son palais enchanté;
Rappelle-toi, lorsque la nuit pensive
Passe en rêvant, sous son voile argenté,
Aux doux songes du soir
Lorsque l'ombre t'invite
Ecoute au fond des bois, murmurer une voix
Rappelle-toi, rappelle-toi.

Rappelle-toi, lorsque les destinées
M'auront de toi, pour jamais séparé.
Quand le chagrin, l'exil et les années
Auront flétri ce coeur désespéré,
Songe à mon triste amour,
Songe à l'adieu suprême,
L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime,
Tant que mon coeur battra, toujours il te dira:
Rappelle-toi, rappelle-toi.

Rappelle-toi, quand sous la froide terre,
Mon coeur brisé pour toujours dormira,
Rappelle-toi, quand la fleur solitaire,
Sur mon tombeau doucement s'ouvrira;
Je ne te verrai plus.
Mais mon âme immortelle reviendra près de toi
Comme une soeur fidèle, écoute dans la nuit,
Une voix qui gémit:
Rappelle-toi, rappelle-toi!

Le rire dans la peinture

L'art, qui est par excellence l'expression directe des sentiments humains, nous a offert souvent le spectacle du rire. Il demeure dans la peinture, à travers les musées du monde entier. Le plus grand artiste qui prit comme sujet fréquent cette extériorisation du contentement, fut Franz Hals, né à Malines en 1580, mort à Haarlem en 1666. Il a étudié le rire dans toutes ses expressions. Il est le peintre du rire. Presque toutes ses oeuvres offrent des visages épanouis. Il s'est représenté en compagnie de sa femme; tous deux ont des figures gracieuses (musée d'Amsterdam). Ses toiles, où se retrouvent sans cesse des scènes joyeuses, sont célèbres. Les peintres flamands et hollandais ont d'ailleurs souvent traité des sujets de bonne humeur, de fêtes; nos musées et ceux de l'étranger contiennent des kermesses réputées.

N'oublions pas la fameuse "Joconde", de Léonard de Vinci, dont le sourire charma l'univers. Rendons hommage au talent qui est parvenu à fixer et à éterniser l'expression la plus fugitive du visage. Rembrandt, cet artiste du drame et de la grandeur, se représenta, comme Hals, aux côtés de sa femme, mais un verre en main, un large rire relevant sa moustache de truand.

Plusieurs grands personnages de l'histoire doivent au rire une part de leur séduction et de leurs succès. L'adorable rire de la Pompadour, le tonifiant éclat de rire de Danton, celui de Mirabeau, restent dans la mémoire des historiens qui ont découvert, en feuilletant les chroniques du temps, tous ces détails, qui ont aidé les réussites et les gloires. La "Symphonie inachevée" de Schubert est due au rire d'une jeune spectatrice qui interrompit avec insolence l'inspiration du musicien. La légende nous rapporte, d'ailleurs, que là où la symphonie mourut, un grand amour vint à naître et nos oreilles se délectent toujours de l'immortelle "Symphonie inachevée"... sur l'exquise sonorité d'un rire de jeune fille.

Nous connaissons maintenant le sourire des vedettes de l'écran qui n'est pas un des moindres moyens dont elles se servent pour maintenir l'emprise qu'elles exercent sur les salles obscures.



Les robes chemisiers jouissent de la faveur de la saison pour la ville ou la campagne. Le chambrai est le tissu préféré. Il se lave facilement et est d'une réalisation économique.

LE CATECHISME

Geneviève apprend le catéchisme à sa petite soeur Bernadette. Elle lui explique que le bon Dieu a d'abord placé Adam et Eve au paradis terrestre où il faisait très bon, où les animaux étaient tous gentils. Peu après c'est l'interrogatoire, on demande:

—Où le bon Dieu a-t-il placé Adam et Eve quand ils les eut créés?

Bernadette—Au jardin zoologique!

Sors de toi-même

1. Si tu te retires, si tu t'enfermes chez toi, quand donc commenceras-tu à faire du bien?

2. Si, à cause des inconvénients et des désagréments, tu renonces aux oeuvres extérieures, pourquoi ne pas quitter le monde et te cacher dans l'isolement d'un désert?

3. Tu n'échapperas pas aux ennuis, alors même que tu éviteras tout rapport avec le monde et que tu t'enfermerais dans ta maison; car chez toi tu éprouveras les ennuis de la solitude et de l'égoïsme.

4. Mieux vaut faire quelque chose d'utile, de profitable, malgré quelques imperfections pour soi ou pour les autres, que de mal employer le temps que Dieu t'a donné pour sa gloire et le bien du prochain.

5. Si Dieu t'a appelée à la vie contemplative, restes-y dans la ferveur et fais ce que d'autres âmes ne peuvent faire: louer Dieu pour la foule qui ne le loue pas.

6. Mais si, pour t'arracher aux contrariétés et aux ennuis, si, pour chercher tes commodités, tu t'éloignes de la vie active, tu te trouveras et tu éprouveras le dégoût de toi-même.

7. Comme l'agitation excessive affaiblit l'âme, l'activité sainte et modérée l'éveille et l'avive.

8. Comment compatir aux souffrances des autres, si tu n'éprouves aucune souffrance ?

9. Comment comprendre la nécessité de prier pour les autres, si tu ne sens pas le besoin que les autres prient pour toi?

10. Sors de tes égoïsmes; sors de tes souvenirs et de tes imaginations. Je le sais, tu fuis la vie active, non pour faire des progrès plus sérieux dans les profondeurs du silence divin, mais pour te repaître de tes souvenirs et de tes imaginations.

11. Tu ne veux parler avec personne, afin de pouvoir parler avec toi-même. De quoi donc parles-tu seule à seule? Des défauts de tes amies.

12. Comment peux-tu comprendre les empressements de celles qui se distinguent par l'ardeur de leur zèle, si tu as éteint en toi la flamme de l'apostolat?

P. PALAU, S.J.

Ménageons les oeufs pour aider la Grande-Bretagne

Jamais le Canada n'a produit autant d'oeufs qu'aujourd'hui, mais comme la Grande-Bretagne et les autres Nations Unies comptent de plus en plus sur nous pour se procurer des produits alimentaires essentiels, le Ministre fédéral de l'Agriculture, l'Hon. James G. Gardiner, se voit dans l'obligation de demander aux Canadiens de réduire leur consommation d'oeufs pendant quelques semaines.

Les expéditions de poudre d'oeufs sur la Grande-Bretagne se sont faites régulièrement jusqu'ici dans les quantités prescrites, mais si nous voulons pouvoir continuer à le faire en 1943, il sera nécessaire de retirer du marché des quantités d'oeufs encore plus fortes que par le passé pour la conversion en poudre.

La consommation d'oeufs au Canada n'a jamais été aussi forte qu'en ce moment, sans doute à cause du rationnement de la viande. Cette augmentation était naturellement à prévoir dans les circonstances, mais l'on devrait pouvoir s'arranger pour la réduire, et toute réduction de ce genre sera vivement appréciée, dit M. Gardiner.

On a pensé à retenir obligatoirement les oeufs nécessaires pour remplir le contrat de 1943 avec la Grande-Bretagne, mais la production et le commerce des oeufs se font dans des conditions si variées qu'il serait difficile de mettre ce projet à exécution, et on a décidé de solliciter plutôt la coopération des consommateurs, dans la conviction qu'ils répondront généreusement à cet appel; on les prie donc de réduire l'emploi des oeufs au plus bas minimum possible pendant les quelques semaines qui vont suivre.

Cette réduction de la consommation locale n'affectera aucunement les producteurs parce que l'Office des produits spéciaux, qui est l'agence d'achat pour le Ministère anglais des vivres, continuera à acheter tous les oeufs qui lui sont offerts.

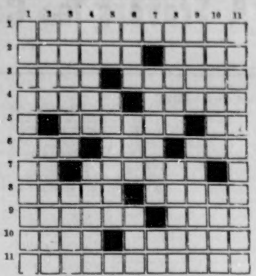
Elle—Tu sais bien que j'ai gagné une médaille au coucours de cuisine?

Lui—Tant mieux! mais pourrais-tu me dire ce que tu viens de me servir à dîner?

Elle—Devine.

Lui—Je parie que c'est ta médaille.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui vit sur les lichens.
2—Qui ose — Câble auquel est attaché le crapaud d'une mine immergée.
3—Affirme ce qu'il sait être faux — Célèbrent une fête.
4—Chaussure de cuir enfermant le pied et la jambe — Cacher.
5—Répéter ce qu'on a déjà dit — Fleuve côtier de France.
6—Espace de terre entouré d'eau — Colère — Double fait à du linge.
7—Symbole chimique du calcium — Mettre le tain d'une glace.
8—Fils de Dédale—Fit une élision.
9—Que l'on désire — Favori et ministre d'Assuérus.
10—Ancien nom de l'Irlande — Couvrait de pain émietté.
11—Très serein.

VERTICALEMENT

1—Famille d'annélides terricoles, ayant pour type le "lombric".
2—Lac d'Italie, en Lombardie — Déchiré, mis en pièces.
3—Siège principal (fig.) — Emirat de l'Arabie.
4—Petite cabane — Instrument de chirurgie.
5—En les — Publier le texte d'un auteur.
6—En poésie, navire — Conduira — Tête d'une tige de blé.
7—Séparé, la crème du lait—Carte à jouer.
8—Numérotée — Mammifères artiodactyles ruminants.
9—Ville de Russie (Terre Noire) — Devançai, surpassai.
10—Qui a rapport aux lignes d'un dessin — Mammifère ruminant, famille des cervidés.
11—Qui entraine.

Solution du problème précédent

C	E	S	A	R	■	E	U	D	E	S
O	P	I	N	I	A	T	R	E	T	E
L	I	S	E	T	T	E	■	S	E	T
O	C	■	S	U	R	■	A	P	R	E
N	U	L	■	E	E	T	I	O	N	■
■	R	E	A	L	■	O	S	T	I	E
D	I	V	I	S	A	T	■	E	S	T
R	E	E	L	■	L	I	N	■	E	H
U	N	E	■	M	O	L	I	E	R	E
E	N	■	D	E	S	A	E	R	E	R
S	E	V	E	R	E	■	S	E	Z	E



14 juillet

Léo Legal, St-Adolphe.
Eléonore Therrien, Thibaultville.
Jeannine Boulanger, Grande-Clairière.
Joseph Daneault, St-Joseph.
Arthur Wilcott, St-Georges.
Paul Wilcott, St-Georges.

15 juillet

Thérèse Boiteau, Letellier.
Lucille Lussier, Thibaultville.
Jean-Louis Baribeault, Letellier.
Louise Fillion, St-Joseph.
Lucien Marcoux, Lorette.
Edgar Cadieux, Ste-Anne-des-Chênes.
Juliette Neault, Ste-Anne-des-Chênes.
Aimé Vandal, Ste-Anne-des-Chênes.

16 juillet

Flore Berthelette, Aubigny.
Carmelle Bourrier, St-Lupicin.
Marie-Rose Blaire, Ste-Anne-des-Chênes.

17 juillet

Yvette Dondo, N.-D. de Lourdes.
Jeannette Delorme, St-Joseph.
Antoine Deschênes, Mariapolis.
Yvette Bruneau, Léoville, Sask.
Michel Morin, Léoville, Sask.

18 juillet

Thérèse Aubin, St-Adolphe.
David Fleming, Ste-Geneviève.
Rodolphe Bourrier, St-Lupicin.
Jeannette Turcotte, St-Laurent.
Marie-Rose Fifi, St-Alphonse.

19 juillet

Robert McCaughan, St-François-Xavier.
Antonin Desrochers, St-Alphonse.
Theresa Carrière, Ste-Anne-des-Chênes.
Yvette Belhumeur, Léoville, Sask.

20 juillet

Marcelline Jeanson, Lorette.

Pierrot, garçon de huit ans, s'entretient avec une petite cousine qui lui est arrivée de Paris.

— Comment s'appelle ta poupée?

— Devine! Son nom commence par un M.

— Marcelle?... Madeleine?... Mathilde?... Mélanie?...

— Non! *Emma!* Et ton beau soldat, comment s'appelle-t-il?

— Devine à ton tour. Ça commence par un H.

— Hector?... Henri?... Hilarion?...

— Non! *Achille!*

Ma Messe Quotidienne

JUILLET

18. Le 5e dimanche après la Pentecôte. Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Camille; 3e, Saints Martyrs; 4e, commandée.

19. S. Vincent de Paul. Messe propre. Oraison commandée.

20. S. Jérôme Emilien. Messe propre. Or.: 2e, Ste Marguerite; 3e, commandée.

21. Ste Praxède. Messe propre. Gloria. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, commandée.

22. Ste Marie Madeleine. Messe propre. Gloria et Credo. Oraison commandée.

23. S. Appollinaire. Messe propre. Gloria. Or.: 2e, S. Liboire; 3e, commandée.

24. Vigile de S. Jacques. Messe "Ego autem". Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, Ste Christine; 3e, Concede; 4e, commandée.

SECRET

— Bonjour, Mme Dubois, dites-moi donc, j'ai vu Mme Durand, et elle m'a raconté l'histoire que je vous ai dite hier en vous demandant de ne la répéter à personne, parce que j'avais promis à Mme Dupont de ne pas la raconter.

— Oh! mais Mme Durand m'avait assuré qu'elle ne la répéterait pas.

— Ça ne fait rien. Je lui ai dit que je ne vous dirais pas qu'elle m'avait dit que vous la lui aviez racontée.

La Mode Pratique



AVIS

A l'avenir, le département des patrons n'acceptera plus de timbres comme paiement pour les commandes de patrons. Veuillez n'inclure que de la MONNAIE (20 sous en argent) avec chaque commande que vous envoyez.

Votre fillette ne pourra qu'admirer ce joli modèle de robe à deux pièces, surtout si vous la lui confectionnez en matériel "seersucker".

Le style no 2593 pour les grandeurs 8 à 14. La grandeur 8 demande 2 verges et ⅜ du matériel de 35 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Décès

Mme W.-A. Legault, née Eugénie Granger, est décédée le mercredi 7 juillet, à l'hôpital de la Ste-Famille, à l'âge de 52 ans. Mme Legault demeurait à Prince-Albert depuis huit ans. Elle est née au Manitoba.

Lui survivent, son époux, quatre frères: Hormisdas et Eugène Granger, de Seattle; Joseph, de Régina, et le R. P. Granger, de St-Hubert, Sask.; deux soeurs: Mme J.-E.-R. Leblond, de Prince-Albert, et Mme J.-W. Brodeur, d'Edmonton.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. Le Rév. Père Granger, frère de la défunte, chanta le service. MM. les abbés L.-J. Daoust et S. Raczynski assistaient comme diacre et sous-diacre. S. Exc. Mgr Réginald Duprat donna l'absoute. Dans le sanctuaire prenaient place les RR. PP. Lafrance, O.P., prieur des Dominicains, et J. Valois, O.M.I., supérieur des Oblats. Le Rév. Frère Ange, O.P., était maître des cérémonies.

Mme L.-G. Carrier touchait l'orgue. Des solos furent exécutés par le Dr Leblond, M. Norbert Jutras, M. Jules Casgrain et Mme Joseph Ward. M. Jutras dirigeait la chorale.

Les gardes-malades de l'hôpital de la Ste-Famille et un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service; ils accompagnèrent la dépouille mortelle au cimetière. Les porteurs furent: MM. L. J. Waine, P. W. Mahon, L.-G. Carrier, J.-M. Longpré, J.-S. Casgrain et A.-L. Thibeault.

Nous prions M. Legault et toute la famille de la défunte d'accepter nos sincères condoléances.

• • •

M. Yvon Ménard, qui fait partie d'un régiment en Colombie canadienne, est actuellement en vacances dans sa famille, à Prince-Albert. Ses parents et amis sont heureux de le revoir, après une assez longue absence.

• • •

Mlle Eléonore Longpré, Mlle Cécile Lacroix et Mlle Yvette Stack ont passé avec succès leurs examens de musique.

• • •

M. et Mme Joseph Ward, de Saskatoon, M. et Mme T. Legault, de Yorkton, et Mme W. Brodeur, d'Edmonton, sont venus à Prince-Albert pour assister aux funérailles de Mme Legault.

• • •

M. l'abbé Boucher, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, est revenu de l'hôpital où il a subi une opération. Il est actuellement en convalescence dans sa famille, à St-Louis.

• • •

M. Germain Leblanc, comptable au bureau du "Patriote" à Prince-Albert, est parti le mercredi 7 juillet, pour Winnipeg. Il a accepté une position à la Canadian Publishers. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions.

Leckford

Mme Jake Klassen et ses deux enfants, Frank et Lillian, de Saskatoon, étaient en visite chez MM. et Mmes René Lanovaz et Ernest Doucette.

• • •

M. et Mme Delassez, de Saskatoon, sont en visite pour plusieurs jours chez M. et Mme Henri Gauthier.

• • •

M. et Mme Edouard Perillat et leurs trois enfants, et M. Paul Perrin étaient en visite chez M. et Mme Ranger, de Marcelin, le dimanche 4 juillet.

• • •

M. Marcien Doucette est parti travailler sur la ferme de M. Fred Doucette, à White Star, pendant l'absence de M. Doucette.

• • •

M. Jos. Lanovaz, M. et Mme Alcide Paulhuse et Mlle Eugénie Lanovaz étaient en visite chez M. et Mme Dual Savidan, de Bellevue, le dimanche 4 juillet.

Saskatoon

De retour

Dimanche dernier notre petite église résonnait aux échos de la voix toujours sympathique d'Alma Loiselle (Mme Hugh McDougall). Après leur mariage, lequel avait réuni une des foules les plus nombreuses dans notre chapelle, les nouveaux époux se rendirent dans l'Est. Son mari, aviateur, a maintenant traversé les mers et Alma nous revient. C'est avec bonheur que les paroissiens des Saints Martyrs retrouvent parmi eux cette jeune personne toujours si intéressée et active pour tout ce qui concerne nos organisations. Avant son mariage, Alma était institutrice à l'école St-Paul. Elle a été dans le conseil du Club Canadien à titre de vice-présidente et secrétaire-trésorière.

Distinguée visiteuse

Sous l'impulsion de Mme A. Couture, les dames de langue française de la ville ont improvisé une réception en l'honneur de Mme René de la Durantaye, d'Ottawa, qui fut un véritable succès. Conférencière du Département des Prix et du Commerce, Mme de la Durantaye a su vivement intéresser les nombreuses personnes présentes. L'agréable réunion se termina par un goûter.

Caisse Populaire

Ce mois de juillet marque le premier anniversaire de la fondation de notre Caisse Populaire. Il y a un an, après l'étude de nos statistiques, les économistes nous avaient prédit que si nous faisions de $400 à $600 d'affaires la première année, ce serait un succès... Or, nous dépassons aujourd'hui $4,000.00. C'est donc un succès dix fois multiplié. Outre la bonne coopération des paroissiens, la plus grande partie de ce succès est attribuable au dévouement de notre secrétaire-gérant, M. Arthur Couture.

Cours d'été

Les cours d'été de l'Université, de l'Ecole Technique et des centres militaires nous ont amené des jeunes d'un peu partout. Plusieurs ont immédiatement trouvé le chemin de notre église. Nous désirons beaucoup les voir tous à nos offices du dimanche, et d'avance nous remercions les parents de la campagne, qui conseilleront à leurs jeunes gens et jeunes filles de fréquenter régulièrement, à Saskatoon, l'église des SS. Martyrs Canadiens.

Léoville

Le dimanche 27 juin, deux belles fêtes réjouirent les paroissiens de Léoville: celle de la première communion des petits enfants, et celle toute nouvelle de la collation des diplômes à deux élèves de l'Ecole des religieuses.

Les petits communiants firent eux-mêmes tous les frais de la fête. Procession au chant du cantique, "C'est le grand jour", prières dialoguées, invitation à la communion par trois communiantes faisant l'office des Anges: le tout impressionna vivement les assistants.

Si le mauvais temps a empêché la procession de la Fête-Dieu d'avoir lieu, il n'a pas été un obstacle à la fête de la collation des diplômes. Immédiatement après la messe, on se dirigea en foule vers la classe du cours supérieur.

Mlles Jeanne Condros et Marguerite Brassard, les premières finissantes de Léoville, se voyaient fêter par leurs compagnes et féliciter par Messieurs les Commissaires et par la paroisse entière.

Un programme de chants et de discours témoigna de la joie des élèves, du bonheur des parents et de la fierté de Messieurs les Commissaires.

M. Zbitnew prononça un éloquent discours. Sa parole convaincante fit voir l'importance de l'éducation. L'orateur invita fortement les parents à faire les sacrifices nécessaires pour faciliter l'instruction de leurs enfants. M. Zbitnew sut aussi donner aux jeunes filles, qui se dirigeront demain vers l'Ecole Normale, des conseils pleins de sagesse et d'esprit chrétien, grâce à sa longue expérience personnelle dans l'enseignement.

M. l'abbé A. Grimard, curé de Léoville, dit aussi un mot délicat à l'adresse des Commissaires et des contribuables qui, en dix ans, surent fonder une école florissante et lui faire donner une renommée égale aux grandes écoles des centres plus connus que notre petit Léoville.

Après l'offrande de présents offerts par la commission scolaire et par les élèves, le chant de "O Canada" clôtura cette première partie de la fête.

Un rendez-vous au pied de l'autel de Marie réunit de nouveau la paroisse à l'église, le soir, à sept heures et demie.

Les graduées, profondément émues, se consacrèrent d'une manière spéciale à la Ste Vierge. Toute la classe entonna les cantiques d'adieux. M. le curé adressa la parole.

Après la Bénédiction du Saint-Sacrement les graduées déposèrent leurs bouquets aux pieds de la Ste Vierge.

Dumas

Fête-Dieu

La procession eut lieu dans la soirée de la fête du St-Sacrement. La croix était portée par M. Zibière et le dais par MM. A. Lamontagne, Nap. Filteau, P. Deschamps et R. Ritchot. Le reposoir fut érigé à la demeure de Mme H. Filteau.

• • •

M. A. Lamontagne a acheté le château Josserand du Lac. Il est en train de le défaire pour se bâtir une maison au village.

• • •

M. J. Giroux est allé se promener chez sa fille en Colombie Britannique.

• • •

De passage

Etait de passage chez ses parents, dernièrement, Marie-Ange Bessette qui travaille à la banque de Montmartre. A son arrivée chez elle, elle apprit son transfert à Winnipeg. Sa soeur, Mme Fred Filteau, l'accompagnait dans sa visite.

• • •

M. Loiselle, M. et Mme A. Lamontagne ont assisté au mariage de leur fille, Yvette Loiselle, à Winnipeg.

• • •

Mme Benoit est en promenade à Moose Jaw, chez sa fille.

Les classes de catéchisme commenceront le jeudi 15 juillet dans l'après-midi. Elles seront sous la direction d'une Soeur de Service.

• • •

M. et Mme R. Ritchot ont passé près d'un mois chez leur fille à Winnipeg.

• • •

Roland Boulet, du Collège de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents.

• • •

Egalement en vacances, Sara Marion et Ethel Deschamps, du couvent de Wolseley.

Messe solennelle du R. P. A. Gervais, O.M.I., à Bellegarde

Le dimanche 4 juillet dernier, en notre église de St-Maurice, eut lieu la première messe solennelle, célébrée en notre paroisse par le R. P. Albert Gervais, O.M.I., ordonné prêtre le 29 juin précédent par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, en la chapelle du Scolasticat de Lebret.

C'est le quatrième prêtre de la paroisse, mais c'est le premier né et élevé chez nous. Dès le matin, à la première messe dite par Mgr notre curé, de nombreuses communions à l'intention du nouveau prêtre marquèrent cette journée d'un cachet tout spécial.

Puis, à 10 heures, le R. P. A. Gervais, accompagné des RR. PP. P. de Moissac et A. Girard, O.M.I., tous deux du Collège de Gravelbourg, commença la messe. A la tribune, la chorale chanta le propre de la messe des SS. Pierre et Paul avec l'ordinaire grégorien "De Angelis" et y mit tout son coeur.

A l'évangile M. le curé fit ressortir, en anglais, l'honneur, la dignité, les pouvoirs accordés par Dieu au prêtre, et commenta, en français, le texte: "Je suis la voie, la vérité et la vie", et en fit l'application au jeune prêtre et à sa vie future de missionnaire.

Après le Te Deum, au Salut du St-Sacrement, présidé par le nouveau lévite, la chorale, avec beaucoup d'entrain et de piété, fit entendre un beau morceau de son répertoire.

A la salle paroissiale, splendidement décorée pour la circonstance, un magnifique banquet fut offert à cette occasion. Une foule nombreuse, venue de toutes les paroisses avoisinantes, remplissait les tables, copieusement servies. On fut obligé de servir des repas jusque vers quatre heures. A la table d'honneur, outre le nouveau prêtre et les membres de sa famille, on remarquait M. le curé, M. l'abbé A.-M. Ferland, curé de Storthoaks, M. l'abbé Turgeon, curé de Wauchope, les RR. PP. A. Girard et P. de Moissac, O.M.I., la Rév. Soeur St-Gervais, soeur du nouveau prêtre et la Rév. Soeur T. Dumas, toutes les deux de la Congrégation des Soeurs Grises, de Régina, ainsi que M. et Mme Dumas, de Storthoaks, parents de la religieuse du même nom, et M. Romuald Moison, cousin du Père A. Gervais.

Vers la fin du banquet, M. Albert Sylvestre, au nom des jeunes gens et de toute la paroisse, adressa un compliment bien senti au héros de la fête. Après avoir retracé, en quelques mots, la vie et la vocation du futur missionnaire, il lui offrit une bourse au nom de tous. Le Révérend Père y répondit avec beaucoup d'éloquence où l'on sentait bien qu'il laissait parler son coeur.

Pendant ce temps-là, les jeunes s'étaient organisés et, sur le champ du pique-nique, quelques parties de balle-molle et de balle au camp occupèrent le reste de la journée, si bien que, le soir venu, la salle paroissiale dut, de nouveau, ouvrir ses portes. Heureusement, nos dames et demoiselles, avec leur dévouement et leur savoir-faire ordinaire, si connus de tous, et grâce à la merveilleuse générosité des paroissiens de St-Maurice, avaient préparé un goûter succulent qui fut très apprécié de tous. Comme le disait un aimable visiteur, on aurait cru que le pain et les provisions se multipliaient sous les doigts des organisatrices. Au nom de tous, nous leur adressons de vifs et sincères remerciements. Tout le monde eut sa part, mais à la fin de la soirée il ne restait absolument plus rien.

Le R. P. A. Gervais, O.M.I.

Nous étions heureux aussi de contempler dans l'assistance deux de nos soldats, qui avaient pu obtenir une permission pour cette circonstance: MM. Joseph Perreaux et Raymond Magotiaux, ainsi que Mme Jules Carbotte, son fils, M. Léon Carbotte, avec son épouse et ses enfants. Ils étaient venus de St-Boniface pour cette occasion.

En somme, ce fut une belle et magnifique journée, dont la paroisse gardera longtemps le souvenir. Aux dames et aux demoiselles, un grand merci pour leur entrain, leur bonne humeur et leur gracieux dévouement remarqués de tous.

Au jeune prêtre, longue vie, santé, succès dans son apostolat.

Le Père A. Gervais est le fils de M. et Mme Alfred Gervais, famille pionnière des plus estimées.

UN TEMOIN.

Zenon Park

Résultats des examens à l'école de Zénon Park

CATECHISME

Grades VIII à XII — Thérèse Lalonde 98, Suzanne Relland 97, Yvette Lalonde 97, Alice McCrea 97. **Grades V à VII**—Estelle Lalonde 98, Renaud Richard 98, Thérèse Cadorette 93. **Grades III et IV**—Thérèse D'aoust 100, Elizabeth Doyle 100. **Grades I et II**—Doreen Wassill 95, Annette McCrea 95.

FRANCAIS

Grade XI—Aurore St-Amand, moyenne 93. **Grade X**—Yolande Sirois, moyenne 87. **Grade IX**—Suzanne Relland, moyenne 89; Jeanne Fortier 87. **Grade VIII**—Alice McCrea 91, Estelle Lalonde 90, Gérard Riou 88. **Grade VII**—Florence St-Amand 63. **Grade VI**—Armand McCrea 75, Léonard Lalonde 75. **Grade V**—Renaud Richard 81. **Grade IV**—Paul Archer 70.

Elèves qui ont passé les grades supérieurs avec honneur

Grade X — Suzanne Relland, moyenne 91.6; Jeanne Fournier, moyenne 88.5; Louis Cadorette, moyenne 80; Napoléon Courteau, moyenne 75. **Grade IX** — Lawrence Wassill, moyenne 80; Yolande Sirois, moyenne 75. **Grade VIII**—Alice McCrea, moyenne 84; Gérard Riou, moyenne 78.6.

"Le Recueil" de juin 1943

En vacances ou après les heures de travail, il fait bon de se récréer en voguant sur la mer sereine des idées. "Le Recueil" de ce mois vous en procure le moyen par une sélection fort variée d'articles dont le premier est: Le maître des ersatz, condensé de "Coronet". Puis ce sont: La vie dramatique de Tesla, du "New York Herald Tribune"; Nicolas Copernic, de "L'Action Catholique"; Talleyrand et ses amitiées américaines, de la "Revue de la Pensée Française"; Le géant du roman, de "La Voix de France"; Le français, langue humaine, de la "Revue de la Pensée Française"; La revanche de Robespierre; La cité des morts qui marchent, de "L'Evénement-Journal"; Le garde-manger de Grande-Bretagne, de "MacLean's Magazine"; L'espionnage en Europe, de "La Revue Moderne"; L'Amiral Yamamoto, du "St-Laurent"; Combats strataosphériques, du "Wall Street Journal"; Le parfum de la vie, du "Samedi"; La vente d'un livre, de "L'Avenir du Nord"; Fantaisies qui nous paralysent, de "Psychology and Human Living"; Les horreurs des procès japonais, du "Tokyo Record"; Un paradis perdu, de "La Vie au Grand Air"; Un héros de Dieppe, du "Petit Journal"; Tanger, de "Pour la victoire", et finalement un ouvrage dont il est beaucoup question à l'heure présente: "Le Canada, vu par un Américain", de W.-H. Chamberlin. Page pour page, "Le Recueil" capte et retient l'intérêt autant, sinon plus, que le meilleur des romans. 25 sous dans tous les dépôts. Abonnement, $3 par an en s'adressant à C.P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

MORT DE L'ABBE McGRATH, DE TORONTO

TORONTO — L'abbé Stanislas McGrath, curé de la paroisse du Corpus Christi à Toronto depuis 23 ans, est mort la semaine dernière, après une maladie d'un an et demi. Il était âgé de 59 ans. Il avait dirigé la construction de la nouvelle église de cette paroisse en 1926-27.

Domremy

Du 27 juin au 4 juillet eut lieu dans notre paroisse une retraite dirigée par les RR.PP. Parent et Héon, Rédemptoristes de Ste-Anne des Chênes, Manitoba. Ce fut une semaine de prière et de recueillement, pendant laquelle quelques-uns ont passé les plus beaux jours de leur vie. C'était une triple retraite, prêchée aux paroissiens de langue française, à ceux de langue anglaise et aux enfants. Le jour de l'ouverture, plusieurs petits enfants ont fait leur première communion. Le soir de l'avant-dernier jour, les petites filles prirent part à une touchante cérémonie de réparation au Sacré-Coeur et de consécration à Notre-Dame du Perpétuel Secours. Le jour de la clôture, tous les fidèles de la paroisse se réunirent pour recevoir ensemble l'Hostie Sainte. Ce fut, au dire de la plupart, "la plus belle retraite de notre vie."

• • •

Les quatre religieuses enseignantes, Filles de la Providence, sont parties pour assister à leur retraite annuelle à Prud'homme, prêchée par le R.P. Parent, C.SS.R.

• • •

Mme A. Parent et sa famille ont quitté Domrémy pour s'établir à Prince-Albert.

• • •

Mme L. Poitras et sa famille sont allées rejoindre M. Poitras qui est employé à Kalona, C.B.

• • •

M. et Mme Jacques Mareschal annoncent la naissance d'une petite fille. Le parrain et la marraine seront M. et Mme Wilfrid Préfontaine.

• • •

Mme L. Mareschal est allée rendre visite à sa fille et à son gendre, M. et Mme W. Préfontaine, qui demeurent à Trail, C.B. Elle est accompagnée de sa fille, Jacqueline.

• • •

Rupert Brodeur, Gustave et Auguste Georget, collégiens de St-Boniface, sont en vacances chez leurs parents, après leurs neuf mois d'études.

• • •

Mlle Aline Ouellet, cantatrice et maîtresse de musique vocale et de piano à Saskatoon, est de retour pour passer ses vacances de deux mois avec ses parents, M. et Mme J.-E. Ouellet.

• • •

Mlle Gabrielle Georget, étudiante en musique instrumentale à l'Université de Saskatoon, est en vacances chez sa mère, Mme G. Georget.

• • •

M. William-J. Brodeur, accompagné de sa famille, en route pour leur nouvelle résidence à Edmonton, a visité son frère, M. Joseph-O. Brodeur.

* * *

Mlles M. et R. Dupuis ont eu la visite de leur oncle, M. et Mme Honoré Blais, de Sherbrooke, P.Q.

• • •

Deux de nos jeunes filles ont trouvé un emploi hors de notre paroisse: Mlle Thérèse Baribeau à Hoey, et Denise Guillet à Prince-Albert.

• • •

M. et Mme J.-A. Fortin sont partis pour leur voyage annuel dans l'Est.

• • •

M. le Curé vient d'apprendre la mort de son cousin, M. Wilfrid Laflèche, à Transcona, Man.

• • •

Le 30 juin eut lieu à l'école supérieure, la décoration des gradués de l'année 1943. Mme H. Baudais, présidente de la Commission Scolaire, dirigea la fête. Les gradués étaient Mlles Annie Konzuk, Rita Kusch, Alice Georget et MM. Victor Baudais et Lionel Donahue. A cette occasion, furent également décorés Mlle Aline Parent et M. Billy Pourbaix, gradués de 1942, et premiers gradués de l'école supérieure du village.

• • •

Mlles Rita Kusch, Claire Godin et M. Lionel Donahue sont allés suivre les cours de la session de l'école Normale, à Saskatoon. Ces cours dureront deux mois.

"RELATIONS"

Juillet 1943

SOMMAIRE

Editoriaux—Conscription féminine. Le bill no 45.

Articles—Deux fondations démocratiques: Louis-C. de Léry. Titres à l'allocation familiale: Léon Lebel. Au sujet de la mortalité due à la tuberculose dans la province de Québec: Paul Dufault. Villages coopératifs de la Nouvelle-Ecosse: Mary Ellicott Arnold.

Commentaires—Garderies-écoles. Bonheur et liberté. Fédéralisation scolaire. Les mots de France en Amérique. Nouveau Recteur à Laval.

Chroniques — La voix d'Haïti: Dantès Bellegarde. La constitution du Canada et la Couronne: Eugene Forsey.

Horizon international — Saint-Siège. U.R.S.S. Pologne. Mexique.

Exotisme et Propagande—Jean Vallerand.

Livres récents — La médiation de Marie. La part du diable. Pouvoir. Les Juifs. Louisiana Creole Dialet. Heures d'amour. Strophes et Catastrophes. Dispersion. Initiation à l'art dramatique. A travers le temps et l'espace.

En trois mots.

Au Manitoba

St-Eustache

Fête-Dieu

Le dimanche 27 juin, eut lieu à 7 heures du soir notre procession du T. S. Sacrement: le Reposoir était érigé au couvent des Religieuses de Notre-Dame des Missions. Mgr le Curé porta le St-Sacrement, accompagné de M. l'abbé U. Paquette, d'Elie, et de M. l'abbé G. Gervais, de St-Eustache, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs officiels du dais étaient MM. René Leclerc et Avila Ménard, les deux syndics paroissiaux et MM. Alfred Hamelin et Raoul Allard, respectivement conseillers, l'un de la municipalité Cartier et l'autre de la municipalité St-François. De bons vieux citoyens formaient une garde d'honneur autour du dais: MM. Louis Chabot, Arthur Lachance, Agapit Senécal, Adjutor Picard et Achille Beaudry.

Conférence

Mlle LeBlanc, au service du Département fédéral de l'Agriculture, est venue le mardi 29 juin donner une conférence à St-Eustache. Elle nous a surtout parlé des conserves sans sucre à cause du rationnement: un bon nombre de dames et de demoiselles de St-Eustache et d'Elie assistaient à cette conférence et ont ensuite posé des questions pertinentes et ont en même temps fait part de leurs propres expériences.

Baptêmes

Le 8 juin, était baptisée Marie-Liliane-Carole, fille d'Alexandre Desrochers et d'Auréa Beaudry; le parrain était M. Edmond Carrière, et la marraine, son épouse, née Noëlla Lachance.

Le 20 juin, Joseph-Riel-Gilbert McKay était fait enfant de Dieu et de l'Eglise: l'enfant est le fils de Noël McKay et de Marianne St-Cyr. Le parrain était Hyacinthe McKay et la marraine, Clémentine White.

Le 20 juin, Monsieur le Vicaire a baptisé Marie-Anne-Pauline, fille de Pierre Allarie et de Annie Lacroix. La marraine a été Mme Gabriel Allarie.

Médailles dans les écoles

Médailles méritées par les enfants de l'école Chabot au cours de l'année scolaire 1942-3.

Catéchisme — Berthe Girard, 28 semaines; Germaine Girard, 24 semaines; Bruno Chabot, 24 semaines; Dora Arnal, 17 semaines; Lévi Girard, 17 semaines; Germain Girard, 16 semaines; Maurice Chabot, 16 semaines; André Carignan, 12 semaines.

Français — Germaine Girard, 25 semaines; Bruno Chabot, 24 semaines; Lévi Girard, 20 semaines; Maurice Chabot, 17 semaines; André Carignan, 13 semaines; Dora Arnal, 12 semaines.

Un cadeau du général Sikorski au Saint-Siège

CITE DU VATICAN — L'Ambassadeur de la Pologne, M. Papée, a été reçu en audience spéciale par le Saint-Père, auquel il a offert une miniature qui représentait la copie de la Sainte Mère de Czestochowa avec une inscription en latin: "A Pie XII pour la fin de l'année jubilaire de la part du général Sikorski, chef des Forces Armées et du Gouvernement Polonais qui lutte pour la foi chrétienne." Le Saint-Père a remercié avec une vive émotion et a souligné que la Pologne reste toujours proche de son coeur. Il a accordé aussi une bénédiction apostolique à tout le peuple polonais.

Un orateur anglais réclame de la justice

LONDRES—Pendant la célébration des fêtes nationales polonaises qui ont eu lieu en Angleterre et en Irlande, des orateurs éminents ont souligné le rôle important de la Pologne dans le progrès de la culture chrétienne ainsi que l'effort immense qu'elle s'impose dans cette guerre. Le Révérend McAulay, a prononcé en chaire à Liverpool le discours suivant:

'Ce n'est pas de la pitié que la Pologne demande mais de la justice et c'est ce que nous désirons pour elle, j'en suis sûr. Le corps de la Pologne est son état et son esprit national, est son âme. Les deux ensemble constituent une réalité qui est la Pologne et nous n'avons pas le droit d'abandonner cette nation pour laquelle nous sommes entrés en guerre. C'est donc une réalité pour laquelle nous luttons et bien que le conflit ait pris des proportions mondiales nous ne pouvons pas oublier la raison pour laquelle nous avons pris les armes. Dans tout ordre nouveau qui devrait venir il y a une seule chose qui doit triompher c'est la foi dans le Christ et son oeuvre."

2,000,000 DE LEPREUX DANS L'EMPIRE

LONDRES.—A l'assemblée annuelle de la *British Empire Leprosy Relief Association*, sir William Peel, président du comité exécutif de cette association, a révélé que, dans l'Empire britannique, on compte actuellement 2,000,000 de lépreux.

Deux fois décoré



Le sergent George Alfred Hickson, 28 ans, de Kitchener, qui avait gagné la Médaille de Conduite Distinguée (D.C.M.) au raid de Dieppe, vient de se voir décerner la Médaille militaire pour ses exploits en Afrique-Nord. Il est le premier soldat canadien à obtenir deux décorations militaires dans la guerre actuelle. Il fait partie du Génie royal canadien.

WAGONS DE BOIS PLAQUE

MONTREAL — Le Pacifique Canadien vient d'introduire des wagons à marchandises de bois plaqué de cinq huitièmes de pouce d'épaisseur pour épargner l'acier. M. H. B. Bowen aurait eu l'idée de cette substitution. On estime que la construction de 750 wagons à parois de bois plaqué économisera 850 tonnes d'acier, qui servira à des fins essentielles de guerre.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

10 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.75—$11.25
Ordinaires	$ 9.50—$10.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.50—$11.25
Ordinaires	$10.75—$11.25
Génisses—	
De choix	$11.50—$11.75
Bonnes	$10.75—$11.25
Moyennes	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.25
Veaux engraissés—	
De choix	$12.00—$12.25
Bons	$11.25—$11.75
Moyens	$10.25—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$9.25—$9.75
Moyennes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$5.75—$7.00
Taureaux—	
Bons	$9.00—$10.00
Moyens	$8.00—$ 8.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$10.00—$11.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$10.00
Ordinaires	$6.50—$ 7.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$13.50
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$12.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.75—$15.85
B2—Déduction par tête	$0.50 à $5.00
B3—Apprêté	$16.15—$16.25
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$2.00 à $5.00
C3—Déduction par tête	$2.50
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.50 à $5.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$2.00
Truie—Apprêtée	
Truie No 1—Apprêtée	$13.75—$13.85
Truie No 2—Apprêtée	$14.50
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$13.75—$13.85
Légers—Déduction par tête	$ 5.00
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
A engraissé	$13.00—$13.50
Agneaux—	
De 80 à 100 livres	$15.00—$15.50
Ordinaires	$ 9.00—$13.50
Moutons—	
Plus de 100 livres	$7.00—$8.50
Ordinaires	$3.00—$5.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

10 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$11.00—$11.25
Bonnes	$10.25—$10.75
Moyennes	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.F. Winnipeg	.31¼
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.33
Grade A, moyen, la douz.	.31
Grade B, la douz.	.26
Grade C, la douz.	.23

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.25
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.22
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes de tous les poids—	
Spéciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21
Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.	
Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.	
Oies, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.17
Grade B, la liv.	.15
Grade C, la liv.	.10



L'Armée canadienne et le C.A.R.C., en coopération avec la Force Aérienne de plusieurs autres Nations Unies, construisent dans le Labrador une base aérienne de proportions presque formidables. Cette base est sur la route que suivent les bombardiers du Ferry Command alors qu'ils voyagent du Canada à l'Angleterre. L'aéroport, une entreprise canadienne, est un des plus grands du monde, et certainement l'un des plus importants. L'opération de ce champ est confié aux détachements de chaque Force Aérienne intéressée. Les soldats de l'Armée canadienne montent la garde, tandis que des ouvriers canadiens travaillent constamment à l'amélioration, à l'agrandissement, et à l'entretien de la base. Les bombardiers sont préparés pour leur longue traversée en Angleterre par les membres du Royal Air Force Training Command (L'effectif d'entrainement du C.A.R.C.). On se fera une idée des proportions de cet aérodrome en apprenant que quelques-unes des pistes d'atterrissage ont plus de 6000 pieds de long.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

De passage

M. le docteur Jules Dugas, de Vancouver, ainsi que M. l'abbé Dominique Dugas, aumônier militaire.

• • •

Parmi les bachelières en rhétorique de l'Université Laval, nous relevons le nom de Mlle Ghislaine Gravel qui obtint aussi le prix de l'Ordre de l'Empire.

• • •

Le lieutenant Ernest Ross, de Petawawa, Ont., était en promenade chez ses parents, M. et Mme Joseph Ross.

• • •

Le caporal G. Marchessault, de Prince Rupert, C.B., en visite chez sa soeur, Mme Langelier.

• • •

Mlle Rolande Lemyre, de l'armée canadienne, est retournée au camp de Dundurn.

• • •

Le marin Ted Bouvier est en promenade chez ses parents.

• • •

M. Gérard Duprat, étudiant en médecine à Québec, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Stanislas Duprat.

• • •

Succès remarquable

Le "garden-party" donné sous les auspices de la Ligue Catholique féminine qui eut lieu le 23 juin fut un réel succès, en dépit de la température. La présidente, Mme Longault, remercie les autorités de l'hôpital, du Collège, et tous ceux qui ont contribué si généreusement au succès de la fête. Nous devons aussi un grand remerciement aux dames dévouées qui se sont occupées de la préparation des mets et du service des tables.

LA SECRETAIRE.

Lac Pelletier

Le R. P. A. Veilleux, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, est venu prêter main-forte à M. le curé L. Poulin pour les catéchismes de confirmation. Nous avons bénéficié de son ministère pendant la quinzaine qu'il a passée au milieu de nous. Avant de nous quitter, il nous a adressé quelques paroles, remerciant les paroissiens du bienveillant accueil qu'il a reçu pendant son séjour au milieu de nous.

• • •

La procession de la Fête-Dieu, qui s'est déroulée sur un long parcours, a été suivie avec recueillement. Les enfants d'école marchaient derrière la croix; les jeunes filles chantaient des cantiques. MM. H. Pellerin et A. Laverdière portaient la bannière de Ste-Anne, et Mmes L. Guy, A. Laverdière, D. Monette et H. Pellerin en portaient les rubans. Plusieurs fillettes vêtues de blanc effeuillaient des roses devant le St-Sacrement, porté par le R. P. Veilleux. Le dais était soutenu par MM. N. Laverdière, D. Monette, A. St-Jacques et I. Studer. La chorale qui se fit entendre durant la messe et la procession était dirigée par M. le curé.

• • •

M. Louis Monette nous a quittés pour Halifax d'où il sera peut-être transféré à Terre-Neuve.

• • •

M. Lucien Chabot est retourné à son poste à Chilliwack, C.B.

• • •

M. Philippe Monette, fils de M. et Mme Joseph Monette, est parti pour Régina où il suivra son entraînement militaire.

• • •

M. et Mme Aimé Tessier étaient en visite dernièrement, chez leurs parents, M. et Mme Joseph Tessier.

• • •

M. Emile Forest, de l'aviation, a passé un congé chez sa mère, Mme A. St-Pierre. Il est retourné à Halifax.

M. Charlemagne Monette, venu de Terre-Neuve en janvier dernier pour son congé, a séjourné quelque temps au camp de Régina. Il a obtenu de venir aider son père pour les travaux de la ferme, et pour cette raison, il a obtenu un nouveau sursis de trois mois.

• • •

Mme V. Perron nous est revenue d'une visite de quinze jours chez ses parents, M. et Mme Féliza Laverdière, de Gravelbourg.

• • •

M. Joseph Monette est de retour de l'hôpital de Gravelbourg, où il a passé plusieurs semaines.

Saint-Victor

Mme Eldège Vaudrin et Dorothy, Mme Philippe Gaudry et Lucille, Mme Ovila Beauchesne et Lilianne sont parties pour un séjour en Colombie Canadienne, visiter leurs parents et amis.

• • •

Les étudiants et étudiantes revenus de Gravelbourg et de Régina jouissent maintenant de vacances bien méritées. La paroisse est heureuse de les voir revenir; déjà le choeur de chant s'en ressent pour le mieux. Au pique-nique paroissial vous les verrez sans doute tous à l'oeuvre.

• • •

M. Henri Bissonnette et M. Wilfrid Brunet sont maintenant en Ontario pour faire les foins, en réponse à l'appel du gouvernement.

• • •

M. l'abbé Roger Ducharme, Mme Ducharme, Cécile et Thérèse, se rendirent à Willow Bunch le 4 juillet, pour assister à la première grand'messe solennelle de leur cousin, le R.P. Henri Légaré, O.M.I., ordonné à Lebret le 29 juin dernier.

• • •

Nos religieuses, Mère St-Alphonse, Mère St-Félix, Mère Ste-Angèle, et Sr St-Ovide nous quittèrent le lundi 5 juillet pour passer les vacances au grand couvent Jésus-Marie de Gravelbourg. M. le curé Latendresse les conduisit, s'y rendant lui-même pour la retraite annuelle des prêtres.

• • •

M. Omier Dupuis a vendu ses biens à l'encan le jeudi 8 juillet. Il ira rejoindre Mme Dupuis qui est dans l'Est déjà depuis quelque temps. Sa terre est maintenant louée à Mme Rémi Fontaine.

• • •

M. Télesphore (Curly) Sylvestre, des Etats-Unis, est en visite chez sa mère, et autres parents.

• • •

Grand pique-nique paroissial le 18 juillet sur le terrain de M. Ducharme, comme les années dernières.

Ne l'oubliez pas, dimanche prochain.

Storthoaks

Va-et-vient

Mme Gilbert Paradis a reçu des nouvelles de son époux, lui annonçant qu'il était arrivé sain et sauf en Angleterre.

• • •

Mme Bérard est allée rendre visite à sa fille, Mme Pierre Lavoie, de Letellier, Man.

• • •

M. et Mme Dumaine, accompagnés de Mme René Dumaine, de St-Boniface, vinrent passer quelques jours chez leur fils, Jean, et sa famille. Ensuite, accompagnés de M. et Mme Jean Dumaine, et de leurs fillettes, ils se rendirent à Laflèche, chez M. et Mme Louis Dumaine.

• • •

Mlle Régina Toupin, g.m.g., est allée conduire Mme Ernest Dubois à l'hôpital de Régina, où elle dut subir une opération.

• • •

Le soldat Philippe Bourget, stationné à Calgary, Alta, était en congé pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alfred Bourget.

• • •

M. l'abbé Ferland, accompagné de M. et Mme Eugène Cook, de Mlle Eugénie Pinette et de Mlle Jeanne Millette, est allé assister à l'ordination du R. P. Albert Gervais, à Lebret.

• • •

M. Georges Gervais, agent d'élévateur à Léoville, est en congé chez M. et Mme Ernest Gauthier.

• • •

Mlle Marie-Rose Gauthier, institutrice, ainsi que M. Emile Toupin, instituteur, sont allés à l'Université de Saskatoon, afin d'y suivre les cours d'été.

• • •

Mlle Rose-Hélène Millette, est partie pour Régina, où elle doit assister à l'école Normale.

• • •

M. Abel Toupin, agent d'élévateur à Forget, accompagné de son épouse et de sa fillette, passe son congé chez ses parents.

• • •

Mlle Nédra Belhumeur, institutrice à Montmartre, est venue saluer ses amis, la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Jos. Filteau, et leurs deux fillettes, de Dumas, Sask., visitaient leurs parents, dimanche dernier.

• • •

Les RR. PP. A. Girard et de Moissac, O.M.I., de Gravelbourg, étaient de passage dans la paroisse.

• • •

Nos étudiants et étudiantes nous sont revenus pour un congé bien mérité.

Procession

La procession de la Fête-Dieu eut lieu après la messe. Une foule nombreuse y assistait.

Le R. P. H. Légaré, O.M.I., à Willow-Bunch, le 4 juillet

Le samedi soir 3 juillet, arrivaient à Willow-Bunch le R.P. Henri Légaré, O.M.I., M. l'abbé Lionel Mondor et le R.P. Charles Brulé, O.M.I.

En effet par une permission spéciale de ses supérieurs, le R.P. Légaré, ordonné prêtre à Lebret le 29 juin dernier, a pu se rendre dans sa paroisse natale pour y chanter sa première messe solennelle, le dimanche 4 juillet.

La Providence a permis que soient réunis également ce jour-là les trois prêtres, originaires de cette paroisse. Et c'est ainsi qu'au saint autel dimanche dernier avec le P. Légaré nous voyions M. l'abbé L. Mondor, comme diacre, et le R.P. Brûlé, comme sous-diacre.

Des séminaristes, confrères du P. Légaré au collège Mathieu, étaient présents pour la fête. MM. les abbés Ducharme et Chabot remplissaient les fonctions de cérémoniaire et thuriféraire respectivement; MM. les abbés Béchard et Lemieux étaient acolytes.

Mgr H. Kugener, P.D., prononça le sermon de circonstance. Après avoir offert au nouveau prêtre les hommages de la paroisse, il s'appliqua à montrer la grandeur du sacerdoce catholique. Il nous fit voir le prêtre dans les honneurs, dans son travail de ministère auprès des âmes, ainsi que dans les épreuves qui jalonnent tout particulièrement sa vie.

Un groupe de jeunes filles, sous la direction des religieuses, exécuta une magnifique messe en partie. Pendant l'offertoire, elles nous firent entendre un majestueux "Pater" à deux voix. Pour l'exposition du St-Sacrement à la fin de la messe, elles chantèrent le "Panis Angelicus", de César Franck, adapté pour leur chorale par une religieuse du couvent.

Immédiatement après le dîner, le R. P. Légaré baptisa Ernest-Henri-Gérard-Joseph Légaré, fils de M. et Mme Ernest Légaré et son neveu. Etaient parrain et marraine, M. et Mme Edgar Bonneau.

Après la messe, le clergé, M. et Mme P. Légaré se rendirent au presbytère pour le succulent dîner servi à cette occasion.

A 2 h. 30, il y eut réception au Couvent des filles de la Croix, qui comprenait un joli programme de chants variés et appropriés; une première adresse au nom des élèves du couvent, fut lue par Ernest Bonneau, neveu du nouvel ordonné. Le cadeau fut offert par la nièce du P. Légaré, Mlle Doris Bonneau. M. l'abbé Lemieux se fit l'interprète de l'Amicale des Anciens, dans une jolie adresse. Le nouveau prêtre offrit ses sincères remerciements à tous et chacun. Puis, en quelques mots Mgr Kugener exprima sa joie et renouvela sa demande de prières pour de plus nombreuses vocations.

Les Vêpres pour la fête du Sacré-Coeur, suivies du Salut du Saint-Sacrement furent chantées à 4 heures. Le R.P. H. Légaré officiait.

M. et Mme Philippe Légaré offrirent le souper au clergé et aux proches parents en l'honneur de leur fils. On lut une courte adresse au nom des parents. Le R.P. H. Légaré réitéra ses remerciements sincères. Il évoqua ensuite le souvenir du fondateur de Willow-Bunch, Jean-Louis Légaré et de sa chère marraine. Quelques chansons "à la canadienne" terminèrent ce joli banquet.

Montmartre

La journée de sports a eu lieu le 6 juillet et a pris la forme d'un événement historique, à l'occasion du 50ème anniversaire de l'établissement des premiers colons, en 1893.

Il y eut une messe célébrée par Mgr J.-A. Thériault. La chorale exécuta des cantiques appropriés. Le dîner fut ensuite servi et la réception fut faite aux anciens dans les salles du couvent mises à la disposition d'un comité composé de MM. A.-T. Breton, J. Perras, P. Goulet et L.-P. Côté. Puis une adresse fut présentée par les anciens paroissiens de Montmartre, résidant actuellement au Lac Marguerite, à laquelle Mgr Thériault répondit en termes appropriés.

Adressèrent la parole: M. le Brigadier Trudeau, commandant du District Militaire de Régina, M. Latreille, du Lac Marguerite, l'un des premiers fondateurs, et M. Jos. Perras, maire de la municipalité rurale. MM. B. Elliott, de Wolseley, et A.-T. Breton, de Montmartre, remercièrent les organisateurs et organisatrices, entre autres Mme Côté et les Révérendes Soeurs du Couvent.

Sur le terrain des jeux il y eut des démonstrations nationales par les Canadiens français, les Ukrainiens, les Allemands d'origine russe, les Ecossais, les Américains, les Polonais et les Indiens.

Un tableau représentait l'arrivée de M. et Mme Latreille, personnifiés par Mme L. Ayotte et son frère, Ludo Ferraton.

Dans l'après-midi il y eut des courses de chevaux et autres sports; dans la soirée un orchestre militaire exécuta des morceaux choisis.

MM. A. L. Storey et A.-J. Boyer agissaient comme maître de cérémonies. Le Dr Clancy était président de toute l'organisation.

De retour

MM. Lucien Vertefeuille, E. Coupal et A. Coupal sont de retour de l'hôpital.

En visite

M. P.-A. Perron, officier-instructeur à Dundurn, Sask.; Mlles Cécile Perron, de l'hôpital des SS. Grises de Régina, et Régina Toupin, de Storthoaks; les familles Desautels, Gibaud, E. Béchard, de Sedley, étaient en visite récemment à Montmartre.

Dollard

Pique-nique

Le dimanche 4 juillet eut lieu notre pique-nique paroissial dans la cour de l'école. Malgré une pluie fine qui tomba jusqu'à 9 h. 30, et empêcha plusieurs personnes de se rendre, les recettes dépassèrent les espérances. La somme de $247.00 fut réalisée. Les Dames de l'Autel furent récompensées amplement du travail entrepris. Grâce à la bonne entente de toutes les paroissiennes il y eut un dîner au poulet et goûter le soir. Divers jeux furent exécutés dans l'après-midi. Chaque concurrent eut un prix.

Les dames organisatrices sont les suivantes: Présidente, Mme Aurèle Arcand, aidée de Mme Jack Moreau et de Mme Jos. Lemieux; vice-présidente, Mme Fer. Charest, aidée de Mmes Paul Lafrance, Dave Pattyn et Fred Coderre; conseillère, Mme W. Nolin, aidée de Mme Poulin; secrétaire, Mme Henri Goulet qui recueillit les offrandes avec Mme Louis Audette.

Mme Jos. Bellefeuille et Mme H. Charest étaient au comptoir des rafraîchissements.

Mme Delphis Grégoire et Mme Jos. Audette s'occupaient du bingo et de la roue de fortune.

• • •

M. l'abbé Lemay est allé à Gravelbourg, pour la retraite annuelle.

• • •

Mme H. Goulet est partie voir sa famille à Ponteix.

Va-et-vient

Mme Thomas H. Nelson est partie avec son enfant pour Hamilton, Ont., rejoindre son mari.

• • •

Mlle Bernice Borge, étudiante garde-malade à Régina, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Carl Borge.

• • •

M. Don Madock, secrétaire de la municipalité, est parti pour deux semaines d'entraînement au camp de Dundurn.

• • •

Mlle Inez Wilsay, de Meadow Lake, qui est en visite chez M. et Mme Jos. Stévenot, vient de subir une opération. Sa soeur est arrivée de Meadow Lake, le 4 juillet.

• • •

Mlle Noëlla Poulin, de Moose Jaw, est en visite pour six semaines chez ses parents.

• • •

Une fille première-née chez M. et Mme Léopold Poulin. Le bébé a reçu les noms d'Arlene-Diane.

• • •

Le couvre-pieds fait par Mme Aurèle Arcand et tiré par les dames de l'Autel, a rapporté la somme de $31.65 et fut gagné par Mme Antonio Dufresne.

• • •

Les Dames de la Croix-Rouge se réunirent chez Mme Aurèle Arcand. Neuf dames étaient présentes. Le prix du jour fut un cadre, gagné par Mme Lemieux. La prochaine réunion se tiendra chez Mme B. Alexandre.

Willow-Bunch

Va-et-vient

La Rév. Soeur Calixte de Rome et Soeur Ste-Clotilde se rendirent à Willow-Bunch à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Stanislas Côté: Soeur Calixte est fille de M. et Mme Côté et Soeur Ste-Clotilde est sa nièce. La Rév. Soeur Marie Alice de Jésus, R.N.D.M., fille de M. et Mme J.-A. Mathieu, rendit également visite à ses parents, la semaine dernière.

• • •

Mlle Marie-Jeanne Mathieu, institutrice à Leask, Sask., est revenue chez elle pour les vacances. Mlle Jeannette Balthazar, institutrice à Ferland, est aussi de retour parmi nous.

• • •

Mme Jos. Charbonneau est revenue de l'Est ces jours derniers. Son fils Marcel, qui fait partie de l'armée canadienne, était parmi nous pour quelques jours.

• • •

M. André Coursol est parti pour l'Est où il doit demeurer avec sa fille.

• • •

M. Jean-Louis Lespérance, de l'armée canadienne, est à Willow-Bunch ainsi que Mlle Lucie Rainville, qui fait également partie de l'armée.

• • •

Baptême

Profitant de son passage, le R.P. H. Légaré, O.M.I., baptisa son neveu, Gérard-Ernest-Henri-Joseph Légaré, fils de M. et Mme Ernest Légaré, de Régina.

• • •

Noces d'or

Le lundi 5 juillet, M. et Mme Stanislas Côté célébraient pieusement leurs noces d'or. L'heureux couple se rendit à l'église à 8 heures pour une messe d'actions de grâces chantée à leurs intentions. Avant de célébrer les saints mystères, Mgr Kugener leur fit une brève allocution, suivie de la rénovation des voeux prononcés cinquante ans auparavant, devant les autels.

Les jubilaires eurent le bonheur de se voir de nouveau entourés de leurs enfants. Tous ceux parmi eux qui purent le faire, étaient présents à cette messe, et sans doute, les autres incapables de venir, s'unirent-ils au cantique d'actions de grâces chanté par leurs vieux parents.

Saint-Hubert

Mariage

M. Jean Decelles, fils aîné de Victor Decelles et de Sophie Sage, vient d'unir sa destinée à celle de Mlle Elisabeth Robichaud, de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Tracadie, N.-B. Jean Decelles, qui avait été dans l'armée un certain temps, devait s'acheminer vers l'Angleterre. Mais, voici qu'après quelques semaines de séjour au Nouveau-Brunswick, il s'est trouvé déchargé de tout service militaire et rapatrié à St-Hubert. Or, avant de quitter l'Est, il avait pris la précaution de garder un souvenir durable et bien vivant de son séjour au Nouveau-Brunswick, en prenant pour épouse une gentille Acadienne. Malgré la distance, il parvint à mettre son projet à exécution. Voilà comment et pourquoi, après trois bans de mariage publiés au prône de nos messes paroissiales, la cérémonie nuptiale a pu être célébrée le 17 juin dernier à St-Jean-Baptiste de Tracadie. Les nouveaux mariés, arrivés ici le 26 juin, ont été dignement et copieusement fêtés à la résidence de M. V. Decelles et à l'école de Golden Plain.

A la nouvelle paroissienne nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, et aux nouveaux mariés, nous offrons nos meilleurs voeux de succès et de bonheur. Ils vont se fixer à St-Hubert même, où M. Jean Decelles est possesseur d'une ferme.

Baptêmes

Le dimanche 4 juillet, Anne-Marie et Thérèse-Adèle, filles jumelles de Joseph Kalaman et de Florida Couronne, ont été baptisées. Parrain et marraine, pour Anne-Marie, M. et Mme Georges Brûlé; pour Thérèse-Adèle, parrain, H. Paquin, et marraine, Mme Steve Kalaman, grand'mère des enfants. Nos plus sincères félicitations aux heureux parents.

Deux autres jumelles étaient nées aussi à la Rolanderie, il y a moins de 10 ans, à M. et Mme Ernest Gatin, actuellement résidant à Régina, et qui étaient justement en visite à la Rolanderie ces jours derniers avec leurs petites jumelles.

Retraite

Du 20 au 27 juin dernier, notre retraite paroissiale a été prêchée par les RR. PP. Parent et Héon, de Ste-Anne-des-Chênes, Man. Aucune de nos retraites dans le passé n'a été mieux suivie, et, selon toute apparence, aucune n'a produit des fruits de salut plus abondants. Nos plus sincères remerciements aux excellents prédicateurs.

• • •

Un magnifique chemin de croix nouveau, don de la famille Lucien Jeannot, a été érigé solennellement dans notre église, le vendredi 25 juin, au cours de notre retraite paroissiale. C'est le don le plus précieux qui ait jamais encore été fait à notre église. Grand merci au généreux bienfaiteur.

Ponteix

Tous nos enfants des écoles de la paroisse ont subi les examens de catéchisme. Ces examens étaient sous la direction générale de M. le Curé, aidé des Religieuses du Couvent et des institutrice des écoles. Nous nous contentons de donner une liste des premiers de chaque groupe.

Ecole Notokue Creek—Groupe I: Cécile Cloutier, 98. Groupe II: Pauline Douville, 90.

Ecole McPhail—Groupe I: Rose-Agnès Béliveau, 100, Irène Bonneville, 100. Groupe II: Marie-Claire Béliveau, 94. Groupe III: Marie-Paule Béliveau, 93.

Ecole Royer—Groupe 1: Roméo Legault, 63. Groupe II: Laurette Lallier, 85, Armand Lallier, 85. Groupe III: Alice Bertrand, 83.

Ecole Gouverneur—Groupe I: Lucille Stringer, 95. Groupe II: Simonne Chorel, 94. Groupe III: Laurette Cloutier, 92.

Ecole Comfort—Groupe I: Guy Carignan, 66. Groupe II: Bernadette Carignan, 72. Groupe III: Gertrude Desautels, 94.

Ecole Notre-Dame Est—Groupe I: Maurice Bonneville, 78. Groupe II: Agnès Bonneville, 97. Groupe III: Laurette Forget, 91.

Couvent Notre-Dame— Groupe I: Denise Carignan, 100; Suzanne Carignan, 100; Claire Béliveau, 100; Cécile Lemay, 100; Odilia Mercier, 100; François Briand, 100; Rita Levasseur, 100; André Dubourt, 100; Irène Bourget, 100; Louis Therrien, 100; Georges Mercier, 100; Raymond Anctil, 100; Jean Tourigny, 100; Roland Dubourt, 100. Groupe II: Bernadette Rouleau, 100; Claire Thibeault, 100. Groupe III: Yolande Giroux, 100; Marie-Claire Liboiron, 100; Gertrude Rouleau, 100. Groupe IV: Anna Cyrenne, 96. Groupe V: Marie Liboiron, 93.

Ecole de Ponteix—Groupe I: Clément Liboiron, 100; Evelyne Carrière, 100; Yolande Bédard, 100; Irène Brière, 100. Richard Ainsworth, 100. Groupe II: Lilianne Gervais, 100; Groupe III: Céona McCarthy, 90. Groupe IV: Yvette Gervais, 96. Groupe V: Irène Bonneville, 90.

Ferland

Mariage

Le mardi 6 juillet, le soldat Robert Desautels, fils de M. et Mme Horace Desautels, de Ponteix, conduisait à l'autel Mlle Lucienne Larose, fille de M. et Mme Pierre Larose, de Ferland. Les pères respectifs des nouveaux époux agissaient comme témoins. Mlle Julienne Larose, soeur de la mariée, était bouquetière.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé J.-E. Brouillard. De magnifiques cantiques furent rendus par la chorale de Ferland. Mme Léo Fauchon touchait l'orgue.

De nombreux parents et amis assistaient au mariage. Outre les parents de Ferland, on remarquait: MM. et Mmes Horace, Eudore et Ernest Desautels, Armand Levasseur, Mlles Florence, Yvonne et Gertrude Desautels, MM. Maurice et Edouard Desautels, de Ponteix, Mme Rivard, de Val Marie, M. et Mme Henri Goulet, de Dollard.

A la suite de la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez le père de la mariée. Après le souper, les nouveaux époux partirent pour Gravelbourg où il rendirent visite à leur soeur et tante, religieuses au Couvent de Jésus-Marie.

M. et Mme Robert Desautels visiteront ensuite leurs nombreux parents à Ponteix, Ferland et Dollard, puis partiront pour Vancouver où ils demeureront. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Ici et là

M. le curé est parti à Gravelbourg pour la retraite annuelle du clergé.

• • •

Mlle Béatrice Couture est allée passer quelques jours chez son frère, M. Jules Couture, de Régina.

Mlle Fernande Fournier est partie à Montréal où elle doit prendre un emploi comme garde-malade.

• • •

Mlle Armande Laberge est partie pour l'école Normale de Moose Jaw, la semaine dernière. Mme Alex. Laberge et M. Armand Laberge l'accompagnèrent.

• • •

Mlles Yvette et Noëlla Chabot se rendirent à Régina, la semaine dernière.

Mme Thomas Fauchon a passé quelques jours à l'hôpital de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

1,728,880 permis de radio émis par Ottawa

OTTAWA.—Le ministère des Transports a déposé au comité parlementaire, la semaine dernière, de la radio, un rapport sur les permis accordés pour les appareils de radio.

Durant l'exercice financier terminé le 31 mars dernier, le ministère a délivré 1,728,880 permis rapportant au Trésor, $4,187,667. De ce montant, il faut défalquer les sommes de 223,338 payés en frais d'administration et de $295,989 payés en commission sur la perception des permis; cela fait une recette nette de $3,667,340.

Les victimes de la circulation sont moins nombreuses

NEW-YORK — Les Etats-Unis, dont la circulation est en grande partie immobilisée par suite des mesures de guerre, constatent que le résultat a été de conserver pendant les trois jours de célébration de l'anniversaire de l'Indépendance un bon nombre de vies, qui probablement auraient été perdues en temps ordinaire.

Des milliers d'Américains ont dû renoncer à leurs promenades ordinaires en automobiles.

Le nombre des morts durant les trois jours de célébration a été de 298, mais seulement 127 ont été causées par des accidents de la circulation. 84 personnes se sont noyées.

LONDRES.—Francis Douglas Stuart, 18e comte de Moray dans la pairie écossaise, qui fut un jour mis à la porte de la Chambre des lords, pour avoir allumé une cigarette après son discours, est décédé, vendredi dernier, dans son château de Darnaway, dans le Morayshire en Ecosse. Lui survivent son épouse, née Murray (Barbara), fille de J.-Archibald Murray, de New-York, et trois filles.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Anne-des-Chênes

Décès

Le mardi 6 juillet, à 1 h. 40 p.m., M. Honoré Desautels, mourait à sa demeure de Ste-Anne des Chênes, Man., à l'âge de 82 ans.

L'angine de poitrine qui avait failli l'emporter il y a quelques années l'a terrassé cette fois et huit jours de maladie ont eu raison de sa forte constitution.

M. Desautels est né à St-Paul-de-Joliette, le 29 mai 1861, de Louis Desautels et de Denise Amyot. Il était le quatrième enfant d'une famille de 17. A l'âge de 14 ans le jeune Honoré quittait le Canada avec sa famille pour aller demeurer dans l'est des Etats-Unis. Le 12 octobre 1879 il épousait Carmélite Charland, à Putnam, Mass.

En 1881 il immigrait au Manitoba avec sa famille. Son père, ses frères et soeurs s'établirent la plupart à Ste-Anne des Chênes et quelques-uns à Winnipeg. Plus tard toute la famille se retrouve à Ste-Anne. M. Desautels appartenait à une de ces familles patriarcales dont les nombreux rameaux se multiplièrent rapidement. De son mariage naquirent 13 enfants dont quatre moururent en bas âge.

Les neuf survivants qui pleurent la perte de leur vénérable père sont: Armand, Mme Ernest Hébert (Aurore), Léandre, de Ste-Anne des Chênes, Denis, Louis, de Winnipeg, Cléophas, Ubald, Napoléon, de Ste-Anne des Chênes, Mme J.-B. Desautels (Bernadette), de Winnipeg. Il compte un très grand nombre de petits-enfants. Son épouse, Carmélite Charland, le précéda dans la tombe le 10 mai 1939. Une soeur et un frère lui survivent: Mme B. Jodoin (Elisabeth, 84 ans) et Avila, de Winnipeg.

Il y a quelques mois, M. Desautels épousait en secondes noces Mme veuve Marie-Poméla Gobert.

Le service fut chanté le jeudi 8 juillet, dans l'église paroissiale de Ste-Anne, par le neveu du défunt, le R.P. Izaïe Desautels, O.M.I., vicaire au Sacré-Coeur de Winnipeg.

Les porteurs étaient ses six fils: Léandre, Denis, Louis, Cléophas, Ubald et Napoléon.

Assistaient au choeur, le R.P. de l'Etoile, C.SS.R., curé, et le R.P. A. Lacerte, O.M.I., de Gravelbourg, Sask. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

M. Desautels laisse le souvenir d'un bon chrétien. D'une nature entière et énergique il supporta cependant avec patience et résignation les souffrances de sa dernière maladie, et il reçut avec esprit de foi les derniers sacrements de la Sainte Eglise.

Il était très patriote, aimant à redire son amour pour la province de Québec qu'il avait quittée depuis longtemps mais dont il avait gardé le meilleur souvenir. Daigne le bon Dieu récompenser bientôt son fidèle serviteur en lui donnant la couronne des élus.

Nous offrons à son épouse et à ses nombreux enfants ainsi qu'à tous ses parents nos plus sincères sympathies.

R.I.P.

Le samedi 3 juillet il y eut une magnifique représentation de vues animées à la salle paroissiale, donnée par le R.P. Curé et le Comité de la Croix-Rouge au profit du "Milk for Britain Fund". Cette séance de cinéma a rapporté la jolie somme de $29.35. Merci sincère à tous.

Fête de Sainte Anne

Comme par les années passées, la grande neuvaine à la fête de sainte Anne commencera le 17 juillet. A 8 heures chaque soir, venez nombreux. Nous invitons nos bons amis des paroisses voisines à se joindre à nous; il y aura de la place pour tous.

Le lundi 26 juillet, jour du Pèlerinage, les messes seront célébrées à 6 h. 15, 7 heures, 7 h. 30. La grand'messe sera chantée à 10 heures. La procession se fera au cimetière. Venez nombreux rendre hommage à notre sainte Patronne, Ste Anne. Après l'office, aura lieu l'élection des officières des Dames de Ste Anne.

• • •

Mlle Lilianne Girard est revenue dans sa famille, après avoir terminé ses cours d'art ménager et gradué avec grande distinction.

• • •

Mme A. Lacerte et son fils, le R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., sont de retour d'un voyage à Flin Flon, où ils ont rendu visite à M. Réal Lacerte, qui demeure dans cette petite ville depuis quelque temps.

• • •

Mlle Irma Lacerte est retournée à l'Université pour continuer ses études supérieures.

• • •

M. et Mme Norman Finnigan sont en vacances chez leurs parents, Mme J. W. Finnigan et M. A. Lacerte.

• • •

Mme Emile de Coninck et Mlle Cécile de Coninck étaient de passage dans leur famille, la semaine dernière.

• • •

M. et Mme A. Beaudry, de Vassar, sont venus rendre visite à leurs filles, la Rév. Sr Lucie et Mme Albert Desautels.

• • •

Le soldat M.-A. Berriault, de Vernon, C.B., est de passage chez ses parents, M. et Mme Alexandre Berriault.

• • •

Mme Jean Gauthier est de retour, après avoir passé quelque temps à l'hôpital de St-Boniface, Man.

• • •

Mme Omer Desrosiers a acheté une propriété près de l'église, et elle demeure au village maintenant.

Sainte-Agathe

Le soldat Raymond Fontaine est arrivé de Valcartier, P.Q., pour aider aux récoltes chez ses parents, M. et Mme Arthur Fontaine.

Ste-Rose-du-Lac

Le R.P. H. Gagné, O.M.I., professeur de philosophie au Scolasticat de Lebret, remplit la charge de curé en attendant le successeur du R. P. Magnan.

Mariages

Le 26 juin, le R. P. J. de Rocquigny a béni le mariage de M. Jacob Dyck, soldat de l'armée canadienne, d'Arden, Man., avec Mlle Lucille Dame, de Ste-Rose. Un dîner fut servi chez M. Dumas. Le 29 juin M. Dyck retournait à Portage la Prairie.

Le mardi 6 juillet, M. Antonio Bonin épousait Mlle Eugénie Lépine. Le R.P. J. de Rocquigny a béni le mariage. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Baptêmes

Le 27 juin, Keith William, enfant de William Hopfner et de Claire Redding, de la Mission de Methley. Parrain et marraine: Clifford et Winnifred Hopfner, frère et soeur de l'enfant.

Le 30 juin, Napoléon-Gonzague-Alfred, enfant de Georges Zastre et d'Eglantine Breland. Parrain et marraine, M. Alfred Zastre et Philomène Breland.

Le 4 juillet, Marie-Janet, enfant de Joseph Maillard et de Marguerite Jutras. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Jutras, représentés par M. et Mme Joseph Jamault.

Dunrea

Le mardi 29 juin, les Révérendes Soeurs Oblates organisèrent un concert, exécuté par leurs élèves de l'école paroissiale du Sacré-Coeur. Nous devons certainement les féliciter pour le succès obtenu. Nous remercions également les religieuses pour leur dévouement infatigable.

La salle comble a prouvé amplement l'appréciation des paroissiens.

• • •

M. le docteur Richard Roy et son épouse, accompagnés de leur fils, Germain, sont partis en congé dans l'Est. Nous leur souhaitons bon voyage et heureux retour.

• • •

M. Arthur Paradis, de l'aviation, est venu passer quelques jours avec sa famille.

• • •

M. et Mme Félix Paradis, autrefois de Dunrea, maintenant à Somerset, étaient de passage ici, en visite chez leurs parents.

• • •

M. et Mme Jos. Fift, de Swan Lake, accompagnés de M. et Mme Arthur Vermeire et de M. André Lachance, de St-Eustache, étaient en visite chez leurs parents de Dunrea.

Pine Falls

Un joli mariage fut célébré dans l'intimité le samedi 26 juin, à 9 h. 30 a.m. dans la chapelle de Ste-Thérèse, à Pine Falls. M. l'abbé Phaneuf bénit l'union de Marguerite Dupont, fille de feu M. et Mme Sergius Dupont, de Pine Falls, avec Pierre Gauthier, fils de M. et Mme Henri Gauthier, de Notre-Dame de Lourdes, Man.

La mariée, vêtue d'une longue robe de voile et satin blanc et portant un bouquet de roses, était accompagnée de son oncle, Joachim Vincent, de St-Georges. Le père du marié lui servait de témoin.

Après la cérémonie nuptiale un dîner intime fut servi pour les membres de la famille seulement, chez la soeur de la mariée.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage à Winnipeg, Portage la Prairie et Lourdes.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

TOUS DEUX OUTRE-MER



Joseph-C. Wery



Augustin Wery

Les deux fils de M. et Mme Joseph Wery, 1025, avenue Clarence, Fort Garry, servent outre-mer dans l'armée active.

Joseph a été promu deux fois depuis son arrivée en Angleterre, au mois de juin 1941. Il s'est enrôlé à Winnipeg dans le "Royal Canadian Ordnance Corps". Il est maintenant sergent.

Augustin est entré dans la section des Transports de l'armée en septembre 1940; il est outre-mer depuis octobre de la même année.

Le R.P. J. Magnan, O.M.I., quitte Sainte-Rose-du-Lac

Le dimanche 4 juillet, le R. P. J. Magnan, O.M.I., annonçait son départ de cette paroisse. Le R. P. Magnan était curé de la paroisse de Ste-Rose-du-Lac depuis le mois d'août 1938.

A cette date, S Exc. Mgr Sinnott confiait la direction de cette paroisse aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, qui déjà dès ses débuts et jusqu'en 1909 y avaient consacré à cette oeuvre leur apostolat.

En effet, sur le territoire de la future paroisse de Ste-Rose, alors Mission de la Rivière-Tortue, travaillaient des anciens missionnaires du district de Pine Creek, aujourd'hui Camperville: les RR. PP. J.-A. Dupont, O.M.I. (mars 1890), Joseph A. Magnan, O.M.I., qui devient le premier prêtre résidant, Charles Valès, O.M.I., Jules De Corby, O.M.I., puis le 29 mars 1890, lors de l'érection canonique de cette paroisse, le R.P. Eugène Lecoq, O.M.I. est nommé curé: il y demeurera jusqu'en 1909. De 1909 à 1938 la paroisse est dirigée par les prêtres séculiers. Tour à tour MM. les abbés E.-J. Labbé, D.-A. Beauregard, J.-L. Lec et A.-E. Théoret donnent leur temps et font preuve d'un grand zèle pour l'avancement de cette paroisse florissante.

Le R. P. Magnan succéda donc à M. l'abbé Théoret au mois d'août 1938. Le travail accompli durant ces cinq années est tout à la louange du R.P. Magnan; il s'est dépensé sans compter. Un de ses grands désirs, fut de développer de plus en plus dans le coeur de ses paroissiens la ferveur envers la sainte Eucharistie et d'accroître leur dévotion envers le Sacré-Coeur de Jésus.

Grâce à son zèle tout apostolique pour les âmes, grâce aussi à son esprit religieux, la paroisse a continué à progresser. Sous son initiative et celle de ses dévoués vicaires, les RR. PP. Gérard Lafaille (1938-41) et Joseph de Rocquigny, vicaire actuel, deux missions ont été ouvertes: St-Bernard, à Methley, et Ochre River.

Comme preuve tangible de leur reconnaissance pour le dévouement de leur ancien curé durant les cinq dernières années, le lundi soir 5 juillet, les paroissiens lui présentèrent une adresse et un cadeau.

Les paroissiens de Ste-Rose souhaitent à leur ancien curé un rétablissement complet de sa santé de même qu'un fructueux apostolat dans son nouveau poste au Grand Séminaire de Gravelbourg, Sask.

Saint-Malo

Décès

Le 8 juillet dernier, M. Joseph Dubois, âgé de 59 ans et 6 mois, a été enlevé à l'affection des siens. Il laisse pour le pleurer, son épouse, et 15 enfants: Arthur, de St-Malo, Eugène, soldat outre-mer, Flore (Mme Emilien Lafantaisie), de St-Malo; Edouard, de St-Malo, Yvonne, (Mme Edmond Chouinard) de St-Pierre; Alice, de St-Boniface, Ovila, de St-Malo; Paul, soldat stationné en Ontario, Ulysse et Marguerite (Mme Georges Patenaude), de St-Boniface; Joseph, Jean, Gérard, Thérèse et Rosaire, au foyer paternel.

Le défunt laisse également 14 petits-enfants, son beau-père, M. Octave Poirier, de Haywood; un frère, M. Médéric Dubois, de St-Malo; deux demi-frères: MM. Azarie et Charles Poirier, de Haywood, ainsi que deux demi-soeurs: Mmes Alfred Trudeau, de Thibaultville, et Herménégilde Carrier, d'International Falls, Minn.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Poitras. Les porteurs étaient ses cousins: MM. Philippe et Wilfrid Gauthier, Alphonse et Philippe Bourgeois, Emilien Desrosiers, Armand Catellier. Son frère Médéric conduisait le deuil.

M. Joseph Dubois laisse à sa famille la mémoire d'un père dévoué, aimant et fidèle à ses devoirs! Ne disait-il pas à son fils lors du départ de ce dernier pour l'Angleterre: "Va, mon fils, puisque c'est la volonté de Dieu. Je ne te reverrai pas ici-bas probablement, mais si tu vis conformément aux lois de Dieu que nous t'avons enseignées, nous nous retrouverons dans une vie meilleure". Et sa foi profonde lui fit changer en prière la peine que lui causa ce départ et cette absence. Il laisse aussi et surtout l'exemple d'une admirable soumission à la volonté divine car depuis dix longues années la maladie l'avait rendu presque invalide. Depuis trois ans il souffrait beaucoup, sans jamais un mot de plainte. Transporté à l'hôpital il y a un mois il eut le pressentiment que la fin était prochaine et il s'en réjouit. Entouré des siens, s'unissant aux prières faites autour de lui, muni des Sacrements il mourut content de retourner vers son Créateur. Sa mort paisible et confiante est une grande consolation pour les siens.

Remerciements

La famille Dubois remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui vient de la frapper.

Broken Head

La soirée de bingo organisée par les dames de la Tête Ouverte sur le Dawson Trail pour venir en aide à la Croix-Rouge, a rapporté le jolie somme de $55.00. Cordial merci à tous.

(Communiqué)

Transcona

Décès

Le 4 juillet mourait à l'hôpital de St-Boniface M. Wilfrid Laflèche, après une longue maladie supportée avec un grand esprit chrétien. Il était âgé de 60 ans.

M. Laflèche naquit à St-Albert, Ont. Après avoir travaillé à Ottawa pour le chemin de fer Grand Tronc, il fut transféré en 1911, à Rivers, Man. Puis en 1913, il vint à Transcona où il fut employé aux usines du C.N.R. jusqu'au moment de sa maladie.

Il laisse pour le pleurer son épouse, Evelyne Forest; deux soeurs: Sr St-Joseph de Lucia, supérieure à Red Deer, Alta, et Marie, à Casselman, Ont.; cinq frères: Josephus, Ennode, Jules, Herménégide, Gérard, de Casselman, Ont.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le 7 juillet. Un grand nombre de parents et d'amis lui ont témoigné leurs dernières marques de respect et d'estime par leur présence au service funèbre qui fut chanté par M. le curé, assisté de M. l'abbé L. Senez, curé de Somerset, comme diacre, et du R. P. M. Caron, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, comme sous-diacre. M. l'abbé Harold Roy, curé de Dunrea, assistait dans le sanctuaire.

La chorale des enfants, sous la direction des Rév. Soeurs, chanta la messe de Requiem, et Mlle Hélène Blais touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Ste-Geneviève

Nous aurons notre pique-nique annuel le 18 juillet.

Il y aura balle-au-camp et amusements divers au cours de l'après-midi.

La journée se terminera par un programme de vues animées. Bienvenue à tous.

Sainte-Claire

Pique-nique

Toujours sous la présidence de M. le curé Dansereau, nous avons eu au commencement de juillet, notre huitième pique-nique annuel.

Le résultat fut de $830., recettes brutes. Si ce n'eut été de cette malheureuse ration... nous aurions atteint et dépassé même mille dollars. En effet, à 6 heures, plus de crème à la glace, plus de liqueurs, plus rien (on en avait écoulé 60 gallons et 117 caisses). Les gens ont dû rester de 6 heures à 10 heures sans pouvoir se désaltérer. Il n'y avait plus rien à manger non plus. Tout cela à cause de la ration.

A 10 heures, nous avons eu une représentation de vues, mais un grand nombre ont dû s'en aller, faute de place: la salle était remplie à pleine capacité. Encore là, après les vues, nos pauvres gens auraient été si contents d'étancher leur soif...

Merci sincère à nos nombreux visiteurs.

Saint-Lupicin

Le dimanche 4 juillet, le R. P. Samaan-Hanna, S.J., nous donna à la messe paroissiale une intéressante instruction en anglais, suivie d'une courte et pratique allocution française. Après la grand'messe, il fit le catéchisme aux enfants de langue anglaise.

• • •

Le 5 juillet, Sr M. Joseph de l'Eucharistie partait suivre ses cours universitaires à l'Institut Collégial, et Sr Arthur Marie nous quittait pour l'hôpital. A l'une, nous souhaitons succès et à l'autre, prompte guérison.

• • •

Frank Bourrier, soldat en congé dans sa famille, est retourné à son cantonnement.

• • •

Les vacances battent leur plein; la gent écolière se délasse et s'occupe des activités du Club Chanteclerc en prévision de l'exposition qui sera tenue à l'automne. Ce sont d'excellents passe-temps de vacances qui intéressent les jeunes à la ferme.

La Broquerie

Feu Mme Joseph Gosselin

La mort vient de ravir à l'affection des siens une bonne mère chrétienne. Décédée le 30 juin, ses funérailles eurent lieu à La Broquerie le samedi 3 juillet; elle était âgée de 62 ans, 5 mois, 18 jours.

Née à Ste-Anne des Chênes en 1881, elle vint demeurer à La Broquerie il y a bon nombre d'années, et éleva une nombreuse famille, donnant l'exemple de l'amour du travail et d'un grand intérêt aux travaux de la ferme. Malade depuis plusieurs mois, elle dut recourir au médecin qui jugea nécessaire une opération chirurgicale à l'hôpital de St-Boniface. En dépit de la science médicale, son état s'aggrava et elle manifesta le désir de mourir entourée de ses enfants. La résignation et la souffrance purifièrent sa belle âme. Munie des secours de la religion, entourée de ceux qu'elle avait aimés, elle entra bien préparée dans son éternité. Ses trois filles religieuses chez les RR. SS. de la Charité, étaient à son chevet, ce qui lui fut une grande consolation.

Durant sa maladie elle reçut à maintes reprises la visite de nos bonnes religieuses de La Broquerie.

Le service fut chanté par M. le curé Roy. Les RR.PP. de l'Etoile et Vampance, C.SS.R., de Ste-Anne, agissaient comme diacre et sous-diacre.

La chorale était sous la direction de M. Dupas. L'entrepreneur, M. Abraham Loewen, de Steinbach, était assisté de M. Narcisse Deslauriers qui dirigeait le cortège funèbre. Mmes Alphonse Lord et Louis Tétreault firent la collecte. Cinq petits garçons, petits-fils de la défunte, portaient des fleurs.

Outre son époux, M. Joseph Gosselin, la défunte laisse 5 fils et 8 filles: Georges, de La Broquerie, Laura, (Mme Armand Lambert), de Fort Frances, Ont., Ovide et Sinai, de Fort Frances, Ont., Malvina (Mme Alfred Tellier), Haywood, la Rév. Soeur Anna Gosselin, de l'hôpital de Régina, Sr Albina, Ecole Ste-Marguerite, Fort Frances, Ont., Joseph, dans l'armée à Brandon, Sr Joséphine, de l'hôpital de St-Boniface, Marguerite (Mme Lucien Lambert), de Nelson, C.B., Henri, Irène et Agnès tous trois à la maison.

Mme Joseph Gosselin laisse également 4 soeurs: Mmes Omer Bisson, de La Broquerie, Charles Gosselin, de St-Boniface, Ovila St-Laurent, de St-Boniface, Alfred Choiselat, de La Broquerie, et 26 petits-enfants.

Les porteurs furent ses 5 fils et son gendre, Armand Lambert, de Fort Frances.

Remerciements

M. Joseph Gosselin et les membres de sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies, ainsi que celles qui ont accompagné la dépouille à l'église et au cimetière.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices, imprimées dans un cadre, seront publiées au prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum: $1.00.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour D.S. Ile-de-Chênes, no 995. Salaire, $1,000.00 par année. S'adresser à **M. Théodore Trudeau, sec.-trés., Ile-de-Chênes, Man. 12P.**

Letellier

A l'occasion de son prochain départ pour une visite prolongée à ses enfants qui résident à Fort William, Ont., et à ses parents de l'Est, Mme Xiste Boissy fut l'objet d'une belle réunion à sa résidence le dimanche 4 juillet.

Une trentaine de dames étaient présentes; Mme Horace Dansereau lut à Mme Boissy une adresse dans laquelle elle lui exprimait l'appréciation de toutes pour les nombreux services qu'elles a rendus dans le passé.

Plusieurs cadeaux, aussi attrayants qu'utiles, furent présentés à Mme Boissy.

Bien qu'elle fut prise à l'improviste, Mme Boissy sut remercier en termes appropriés ses amies qui lui ont fait cette agréable surprise.

• • •

M. et Mme Camille Barnabé sont allés passer une semaine à Kenora, Ont.

• • •

Mme Philippe Boulet, de Dunrea, a passé quelques jours à Letellier, l'invitée de la famille Euclide Desautels.

• • •

Mme Paul-Emile Loiselle est revenue à Letellier après un séjour de quelques mois à Nanaimo, C.B. Son mari, le soldat P.-E. Loiselle, est parti pour l'Est.

Mme Herman Woltman, de Sudbury, est en visite chez sa belle-soeur, Mme R. Woltman, de Letellier.

Timbres d'épargne de guerre

Une campagne pour la vente de timbres d'épargne de guerre se fait actuellement; un objectif a été fixé pour notre district. Nous devons avoir l'ambition d'atteindre cet objectif; pour cela, il faut que chacun y contribue sa part.

Accueillez donc les solliciteurs ou les solliciteuses avec bienveillance, et surtout avec générosité.

Otterburne

Naissance

A M. et Mme Joseph Nicolas (Marguerite Cinq-Mars), une fille baptisée sous les noms de Marie-Léontine-Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Fredette, oncle et tante de l'enfant.

Célébrations religieuses

Le jour de la Fête-Dieu, la procession du T. St-Sacrement eut lieu après la grand'messe. Le R. P. Joseph Latour, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph, portait le Saint-Sacrement. Un joli reposoir avait été érigé chez M. Donat Robidoux.

Nos Quarante Heures coïncidaient, cette année, avec le Triduum Eucharistique. Une nombreuse foule assista aux Heures Saintes du soir, présidées par le R. P. Curé. Les communions furent particulièrement nombreuses le jour de la clôture.

A l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, le R. P. Cousineau, C.S.V., de la Maison St-Joseph, officia à la grand'messe et à la cérémonie de clôture.

Nos élèves à l'honneur

Au dernier concours de français, Irène Vermette, de l'école St-Viateur, a obtenu le prix provincial et le prix de rédaction au grade VIII, pour la classe "C". Marielle Lévesque, de l'école d'Otterburne, a obtenu le prix provincial au grade V, pour la classe "B", et Léona Carrière, de notre paroisse, fréquentant l'école Ste-Geneviève, à St-Pierre, a obtenu le prix de rédaction au grade V, pour la classe "C".

ON A RETROUVE LA VALISE DE SIKORSKI

GIBRALTAR—On a trouvé la valise diplomatique du général Sikorski au milieu des débris de l'avion dont l'écrasement a causé sa mort. La valise contenait une lettre récente du président Roosevelt au premier ministre polonais.

Association d'Education

AVIS AUX COMMISSAIRES

Messieurs les Commissaires sont priés de bien vouloir se mettre en communication avec l'Association d'Education quand ils ont besoin d'institutrices. Ils rendraient service également en avertissant le secrétariat de l'Association quand ils ont retenu les services d'une institutrice.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

(Suite)

NATIONALISME ET INTERNATIONALISME

Une infamie ne peut engendrer qu'une infamie! L'infamie internationale de la monnaie engendra l'infamie du nationalisme économique en Allemagne, et sous la vigoureuse impulsion d'Hitler ce nationalisme devint bientôt une monstrueuse doctrine de socialisme national où le SANG et la RACE sont divinisés.

Le succès d'Hitler attira l'attention d'autres nations qui elles aussi avaient à souffrir aux mains des internationaux, notamment l'Italie, le Japon et l'Espagne de Francisco Franco. Ces pays sympathisèrent donc entre eux sur ce terrain commun. Alors, dans les plus radicaux est née une philosophie barbare de retour au paganisme ancestral comme en Allemagne, ou de culte des héros païens de l'antiquité comme en Italie. Ces idées néo-païennes sont une réaction voulue contre toute forme d'internationalisme qui a causé tant de souffrances nationales. On hait l'internationalisme quel qu'il soit; c'est l'ennemi commun le plus à craindre. Une économie barbare, injuste et cyniquement égoïste a fait oublier la nature et l'humanisme profond du Christ et de sa doctrine. A des esprits inquiets de l'avenir national, précisément cet humanisme qui rend le christianisme si consolant pour *tous* les hommes pris non seulement comme masses, mais encore et surtout essentiellement pris en tant que personnes individuelles, devient une forme déguisée et particulièrement insidieuse d'internationalisme. Hé! tolérerons-nous un enseignement qui affirme que même un nègre vaut autant qu'un allemand aryen pur?

Notre premier souci ne doit-il pas être et le progrès du peuple allemand sans se soucier de ce que seront les répercussions sur les autres peuples de la domination de notre race et de notre sang? Tous les moyens sont bons qui assureront aux allemands la domination *nécessaire* sur le monde afin que notre peuple supérieur puisse remplir pleinement sa mission et vivre sa vie propre! "AUCUNE NATION N'A DE DROIT EN PRESENCE D'UN BESOIN ALLEMAND" dira Hitler!

L'accès à des ressources plus vastes et plus variées devient un article indispensable du programme nationaliste. On appellera "espace vital" les ambitions de conquêtes que l'on jugera opportunes.

Tous les pays en révolte contre l'internationalisme économique ont ceci de commun, que tous réclament l'espace vital. On sait que ce fut la raison invoquée par l'Italie pour légitimer sa conquête de l'Ethiopie, par l'Allemagne pour ses nombreuses spoliations d'avant-guerre et sa grande raison d'invasion de la Pologne. Telle fut aussi la raison invoquée par le Japon pour son invasion de la Chine. Ce dernier eut le cynisme d'ajouter que c'était pour protéger sa victime contre les horreurs du communisme!

(On peut comprendre contre l'Internationalisme.)

Ce nationalisme poussé à son dénouement voudrait dire la soumission de tous les peuples à la dictature d'Hitler et de ses successeurs, car, victorieuse contre nous, son Allemagne plus puissante et plus riche, puisant dans ses nouveaux domaines, ferait du peuple allemand un peuple exclusivement guerrier pour soumettre ceux qui sont ses alliés actuels et ainsi établir une dictature universelle telle que le monde n'en a encore jamais vue. L'art militaire est la plus belle et la plus noble des occupations d'après Hitler, et le plus noble et le plus beau revient de plein droit à l'allemand! Nous comprenons donc maintenant la glorification du sang et de la race qui sont le propre du nazisme. Nous comprenons sa haine diabolique du Christ et de son Eglise. La justice et la charité ne peuvent exister entre peuples: c'est la loi de la survivance du plus fort qui gouverne. . .

Nous croyons avoir illustré, en ces quatre derniers articles, pourquoi, à la lumière même de Quadragesimo Anno, nous sommes opposé à toute forme de Nationalisme et d'Internationalisme économiques. Tout comme nous ne croyons pas à un *ordre* qui maintiendrait la paix dans le monde par l'emploi de la plus grande force d'un peuple, ainsi nous ne croyons pas à l'autre philosophie qui maintiendrait cette paix par l'emploi de la force d'un gouvernement *supra*-national au service d'une super-banque *internationale* qui aurait puissance de décréter et d'imposer ce qui doit être le "standard" de vie économique d'un peuple.

La pratique des vertus chrétiennes de justice et de charité est la seule solution. Or, comme ces vertus ont leur racine dans le coeur des hommes, et comme leur plein développement ne peut être atteint sans la pratique sincère de la religion chrétienne et catholique, il est évident que ce n'est que par le retour à une pratique vivante du pur christianisme que nous résoudrons nos problèmes. Nous commençons à comprendre l'insistance de nos souverains Pontifes sur la nécessité de retourner à la personne humaine toute la plénitude de la dignité que son Créateur lui a donnée. C'est un problème humain que nous avons, et ce sont les hommes qui lui donneront sa solution.

Paul PRINCE,
La Broquerie, Man.

Encouragez nos annonceurs

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

TERRAINS DE JEUX

L'oeuvre des terrains de jeux se développe d'une manière consolante. Un bon nombre d'enfants profitent de cette entreprise si méritoire et se rendent, les uns sur le terrain du collège, les autres sur celui de l'Institut Collégial pour y passer la majeure partie de la journée. Cette oeuvre leur procure une récréation saine dans une atmosphère de paix et de joie.

PIQUE-NIQUE DE LA CHORALE

Dimanche prochain aura lieu le pique-nique annuel de la chorale de la Cathédrale. Il n'y aura pas de messe chantée ce jour-là, ni d'office le soir.

Dates des prochaines retraites

Du 27 au 31 juillet — Jeunes filles. Prédicateur, M. l'abbé L. Blais.

• • •

APPEL

aux hommes et jeunes gens qui voudraient bien fournir quelques heures de travail à la Maison des Retraites: menuiserie, peinture, etc.

Concert ce soir

Ce soir a lieu à l'Institut Collégial St-Joseph un concert donné par l'orchestre de M. Marius Benoist, le Cercle Musical Lavallée. On aura en outre le plaisir d'entendre deux orateurs de marque: M. Séraphin Marion, d'Ottawa, et M. John Murray Gibbon, le célèbre folkloriste canadien. Le concert est offert en hommage à M. Sydney Smith, Président de l'Université, et Président de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. Les billets sont en vente au bureau de la Société, à 136 avenue Provencher.

A l'occasion de ce concert aura lieu l'ouverture de l'exposition d'artisanat à l'Institut Collégial. On pourra y admirer les travaux confectionnés par les tisseuses durant l'année. Le public est cordialement invité. Les billets sont en vente au prix de 35 sous.

A LA GROTTE DE N.-D. DE LOURDES

Dimanche prochain, le 18 juillet, il y aura la procession des flambeaux à la Grotte de Lourdes de St-Boniface, située près de l'église du Sacré-Coeur, angle des rues Plinquet et Archibald.

A 8 heures p.m., aura lieu la Bénédiction du St-Sacrement suivie de la procession aux flambeaux.

LIEUTENANT DANS L'ARMEE DE RESERVE

EDMONTON—Le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, lieutenant dans un régiment de réserve, vient d'être promu au rang de capitaine.

M. le docteur Beauchemin parmi nous

M. le docteur Beauchemin, président général de l'Association d'Education de l'Alberta, est parmi nous depuis dimanche matin, avec son épouse et sa fillette, Louise. M. Beauchemin est venu rencontrer M. Marion à St-Boniface pour une réunion d'affaires de la Société d'Enseignement Postscolaire. Il a pris la parole dimanche soir au collège, à l'occasion de la célébration de la fête nationale.

Les cours d'été remportent un réel succès

Les cours de la Société d'Enseignement Postscolaire sont en pleine activité. Ils sont un véritable succès. M. Dussault les a inaugurés par des leçons sur l'art dramatique. Environ une quinzaine d'élèves y assistaient. M. Séraphin Marion donne son cours du jour et du soir à une cinquantaine d'élèves. Il est même possible que ce chiffre déjà si consolant augmente encore! Soixante religieuses, dames et demoiselles suivent les cours de tissage et d'art décoratif, depuis deux semaines. L'Exposition à l'Institut Collégial St-Joseph sera inaugurée cette semaine.

Ces jours-ci, des leçons d'enseignement religieux sont donnés par M. l'abbé L. Blais. Plus de cent institutrices s'y sont inscrites et leur nombre, comprenant celles qui suivent le cours de littérature, atteindra facilement deux cents. On sait que l'Association d'Education a organisé ces classes d'enseignement religieux. Notre personnel enseignant a bien répondu à l'appel qui lui avait été fait.

Mlle Le Blanc est retournée dans l'Est

Mlle Eveline Le Blanc a complété sa tournée dans les quelques centres qu'elle a pu visiter, et elle est retournée dans l'Est dimanche soir dernier. La distinguée visiteuse n'a pas perdu son temps durant les deux semaines qu'elle a passées ici. Elle s'est rendue dans une douzaine de centres français et un nombre encore plus considérable de couvents et d'institutions. Partout elle a reçu l'accueil le plus enthousiaste et le plus sympathique. Mlle Le Blanc était envoyée par son Département pour enseigner à la population franco-manitobaine comment procéder pour la mise en conserve.

Nous tenons à exprimer à Mlle Le Blanc toute notre reconnaissance pour ce nouveau service rendu au groupe français du Manitoba.

Mme Léon Griveau est décédée le mardi 6 juillet

La mort vient de ravir à l'affection des siens, Mme Léon Griveau (Augustine Guttin) qui est décédée à l'âge de 82 ans, le mardi 6 juillet, à la résidence de son fils, M. Antoine Griveau, 212, rue Horace.

Née le 25 octobre 1860, en France, elle vint au Canada en 1905 et demeura longtemps à 387, rue de la Morénie. Elle vécut les 4 dernières années de sa vie chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Antoine Griveau.

Chrétienne modèle, la défunte a toujours donné l'exemple d'une vie exemplaire de piété et de travail. Elle eut le bonheur de recevoir les derniers sacrements avec sa pleine connaissance, le 16 janvier et le 2 juillet derniers.

Mme Griveau laisse dans le deuil son fils Antoine et son épouse. Un autre fils, Louis, fut tué pendant la première grande guerre.

Le service a été chanté à la cathédrale de St-Boniface, le jeudi 8 juillet, à 10 heures, par M. le curé E. Lavoie, assisté de M. l'abbé J. Robert comme diacre, et de M. l'abbé L. Lahaie, comme sous-diacre. Mgr W. Jubinville, P.D., V.G., assistait au choeur.

Les porteurs étaient: MM. E. Létienne, C. Delmarque, L. Sala, M. Le Goff, H. Bergevin et A. Contant.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Présumé mort



Dans la 621e liste du C.A.R.C., l'officier-pilote Clément F.-A. Cantin, fils de M. A.-J. Cantin, de McCreary, Man., est présumé mort. Il avait d'abord été porté disparu à la suite de manoeuvres aériennes en territoire ennemi.

L'officier-pilote Cantin est né et a été éduqué à McCreary, Man. Il a fait son entraînement à Brandon, Portage la Prairie et Yorkton.

La famille A.-J. Cantin a fourni 9 enfants aux différentes forces armées dans cette guerre.

M. Marion chez nous

M. Séraphin Marion, professeur à l'Université d'Ottawa, est arrivé à St-Boniface samedi dernier. Il demeure à l'Archevêché. Notre distingué compatriote a porté la parole dimanche soir dernier à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste.

Après avoir donné ses cours à St-Boniface, M. Marion se rendra à Duck Lake et à Gravelbourg, Sask., dans le même but. Il ira ensuite à Edmonton où il adressera la parole au personnel enseignant de l'Alberta. Ces voyages en Saskatchewan et en Alberta sont organisés par les sections françaises des Sociétés d'Enseignement Postscolaire des deux provinces.

Mariages

HEBERT-COUTURE

En la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 7 juillet, à 9 heures, M. l'abbé A. Couture a béni le mariage de Mlle Juliette Couture, fille de feu M. E. Couture et de Mme Couture, avec M. Georges-R. Hébert, fils de l'échevin et de Mme J.-B.-T. Hébert.

M. Henri Caron touchait l'orgue pendant la cérémonie.

La mariée était accompagnée de son frère, M. E. Couture, et M. l'échevin Hébert servait de témoin à son fils.

Une réception eut lieu chez la mère de la mariée, Mme E. Couture, 484, rue St-Jean-Baptiste.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. A leur retour, ils passeront quelques jours à St-Boniface, puis se rendront à Victoria, C.B., où ils résideront.

• • •

SOULODRE-VERREAULT

Le samedi 10 juillet, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé L. Lahaie a béni le mariage de Mlle Marie-Catherine-Eliane Verreault, fille de feu M. Napoléon Verreault et de Mme Verreault, avec M. Luc Soulodre, fils de M. et Mme Etienne Soulodre.

Pendant la cérémonie, M. P. Chabalier touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de M. Fernando Champagne et M. Etienne Soulodre servait de témoin à son fils. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Paul Soulodre et Mlle Isabelle Verreault.

Parmi les invités on remarquait la Rév. Soeur Marie-Joseph, des Chanoinesses des Cinq Plaies, M. Jean Soulodre, novice oblat à St-Laurent, Man., et le soldat Pierre Soulodre, stationné à Wainwright, Alta.

Une réception eut lieu chez les parents du marié, M. et Mme Etienne Soulodre, 269, rue Bertrand.

Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage à Kenora, Ont. A leur retour, ils résideront à 210, rue Berry.

La fête nationale célébrée avec éclat à St-Boniface

Il y eut parade le matin. Sermon de circonstance par M. l'abbé A. D'Eschambault. Des visiteurs de marque prennent la parole à la séance tenue au Collège le soir.

La fête nationale a été célébrée à St-Boniface avec tout l'éclat et la dignité possibles. Le matin il y eut parade de l'Académie Provencher à la cathédrale, en passant par l'avenue Provencher. La fanfare La Vérendrye était en tête du défilé. Sur un camion avait pris place le petit Jean-Baptiste avec ses pages. Les officiers de notre Société nationale, les Guides et une foule de citoyens suivaient le cortège.

A l'église la chorale exécuta une très belle messe. M. l'abbé Louis Morin, nouveau prêtre, officiait. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé A. D'Eschambault, chancelier, qui avait pris pour thème "notre patriotisme". Le prédicateur montra la légitimité de ce sentiment naturel. On remarquait parmi les fidèles, à des places de choix, M. Séraphin Marion, d'Ottawa, et M. le docteur Beauchemin, de Calgary.

Le soir, il y eut réunion publique au Collège. Il est malheureux que l'orage ait éclaté avant la séance et ait continué une partie de la soirée. Pour cette raison, l'assistance fut moins nombreuse. Néanmoins, plusieurs personnes bravèrent la tempête et se rendirent à la salle du Collège. Elles ne furent pas déçues. M. Henri D'Eschambault, président général de la Société St-Jean-Baptiste, présidait. Il dit quelques paroles sur les activités de la Société et offrit les services de son exécutif à M. l'abbé E. Lavoie pour ses activités paroissiales et notamment pour l'école de la desserte Ste-Marie, dont il est question depuis plusieurs mois. M. l'abbé Lavoie, curé et aumônier de la Société, remercia en termes choisis et présenta les orateurs. M. Séraphin Marion, professeur à l'Université d'Ottawa, fut le premier invité à prendre la parole. Il fit un discours de haute portée et de grande tenue. Il montra comment les Canadiens français doivent faire reposer leurs espérances sur deux grands facteurs: leur foi catholique et leur langue française, et il développa avec éloquence ces deux points. M. le docteur Beauchemin dit toute la joie qu'il ressent à chaque fois qu'il vient à St-Boniface. M. l'abbé André Jobin, du Séminaire de Québec, offrit les hommages du vieux séminaire et de sa province. Il parla de la sympathie que Québec ressent à l'égard des groupes minoritaires, et particulièrement du groupe manitobain.

M. l'abbé A. D'Eschambault fut invité à remercier les orateurs et il le fit avec beaucoup d'à-propos et de bonheur. La fanfare La Vérendrye était présente et se fit entendre plusieurs fois au cours de la soirée. Ce fut une très belle séance et le seul malheur c'est qu'il y eut si peu d'assistants.

A l'issue de la soirée, il a été question de convoquer de nouveau le public pour le premier dimanche d'août, alors que M. Marion reviendra de l'Ouest et fera un nouvel arrêt à St-Boniface.

Petites Notes

M. et Mme Roméo Lafrenière (Juliette Delaquis) ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 21 juin et baptisée le 24, sous les noms d'Andrée-Marguerite-Marie-Caroline. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Delaquis.

• • •

Le dimanche 10 juillet, Mlle Jacqueline Gagnon, 161, boulevard Dollard, a reçu à l'heure du thé en l'honneur de Mme Alfred Pratt (Yvonne Davis), de Halifax, N.-E., qui est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme J. C. Davis, 152, rue La Vérendrye.

Mmes J. C. Davis et M. Prendergast versaient le thé. Elles étaient assistées de Mlles Lucille Davis, Louise Roy, Louise Prud'homme, Claire Dubuc, Noëlla Gagnon, Irène Hébert, Louise Bernier et Charlotte Tremblay.

Les invitées étaient au nombre de 35.

• • •

Le soldat Pierre Soulodre, qui était dans notre ville ces jours derniers, à l'occasion du mariage de son frère, Luc, avec Mlle Marie-Catherine-Eliane Verreault, est retourné à son poste à Wainwright, Alta, dimanche dernier. M. Paul Soulodre, étudiant au Collège Mathieu, est parti dimanche matin pour Régina, Sask., où il subira son entraînement militaire.

• • •

M. Michel Toupin est en visite chez ses filles, Mmes Favreau et O'Reilly, de Kenora, Ont.

• • •

M. Urgel Rémillard est revenu de La Salle, Man., où il a passé un mois chez sa fille, Mme Raoul Rochon.

• • •

M. et Mme Ed. Toupin, 534½, rue Langevin, ont appris récemment que leur fils, le soldat René Toupin, avait fait une heureuse traversée outre-mer.

Remerciements

M. et Mme Antoine Griveau désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé de la sympathie soit par l'offrande de messes ou de prières à l'occasion de la mort de Mme Léon Griveau.



Le général Montgomery et le général Von Thomas

Cette photo fut prise aux quartiers généraux du général Montgomery, commandant en chef de la 8ème armée britannique. On voit à gauche le général allemand Von Thomas, qui fut capturé au cours de la débandade et à droite, le général Montgomery.

Hôtel de Ville

Le lundi 12 juillet s'est tenue la réunion régulière du Conseil de Ville. Etaient présents: Son Honneur le maire G. MacLean, M. le greffier E. Poulain, MM. les échevins J. Pynoo, N. Pirotton, J.-B.-T. Hébert, N. Suarez, W. Leslie, E. Hansford, P. Marion, A. Pambrun, Galt et Ross.

Remerciements

Le greffier fit alors la lecture d'une lettre envoyée au Conseil par M. et Mme Ernest Gagnon pour le remercier des témoignages d'estime qu'il leur a envoyés à l'occasion de la célébration de leurs noces d'argent qui eurent lieu récemment.

La Keewatin Box Factory

La question de la Keewatin Box Factory fut encore soulevée. Dans une lettre adressée à M. Poulain, M. Fraser, gérant, affirme que sa compagnie ferait tout en son pouvoir pour remédier à la situation présente concernant les copeaux. A ce sujet, les échevins Hébert et Marion furent délégués pour discuter certains problèmes avec les autorités de la Keewatin Box Factory.

Trottoir

Une demande pour la construction d'un trottoir faite par un résident de la rue Kavanagh fut renvoyée au comité à la demande de l'échevin Pambrun.

Cas spécial

Son Honneur le maire MacLean exposa alors le cas d'une jeune femme qui était dans la misère à la suite de la mort de son mari survenue pendant le présent conflit. Une motion des échevins Hébert et Hansford demanda alors que le directeur de l'unité sanitaire de notre ville, le Dr Paul L'Heureux, donne un rapport verbal à cet effet au comité de santé.

Bien-être social et secours direct

Son Honneur le maire MacLean parla ensuite du secours direct. Il fit remarquer que depuis le début de la guerre, le gouvernement provincial ne fournissait plus aucun argent dans ce but. Comme un certain nombre de personnes sont encore incapables de travailler, les municipalités doivent leur venir en aide. Il ajouta que le gouvernement avait classifié un certain nombre de ces cas sous le titre de "bien-être social" lorsqu'ils auraient dû être considérés comme appartenant à la catégorie du secours direct. Par conséquent, la motion du maire qui était appuyée par l'échevin Hébert demanda que le Conseil lui donne ainsi qu'au président du comité du secours direct l'autorité nécessaire pour rédiger une pétition qui serait envoyée au gouvernement provincial lui demandant avec insistance de reclassifier certains cas qui appartiennent maintenant au bien-être social et de les considérer désormais comme étant sous le secours direct. L'échevin Pambrun suggéra que des délégués du Conseil se rendent auprès du gouvernement pour discuter cette question avec lui. Si aucun résultat pratique ne peut être obtenu de cette manière, le Conseil de Ville devrait discuter la question avec les autres municipalités afin qu'elles s'unissent toutes pour pousser l'affaire auprès du gouvernement, jusqu'à ce que celui-ci donne suite à leur demande. L'échevin Marion proposa ensuite que le Conseil s'adresse à la "Suburban Municipal Association" et à la "Union of Manitoba Municipalities" afin qu'elles appuient leur requête auprès du gouvernement.

Ceintures de sauvetage

L'échevin Pambrun attira ensuite l'attention du Conseil sur le fait que des ceintures de sauvetage placées sur les ponts Provencher et Norwood avaient été jetées à l'eau. Ces méfaits ne peuvent être commis que par des enfants puisqu'aucun citoyen sensé ne songerait à détruire ainsi inutilement les biens de la ville, surtout en ces temps de conflit où ils ne peuvent être remplacés. De plus, l'absence de ces moyens de sauvetage sur nos ponts pourraient résulter un jour ou l'autre en des pertes de vie. Par conséquent, des avertisseurs électriques qui seront installés en ces endroits donneront l'alarme à chaque fois que l'on tentera de prendre des ceintures de sauvetage. Tous les citoyens sont priés de surveiller de près les enfants qui jouent aux environs du pont afin de mettre fin à ce gaspillage de ceintures de sauvetage.

Les poubelles et déchets

Le greffier de la ville, M. E. Poulain, fit ensuite la lecture d'une lettre envoyée par M. A. Despatis qui est chargé de recueillir les déchets de notre ville. Ce dernier appuya sur le fait que plusieurs citoyens ne possèdent pas encore de poubelles, ce qui complique de beaucoup le travail de ses employés. L'échevin Marion fit alors observer que l'arrêté municipal au sujet des poubelles n'avait pas été mis en vigueur. Il demanda donc qu'une personne soit autorisée par la ville à s'assurer par elle-même de l'état des ruelles pour dresser la liste des citoyens qui ne se conforment pas aux règlements de la ville concernant la propreté des ruelles et l'entretien des poubelles. Les personnes qui ne s'y conformeraient pas, recevraient un avis de la ville à ce sujet, et, au cas où ils refuseraient de s'y soumettre, celle-ci prendrait des mesures judiciaires pour arriver à son but. L'échevin Pambrun fit remarquer que les personnes qui ont de la difficulté à se procurer un récipient pour

(Suite à la deuxième page)

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Un fossoyeur en liberté

Le pasteur Shields a parlé récemment à Prince-Albert. Il avait intitulé sa conférence "Freedom of Religion". A l'instar de ses écrits et de ses discours antérieurs, il n'a pas ménagé l'Eglise catholique.

Ce révérend, importé de Bristol, membre de la branche des Baptistes antimodernes, pasteur d'une église protestante communément appelée la "Jarvis St. Church" de Toronto, s'est mis dans la tête d'écraser l'Eglise catholique romaine par ses écrits dans le "Gospel Witness", son organe de combat, et ses prêches à travers le pays.

Pour accomplir plus efficacement ce travail de fossoyeur, il s'est adjoint des collaborateurs qu'il a enrégimentés, après les avoir endoctrinés, dans la "Canadian Protestant League". Avec cet instrument il essaie de terrasser la grande ennemie et creuse la fosse où il veut ensevelir le "Romanisme religieux".

Camouflé sous l'étiquette d'un apôtre de l'unité nationale—c'est de saison—il clame à qui veut l'entendre que l'Eglise catholique romaine est le véritable obstacle qui barre la voie à l'union nationale parfaite; il déclare que cette Eglise, par sa hiérarchie, "ronge les organes vitaux de la nation"; il affirme qu'elle "est le siège de l'Antéchrist, la quatrième puissance de l'Axe..."

Le pasteur Shields affuble cette Eglise qu'il abhorre souverainement des épithètes les plus grossières, les plus triviales, et des qualifications les plus injurieuses, langage qui masque l'incohérence des idées et tient lieu d'arguments et de preuves.

Chose étonnante, il se trouve des gens à l'esprit assez obtus pour ajouter foi à ces élucubrations. Toutefois, en toute justice, disons que des révérends et une foule de protestants honnêtes ne partagent pas les idées et n'approuvent pas le mouvement anticatholique de Shields. Mais il y a la masse des gogos et des dupes; il y en a toujours eu et il y en aura toujours. C'est dans cette masse que Shields sème le mauvais grain du préjugé, de la défiance.

Shields peut s'époumoner, il ne renversera pas l'Eglise catholique romaine. D'autres fossoyeurs plus malins que lui, dans les siècles passés, ont voulu ébranler le roc de Pierre. Ils sont morts à la peine, et inutilement. Sans doute il fera du tapage, mais il disparaîtra sans avoir, comme ses tristes devanciers, pu accomplir l'oeuvre de destruction projetée. Cependant, il provoquera du malaise et effectuera une trouée plus profonde dans l'union nationale des coeurs et des esprits qu'il affecte de vouloir intensifier. Qui sème de la haine ne récoltera jamais autre chose que de la discorde et de la méfiance.

"Freedom of religion", liberté religieuse: Shields la réclame à sa façon. Liberté pour toutes les religions à l'exception de la religion catholique romaine. Pourquoi cette exception à l'égard de la plus ancienne religion du pays, et dont se réclame près de la moitié de la population canadienne? Est-il assez naïf pour croire que plus de quatre millions de catholiques vont apostasier pour l'amour d'un hâbleur d'occasion? Allons donc!

Par ailleurs que diraient les protestants, si un catholique allait exiger devant le grand public qu'ils renient leurs croyances sous prétexte d'unité nationale. Ils pousseraient incontinent les hauts cris, ils protesteraient vigoureusement et il n'y aurait pas de liberté de parole qui tiendrait. Ils ne concéderaient à cet individu ni à aucune autre personne ou groupe le droit de les insulter et de les décrier. Or, les catholiques ont droit d'adorer Dieu selon les dictées de leurs consciences et ils ne sont pas moins sensibles à l'insulte et au chantage. Aussi ils ne concèdent à personne, pas plus au pasteur Shields qu'à un autre, le privilège qu'il s'est arrogé impunément de bafouer leur religion et de la trainer dans la boue.

Pourquoi soulever les passions? Pourquoi aigrir une partie de la population contre l'autre? Shields voudrait provoquer une guerre de religion, qu'il n'aurait pas à procéder autrement. Est-ce cela qu'il appelle travailler à l'unité des coeurs, promouvoir l'union nationale? Pitoyable manière que celle-là. Et pourtant ce fossoyeur semble avoir ses coudées franches. **Relations** écrit fort justement à ce propos: "Le pasteur Shields ne saurait être juridiquement irresponsable; s'il n'a pas de supérieur ecclésiastique, alors que l'autorité civile se charge de l'affaire et retire de la circulation cet être dangereux. Le Canada livre une guerre militaire qui l'épuise; il ne peut sous peine de mort accepter une guerre religieuse."

Joseph VALOIS.

Opinion d'un anglo-canadien sur Shields

Comme suite à l'article du R. P. Joseph Valois, O.M.I., sur M T. Shields, nous sommes heureux de faire paraitre dans notre page de rédaction une traduction de la lettre que le professeur W. F. Osborne adressait au "Free Press" de Winnipeg la semaine dernière. Tous les Anglo-canadiens sont loin de partager les opinions de l'excentrique Shields. Nous remercions M. le professeur Osborne du beau geste qu'il a posé.—L. L.

Je ne voudrais pas avoir sur ma conscience de citoyen canadien, surtout à cette époque de l'histoire du monde, le fardeau dont le Révérend T. T. Shields a si à la légère encombré la sienne dans les deux discours qu'il a prononcés à l'auditorium dimanche et lundi derniers. J'ai été tout simplement indigné devant le torrent de malveillance qu'il a déversé en présentant son analyse du catholicisme.

Il est un homme de grand talent — talent exercé et accru par une longue expérience et une singulière maîtrise de la technique oratoire de la tribune. Il manie la riposte avec aisance et vivacité; il est, pour tout dire en un mot, un brillant orateur. Le fait qu'il a laissé son intelligence devenir la proie d'une obsession et qu'il a fait de ses talents l'instrument de passions mesquines et désormais funestes n'est que plus regrettable.

Il y a quelque chose d'alarmant dans le spectacle d'un esprit capable, et par-dessus tout habile, qui choisit le moment où l'unité nationale importe avant toute chose, pour remuer les bas-fonds de l'ignorance, de la petitesse et du préjugé. A une époque où les valeurs spirituelles et le Christianisme engagent un combat à mort avec le paganisme et la force brutale, il ne craint pas de prendre sur lui la responsabilité de soulever en lui-même des accès de passion indisciplinés et il accumule sans raison des monceaux d'insultes sur cinq millions de nos onze millions et demi de citoyens canadiens. Il couvre d'injures du même calibre la plus vénérable et la plus imposante des religions chrétiennes, qui, d'ailleurs, courent toutes de semblables dangers.

W. F. OSBORNE.

Winnipeg, 6 juillet 1943.

M. Adrien Pouliot

La nouvelle nous arrive que M. Adrien Pouliot sera bientôt au milieu de nous et que, comme Président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, il se propose de visiter quelques-uns de nos groupements franco-manitobains.

M. Pouliot est un modeste sur qui l'attention de la publicité ne s'est guère arrêtée. Cependant il est un des jeunes canadiens-français dont l'élan vers les sommets ne s'est jamais ralentie. Il est Ingénieur civil de profession, diplômé de plusieurs universités américaines, doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval, directeur de l'Ecole des mines de la Province de Québec et, au surplus, directeur de la Société Radio-Canada où il succéda à S. Exc. Mgr Alexandre Vachon. Il faisait partie du Comité permanent depuis un an seulement lorsqu'on lui en imposa la présidence. Il est un studieux et un travailleur à l'activité fébrile. Il semble que partout où il se trouve il s'impose au premier rang. Mais il n'a pas d'autre ambition que celle de servir là où on l'appelle.

A l'exécution du programme du Comité permanent, il a donné le meilleur de son énergie et de son intelligence. Aux groupements franco-canadiens épars sur l'immense étendue du Canada, il a toujours manifesté un intérêt de prédilection; le groupe acadien le sait mieux que tout autre. A notre tour, nous le constaterons la semaine prochaine. Les initiatives du Comité permanent, comme celles de son président, ne jouissent pas d'un excès de publicité; M. Pouliot nous les mentionnera. Ses auditeurs pourront également constater quel sincère et grand ami ils ont en lui .

Henri LACERTE,
du Comité permanent de la Survivance Française en Amérique.

Les catholiques plus tolérants que les autres

Dans un article fortement documenté, le journal américain "Our Sunday Visitor" montre par plusieurs exemples que les catholiques sont les plus tolérants de tous les groupes religieux. Ainsi dans l'Irlande du Nord, 60% protestante et 40% catholique, aucun catholique n'a encore été admis à faire partie du gouvernement, mais dans l'Etat libre irlandais, dont la population est 95% catholique, c'est un protestant qui occupe le poste de président. La population de la Hongrie est près de 80% catholique: là aussi un poste important, celui de Régent, est occupé depuis la guerre de 1914-1918, par un protestant. En France, pays à sympathie et à traditions catholiques, un Juif fut premier ministre, même situation, avant la révolution fasciste, en Italie. Qu'on nomme les pays où les catholiques sans être la majorité reçoivent de tels honneurs. Au Canada, continue le journal, quelle différence entre la façon dont la catholique province de Québec traite les protestants, et celle que ceux-ci ont adoptée dans l'Ontario envers la minorité catholique. Même situation aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas de changer cette attitude. Elle est tout à l'honneur du catholicisme. Il ne faudrait pas cependant qu'elle dégénère en faiblesse et en reculades.

E.S.P.

Allocutions et lettres de S.S. Pie XII

L'Ecole Sociale Populaire continue, avec une louable régularité, sa publication des documents pontificaux. Sa dernière brochure, qui est la septième de la série "Allocutions et Lettres de S.S. Pie XII", contient trois importants discours du Souverain Pontife: le premier à l'ouverture du Tribunal de la Rote (1er octobre 1942); le deuxième,—encore inédit au Canada irradié du Vatican au Portugal, consacre le genre humain au Coeur immaculé de Marie (31 octobre 1942); le troisième, prononcé le 24 décembre de la même année, est le dernier message de Noël où Pie XII établit de nouveau les conditions fondamentales d'une paix juste et durable.

Paroles de lumière et d'espérance qui brillent d'un éclat particulier en ces jours de ténèbres et de souffrances. Elles réconfortent et orientent l'humanité désemparée. On ne saurait trop les lire et les répandre. L'E.S.P. publiera sous peu le texte complet du discours de Pie XII aux ouvriers et celui de son encyclique du 29 juin dernier.

LE DR A. S. DUNCAN EST CHOISI CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL DANS LONDON

LONDON—Le Dr A. S. Duncan, de London, a été choisi candidat libéral officiel dans le comté de London. Les élections générales ontariennes auront lieu le 4 août.



Récemment avait lieu en l'église St-Patrice de New-York la cérémonie de la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Johannes Gunnarsson, évêque titulaire de Holar et vicaire apostolique d'Islande. Mgr Gunnarsson est le premier Islandais à être élevé à l'épiscopat depuis le 15e siècle.

Billet du mercredi

Guy de Maupassant

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Un recueil de contes de Maupassant, choisis avec soin, vient de paraitre à Montréal, quelques semaines avant le cinquantenaire de la mort de l'écrivain. Guy de Maupassant mourut fou, dans une maison de santé, le 16 juillet 1893. On trouve dans son oeuvre cette phrase désabusée, écrite dans un moment de dépression, qui en dit long sur les tristesses de sa douloureuse existence: "Seuls, les fous sont heureux, car ils ont perdu le sens de la réalité." Bien qu'il ne soit pas toujours de bonne compagnie, Maupassant fut l'un des maitres de sa génération. Le plus grand romancier réaliste du siècle, écrit Emile Faguet. Romancier sans doute, mais conteur surtout, et sa gloire la plus durable lui vient de centaines de contes et nouvelles qu'il distribua dans les revues et journaux de son temps, avant de les réunir en volumes. La vie de l'homme fut courte, mais sa production prodigieuse. Il publie d'abord en 1879, à l'âge de 29 ans, une comédie peu connue qui s'intitule *Histoire du Vieux Temps*. En moins de quinze ans, de 1880 à 1893, il donne trente volumes, et ses exécuteurs testamentaires en publièrent six autres après sa mort. Pareille fécondité tient du phénomène, quand on sait que Maupassant, gravement malade, passa sa vie à se soigner, dans les villes d'eau de France, en Espagne et en Italie, en Afrique, partout où il croyait trouver un espoir de guérison.

★

Rappelons ici que Maupassant n'est pas à conseiller aux enfants, aux conventines, ni de façon générale aux âmes scrupuleuses, aux gens insuffisamment formés. Il avait le mot franc, le rire grassement rabelaisien, et ne se souciait point de morale. Sa philosophie s'avère aussi primère, et maintes de ses pages contiennent, du point de vue des idées, des énormités qui semblent indignes de son génie particulier. "Guy de Maupassant, écrit Jules Lemaitre, aime et recherche les manifestations les plus violentes de l'amour physique, de l'égoïsme, de la brutalité, de la férocité... Il est extraordinairement sensuel; il l'est avec complaisance, avec fièvre, avec emportement." A propos de son art, le même Lemaitre n'hésite pas: "Que voulez-vous qu'on dise de ce conteur robuste et sans défaut, qui conte aussi aisément que je respire, qui fait des chefs-d'oeuvre comme les pommiers de son pays donnent des pommes...? Que voulez-vous qu'on dise, sinon qu'il est parfait?" Malheureusement, et cette appréciation est encore de Lemaitre, le public lit moins Maupassant pour son style que pour son indécence. Malgré ses défauts, Maupassant reste un écrivain de premier plan. Réaliste, il peint la vie avec une objectivité qui montre les choses comme une photographie. Il est net, clair, concis, classique, et l'on connait à son propos le mot d'Anatole France: "Il possède les trois grandes qualités de l'écrivain français, d'abord la clarté puis encore la clarté et enfin la clarté."

Maupassant était Normand, en tirait gloire, et il doit à sa Normandie natale le meilleur de son oeuvre. Le Maupassant paysan et pêcheur, le Maupassant de la terre et de la mer, dépasse de beaucoup le Maupassant mondain, qui essaye de traduire dans ses livres la vie parisienne et légère de son époque. Il nait le 5 août 1850, à Fécamp ou au château de Mirosménil, à Tourville-sur-Arques, mais l'on n'est pas fixé sur ce point. Il passe sa jeunesse à la campagne, auprès de ces paysans et pêcheurs qu'il décrira plus tard avec tant de sûreté de main. Il étudie à Yvetot, à Rouen, devient fonctionnaire à Paris, mais le régime du bureau lui pèse et il le fuira tôt. Influencé et dirigé par Flaubert, il apprend longuement son métier d'écrivain. Il ne publie qu'à trente ans sa première nouvelle, *Boule-de-Suif*, mais elle lui apporte la célébrité. Les livres suivent dès lors, à raison parfois de trois et quatre par an. Travaillant comme dix et malade, souffrant d'incessantes migraines qui s'expliqueraient par une tare familiale, Maupassant abuse aussi de la bonne chère et de la vie. Cherchant à la fois les distractions et sa guérison, il voyage beaucoup, accompagné de François Tassart, le fidèle serviteur qui laissera sur lui un volume de *Souvenirs* si révélateur. Il use de stupéfiants pour endormir son mal, mais rapproche ainsi le moment de la folie. En 1892, il tente de se suicider. On l'interne et son agonie dure dix-huit mois. Maupassant, ainsi qu'il l'écrivit lui-même, traversa le monde littéraire comme un météore. Cinquante ans après sa mort, son oeuvre n'a pas vieilli.

L'ILLETTRE

On réclame une fête nationale pour le Canada

OTTAWA—Parlant la semaine dernière devant les membres du Rotary, M. Brooke Claxton, député libéral de St-Laurent-St-Georges et secrétaire parlementaire du très hon. M. King, a déclaré: "Il est grand temps que le jour de la fête du Dominion soit le seul jour de fête nationale du pays. On devrait le célébrer avec des drapeaux, y compris des drapeaux canadiens, avec des défilés et des fêtes qui pourraient exprimer l'atmosphère émotionnel de tous les Canadiens à leur terre natale. Et quand je dis Canadiens je ne veux pas dire seulement Canadiens anglais ou Canadiens français, mais tous les Canadiens."

M. Claxton dit aussi qu'il serait présomptueux de croire qu'après la guerre tout le monde aura du travail comme en ce moment, qu'il faudrait s'unir et coopérer pour rendre le Canada prospère, la guerre terminée.

ON DEPORTERAIT TOUS LES JUIFS ITALIENS

LONDRES — Le "Sunday Times" rapporte d'Ankara que Carlo [illegible]za, secrétaire du parti fasciste, a proposé à Mussolini de déporter tous les Juifs italiens en Pologne ou de les interner en Lombardie.

Le vieux Saint-Boniface

Xème

Par NOEL BERNIER

Par une belle après-midi de l'été dernier, je longeais ma rue, sans autre but que de voir du monde et de la verdure. J'arrivai sur une de mes connaissances, un charmant petit Anglais que j'aime bien; il peut avoir entre sept et huit ans. Il avait arrêté son vélocipède en travers du trottoir et flânait en regardant le temps.

— Hello young rascal, lui dis-je, en lui touchant l'épaule.

— Hello old *bum*, me répliqua-t-il.

Cette boutade du tic au tac me mit le coeur en joie, car c'était, personne ne s'avisera de le nier, une claire manifestation de l'intimité de mes rapports avec les braves petits bonshommes de mon quartier. Je poursuivis ma promenade, tout fier de moi, heureux de sentir que je pouvais encore compter sur le sourire des enfants.

Plus tard, à la veillée, je devins un peu songeur; je me fis cette réflexion que j'avais parcouru un bien long cycle d'années depuis les jours où, moi aussi, je faisais rouler un vélocipède sur les trottoirs de l'avenue Provencher, où demeuraient "Bezeau" Bertrand et Willie Kittson; ou sur la rue Dumoulin où j'allais voir nos parents les Kéroack. C'est l'invincible penchant, chez tous ceux qui prennent de l'âge, de sans cesse se retourner vers le passé, dans l'espérance inconsciente de rattraper, ne fut-ce que par le souvenir, quelques lambeaux de jeunesse.

★

Me voici donc encore une fois dans le Vieux Saint-Boniface! Ce qui m'y fait entrer pour de bon, c'est une conversation que je tins avec un *ancien* lors de la récente procession de la Fête-Dieu. Les processions religieuses d'autrefois à Saint-Boniface, me faisait observer mon vieil ami, ne pouvaient pas rassembler dix mille personnes, comme celle d'il y a quinze jours. Pourtant elles avaient, elles aussi, leur éclat. D'abord, elles mettaient tout le monde en branle plusieurs jours à l'avance. Nos entrepreneurs en construction, M. Soucisse, M. Gédéon Cinq-Mars, MM. Marcoux, père et fils, convoquaient leurs ouvriers pour élever des arcs de triomphe, — généralement deux—sur la terre noire de nos rues; on recouvrait ensuite ces arcs de feuillage et on les couronnait d'oriflammes qui volaient et flamboyaient dans le ciel bleu. Le long du parcours on plantait des balises de chaque côté de la route. Puis, tâche principale, on montait les reposoirs, souvent sur le portique des grands édifices des communautés religieuses, souvent aussi sur la véranda des particuliers. On dévalisait littéralement les chapelles des Soeurs Grises, du collège, de la cathédrale même. Il fallait voir les gens s'affairant à déménager les croix de sommet, les grands flambeaux d'argent, les chapes, les fleurs, les chandeliers à branches, les étoffes en drap d'or ou d'argent ou de soie. Pour coordonner toute cette pieuse richesse, des mains féminines intervenaient, car elles sont expertes à manier la soie et les choses fines; beaucoup mieux que les mains d'hommes elles ont l'art du pli et de la draperie: pour elles, la science d'harmoniser les couleurs n'a pas de secrets, n'est-ce pas?

Le jour de la procession venu, mille personnes environ s'alignaient: en tête, un commissaire ordonnateur; la fanfare, les communautés, les écoles, les diverses sociétés et congrégations, l'assemblée des fidèles, le clergé en surplis, la chorale. Des étendards, des drapeaux, rougeoyaient cette masse ambulante. C'est ainsi qu'on accompagnait triomphalement le Dais, dans la lumière ardente du soleil de midi.

Nos lecteurs peuvent constater que tout cela ressemblait passablement à ce qu'on voit aujourd'hui. Mais on y voyait aussi autre chose, et c'est ce que notre ami nous signalait, avec une note de mélancolie: dans le défilé de jadis on pouvait marquer mieux qu'aujourd'hui l'importance de notre groupe français au Manitoba. Notre représentation officielle était remarquable, si seulement nous voulions mettre des noms sur les chapeaux de soie et sur les redingotes de ce temps-là. Même, un jour, un lieutenant-gouverneur canadien-français, l'honorable Joseph Cauchon traversa la rivière et vint suivre le Dais; il portait l'uniforme éclatant de sa fonction. Verrons-nous jamais, comme il y a soixante ans, un gouverneur de langue française faire escorte au Saint-Sacrement passant par nos rues de Saint-Boniface?

★

A force de remuer de vieilles choses, j'acquiers, sans presque m'en douter, l'habitude de trouver des analogies partout et de transposer dans les époques antérieures tout ce que je vois autour de moi. C'est ainsi que les Cadets de l'Ecole Provencher qui évoluent là-bas à l'autre extrémité du parc, nous ont remis en mémoire la très curieuse petite milice créée par M. l'abbé Joseph Lavigne au collège de Saint-Boniface en 1887-88. Nous disons la petite milice parce qu'elle était véritablement une affaire d'enfants, sinon une affaire enfantine: l'abbé Lavigne, homme grêle et souffreteux, n'aurait pas su, à ce qu'il nous semble, mettre en rang des grands garçons, mais il avait dû, dans son temps, être, quelque part, une espèce d'officier, car il dressait magnifiquement ses petits hommes. Ses soldats en miniature pouvaient avoir de douze à quatorze ans. Aux jours de gala ils ajoutaient à leurs habits de collégiens une casquette et une ceinture en couleur; cela donnait le caractère militaire. Comme arme, ils avaient un fusil de bois peinturé en brun, qui se chargeait à capsules—exactement comme les pistolets de fantaisie des enfants.

Certaine après-midi, l'abbé Lavigne amena son armée faire la parade devant Mgr Taché. Les jardins de l'archevêché étaient contigus à l'Académie Provencher. Nous, les bambins qui épelions le syllabaire à l'Académie, nous nous précipitâmes--les Sœurs aussi--dans les fenêtres lorsque les soldats de l'abbé Lavigne tirèrent leur première salve d'artillerie! Encadrés dans les arbres du parterre, droits sur pattes, comme ces mousquetaires nous semblaient beaux! Nous voulions à tout prix sortir pour mieux les voir. Mais les Soeurs nous firent comprendre que la fête était offerte à Mgr Taché, pas à nous.

Quand je parvins au collège, l'année suivante, je pus voir à loisir le bataillon Lavigne. Si mon souvenir est exact, le capitaine du temps était Fortunat Létourneau, un élève de syntaxe. Vous voyez que c'était jeune.

Cette milice parait avoir été un joujou dans les mains de l'abbé Lavigne. Elle avait cependant un mérite, celui d'apprendre aux élèves à se redresser le dos, à marcher posément, à se faire une tenue: cela aussi fait partie d'une bonne éducation. Sans doute c'est ce raisonnement qui amena les Pères Jésuites à permettre l'institution de cette troupe lilliputienne, assez semblable aux petits soldats de zinc ou de bois qu'on sortait autrefois de nos boites d'étrennes le matin du Jour de l'An.

Le problème des vivres en Chine

Depuis les six ans qu'elle se bat avec le Japon la Chine a dû livrer deux guerres: une guerre militaire et une guerre économique. Dans la première, les Chinois viennent de transformer une offensive japonaise importante en une écrasante défaite. Les victoires chinoises sur le front au nord du Yangtse ont eu pour résultats d'éliminer, du moins pour quelque temps, la menace des grandes rizières de la province de Hunan et de repousser les assauts que les Japonais ont livrés sur divers points à la fois contre Tchoungking même. Dans les airs la puissance croissante des forces aériennes américaines et chinoises, qui s'est manifestée à plusieurs reprises, a eu pour effet, dit-on, de stimuler profondément le moral des Chinois.

Dans sa guerre économique cependant, d'après des sources bien renseignées, on prétend que la Chine doit faire face à la situation la plus grave qu'elle ait eu à envisager jusqu'ici. Les succès japonais sont proportionnés à la disette de vivres qui sévit et à la thésaurisation, la spéculation monétaire et l'inflation qu'elle a pu engendrer. On affirme de source autorisée que le prix des denrées est fréquemment 60 et 70 fois plus élevé qu'il n'était en 1937, en temps normal d'avant-guerre. On dit que le prix du riz est monté de 100 pour cent depuis six ans; le coton est tellement rare que seuls les riches ont les moyens de s'acheter des vêtements.

Le problème des vivres sévissait à l'état chronique en Chine même en temps de paix, selon une déclaration officielle chinoise qui ajoute que la guerre a aggravé cette situation de plusieurs façons, car même en temps de paix la Chine, un des premiers pays agricoles au monde, n'a jamais produit assez de vivres pour se suffire à elle-même et il lui a fallu importer de grandes quantités de blé, de sucre et de riz pour réussir à peine à pourvoir aux besoins de sa consommation.

Une enquête du gouvernement, faite quelque temps avant la guerre, a révélé que la production annuelle moyenne des récoltes, en particulier de celles du riz et du blé, s'élevait à environ 125 millions de tonnes. On estimait que ceci suffisait à peine aux besoins modestes de 90% de la population tandis que les importations couvraient seulement 2.25% du déficit. Des millions de Chinois ont souvent dû se coucher l'estomac vide.

La guerre a presque entièrement mis fin aux importations; les envahisseurs ont détruit des régions entières et ils ont brûlé, consommé ou emporté d'énormes quantités de vivres. Dans les zones de combat, de vastes champs de culture sont inutilisés et l'armée a englobé une grande partie de la main-d'oeuvre agricole.

Des difficultés de transport et certains mouvements de population ont compliqué la situation. Normalement environ 75 pour cent de la population de la Chine s'adonne à l'agriculture. Un grand nombre de cultivateurs pourvoient à leurs propres besoins; les petites villes s'approvisionnent dans la campagne environnante et seules les grandes villes situées le long des rivières et des voies ferrées et sur le bord de la mer importaient leurs provisions des centres éloignés. La population a été répartie, en une certaine mesure, d'après la valeur productrice des diverses régions.

La guerre, en plus de mettre obstacle au transport, a donné naissance à des mouvements de population importants dans certaines régions où le système d'approvisionnement n'était pas organisé pour répondre aux besoins toujours croissants.

La disette réelle ou potentielle résultant de cette situation a causé un malaise général en ayant à son tour pour effet la thésaurisation et un haussement exagéré des prix. La situation a commencé à prendre des proportions alarmantes en 1940 et quand il est devenu évident que les vivres, tant pour les soldats que pour les civils, étaient sur le point de manquer le gouvernement est intervenu.

A l'été de 1940 on a organisé l'Administration nationale des vivres; en 1941 on l'a remplacée par le Ministère des vivres quand on a constaté que les pouvoirs et le fonctionnement de cette première organisation étaient insuffisants. Ce Ministère a été spécialement chargé de fournir les vivres à l'armée, de distribuer le surplus pour répondre à la demande civile et de contrôler le marché et le prix des vivres.

Depuis 1941 la Chine a décrété des lois très sévères contre la thésaurisation et les profits excessifs; les marchands doivent s'enregistrer et ils doivent régulièrement faire rapport au gouvernement de leurs achats, de leurs ventes et de la marchandise qu'ils ont en main. On a plafonné le prix des aliments essentiels mais on a dû de temps en temps relâcher certaines restrictions lorsque la production et surtout le coût du transport augmentaient.

Dans le cas de l'approvisionnement de l'armée, le Ministère a dû faire face à un double problème: il lui fallait obtenir de grandes quantités de provisions tout en évitant l'inflation qui aurait pu résulter s'il les avait payées comptant. On a essayé de résoudre ce problème par deux moyens en exigeant que les taxes foncières soient acquittées en nature et en payant partiellement avec des débentures les vivres qu'on achetait au prix courant.

Le paiement des taxes foncières en nature avait été une méthode traditionnelle suivie en Chine jusqu'à ces derniers temps alors qu'on a jugé plus pratique de lui substituer le paiement en espèces. Pendant les premières années de la guerre le taux des taxes foncières n'a pas changé bien que le prix des denrées dans certaines localités se soit élevé jusqu'à vingt fois leur prix initial. Cette situation a sans doute réjoui les propriétaires mais elle n'a pas rencontré l'approbation du gouvernement et quand ce dernier a inauguré son nouveau système il a basé les impôts sur le prix des denrées de 1937, proportionnant, du moins jusqu'à un certain point, les impôts sur les terres à la production de ces terres.

Constatant que ce système ne permettait pas d'obtenir les provisions requises pour l'armée, le gouvernement décida d'acheter les vivres qui lui manquaient directement des fermiers en les leur payant partie en espèces et partie en débentures portant intérêt à 5 pour cent.

Des rapports émanant de Tchoungking indiquent que même dans les circonstances actuelles le transport et le contrôle des vivres créent de sérieuses difficultés. Presque toutes les villes ont eu à souffrir d'une disette d'aliments tandis que dans plusieurs régions de la campagne les vivres abondent.

C'est dans la province de Hunan, où l'on rapporte que quelque 10 millions de personnes sont menacées de mourir de faim, que la situation est particulièrement grave.

Le gouvernement veut accroître sa production par tous les moyens et dans ce but il a consacré à la culture de vastes régions et il a intensifié la culture partout: il a entrepris des travaux d'irrigation et s'est chargé de parer aux inondations, de détruire les insectes et de fournir des secours financiers aux cultivateurs; il est à préparer des plans pour construire le plutôt possible des greniers aux endroits propices et améliorer le transport.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 7 juillet

Les bombardiers lourds de l'Afrique-Nord ont jeté des centaines de tonnes d'explosifs sur l'aérodrome de Gerbini dans le sud de la Sicile.

Les Russes admettent avoir perdu deux villes près de Belgorod, à l'extrémité sud du front d'attaque.

Le jeudi 8 juillet

De nouvelles réserves allemandes continuent d'être envoyées à Koursk pour y renforcer les effectifs militaires.

Les troupes américaines se sont frayé un chemin jusqu'à moins de six milles de la base aérienne de Munda sur l'île de Nouvelle-Georgie.

Les troupes chinoises ont délogé les Japonais de Mengting à la frontière de la Birmanie.

Le vendredi 9 juillet

Les Russes reconnaissent que les troupes allemandes ont pratiqué une brèche près de Belgorod.

Les troupes américaines ne sont qu'à trois milles de Munda.

Le samedi 10 juillet

De bonne heure ce matin les forces alliées sous le commandement du général Eisenhower ont entrepris des opérations de débarquement en Sicile. Les débarquements ont été précédés d'attaques aériennes de la part des Alliés.

Un bombardier allemand a attaqué hier un théâtre d'une ville au sud-est de l'Angleterre; 12 personnes auraient perdu la vie.

Le dimanche 11 juillet

Les armées alliées continuent leur avance en Sicile sans rencontrer de résistance sérieuse de la part des armées axistes. Une bataille furieuse est à se livrer actuellement près de Ragusa, à 13 milles de la côte sud-est de la Sicile.

Le lundi 12 juillet

Des observateurs britanniques ont révélé que les forces d'invasion alliées avaient pénétré de 12 à 15 milles en Sicile sur une étendue de 100 milles de la côte sud à la côte est.

Les troupes alliées ont pris aujourd'hui trois aérodromes et un village après avoir détruit plus de 50 avions axistes.

Le mardi 13 juillet

Un communiqué de Londres révèle que les forces alliées qui ont envahi la Sicile se sont emparées de trois autres villes dans cette région.

Baptêmes

ST-BONIFACE

Le 20 juin — Marcel-Joseph-Jacques, né le 12 juin, fils d'Edmond Dufault et de Clémence Lansard. Parrain, Jacques Dufault; marraine, Eugénie Gauthier.

Le 20 juin — Denise-Marie-Jeanne, née le 19 juin, fille de J.-Célestin Bohémier et de Louise Baron. Parrin, Antonin Savoie; marraine, Marie-Jeanne Bohémier.

Le 24 juin—Jeanne-Marie-Lorraine-Amanda, née le 22 juin, fille de Marcien Emond et de Lucienne Grégoire. Parrain, Joseph Emond; marraine, Dina Jolicoeur.

Le 24 juin—Andrée-Marguerite-Marie-Caroline, née le 21 juin, fille de Roméo Lafrenière et de Juliette Delaquis. Parrain, Xavier Delaquis; marraine, Caroline Oberson.

Le 27 juin — Joseph-René-Roger, né le 14 juin, fils d'Eugène Lanoix et d'Yvonne Morin. Parrain, Fortunat Lanoix; marraine, Anna Côté.

Le 27 juin—Joseph-Arthur-Gérard, né le 20 juin, fils d'Adélard Perreault et d'Antoinette Dumaine. Parrain, Henri Legal; marraine, Antoinette Dumaine.

Le 27 juin—Roger-Lucien-Joseph, né le 17 juin, fils d'Emile Votto et de Lucie Côté. Parrain, Lucien Votto; marraine, Rita Côté.

Le 27 juin—René-Joseph-Noël, né le 20 juin, fils de Louis Bazinet et de Mariange Petit. Parrain, Noël Boulet; marraine, Philomène Boulet.

A l'Hôtel de Ville

(Suite de la quatrième page).

leurs déchets pourraient peut-être s'adresser à M. Despatis qui leur en achèterait un à un prix fort modique.

Avant la lecture des transferts par l'échevin Marion, M. Hansford donna un résumé intéressant et instructif des sessions de l'école tenue les 8 et 9 juillet par la "Minnesota Section of the Water Works Association", auxquelles il avait assisté avec le surintendant des travaux publics, M. Jos. Bibeau. Environ 191 délégués s'inscrivirent sur les registres de cette école à laquelle l'aviation royale canadienne avait envoyé plusieurs membres de son personnel afin de profiter des renseignements précieux fournis par les ingénieurs de renom qui y assistaient. L'échevin Hansford cita alors quelques points qui intéressent plus particulièrement notre ville comme par exemple ceux des réservoirs surélevés ou des vieux puits non utilisés. "Ceux-ci, dit-il, sont une source d'infection qui s'infiltre lentement dans notre approvisionnement d'eau."

Sur la demande de Son Honneur le maire, une motion fut adoptée en faveur de l'envoi par le Conseil d'une lettre de félicitations à Mlle Catherine Donovan, gagnante d'une bourse offerte par la "Catholic Women's League".

En dernier lieu, l'échevin Ross demanda au Conseil s'il existait un arrêté municipal qui défendait aux citoyens de jeter de l'herbe coupée sur les rues. Il fut décidé que des recherches seraient faites à ce sujet.

Une dernière motion décida que l'échevin Hansford serait maire-suppléant pour les trois mois prochains.

Sir Wavell reçoit le titre de vicomte

LONDRES—Sa Majesté le roi George VI a conféré le titre de vicomte à sir Archibald Wavell, nommé récemment vice-roi des Indes.

On pense que le nouveau pair conservera son nom de famille et prendra le titre de vicomte Wavell.

UN SOLDAT QUI VEUT ETRE BON CHRETIEN

SUSQUEHANNA, Penn. — Le soldat Richard Spoonhower, qui vient d'être porté mort au combat, écrivait récemment à sa mère qu'il s'efforçait de remplir tous ses devoirs religieux en lisant les prières de la messe dans son cantonnement lorsqu'il ne pouvait assister personnellement au Saint Sacrifice.

LES FEMMES DE VANCOUVER CONDUIRONT LES TRAMWAYS

VANCOUVER — Les femmes pourront travailler comme garde-moteurs des tramways de Vancouver. Vu la crise de main-d'oeuvre et des transports, les femmes remplaceront les hommes qui sont aux armées ou dans les usines.

Les militaires voyageront gratuitement, le dimanche, dans les trams de Toronto

TORONTO—La commission du transport de Toronto annonce que les militaires pourront voyager gratuitement à bord des tramways et des autobus, le dimanche. De plus, un enfant accompagné d'un adulte n'aura pas à payer de passage.

La situation politique

(Suite de la première page)

taires—à l'exception de quelques députés, tous de langue française—dans le but de remettre après la guerre le remaniement de la carte électorale. Le gouvernement était d'avis qu'en un temps comme celui-ci, il n'était pas sage de soulever une question aussi délicate et d'ouvrir des débats qui pouvaient dégénérer en querelle de race. Il est arrivé cependant quelque chose d'étrange. Le gouvernement n'a pu éviter la discussion publique. Le ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent, qui présentait la résolution ministérielle, a prononcé un discours qui n'a plu ni aux partisans de l'amendement constitutionnel ni à ses adversaires. Le gouvernement de Québec ayant intervenu, les groupes d'opposition dans la politique provinciale s'en mêlent. De sorte qu'on assiste quand même au débat public.

De bonnes choses

Il y avait de bonnes choses dans le discours du ministre de la Justice. Si la partie qui traitait spécifiquement et directement de la question laissait à désirer, les autres contenaient une bonne part de vérité. C'est ce qui n'a pas plu à certains journaux de langue anglaise. Des phrases comme celle-ci méritent d'être soulignées: "S'il est utile que le Canada possède son hymne caractéristique, peut-on supposer qu'il ne serait pas tout aussi avantageux qu'il possédât son drapeau spécial distinctif?" Ou encore celle-ci: "Qu'on me permette d'ajouter que la Confédération se fonde sur une nation canadienne de deux races, de deux races principales parlant deux langues principales." Et enfin celle-ci: "Je crois qu'un jour viendra où les chefs au moins, sinon tous les membres de la Chambre, et ceux qui occupent les banquettes ministérielles et leurs vis-à-vis, trouveront profit à être bilingues." Il n'en reste pas moins que le gouvernement a décidé d'ajourner après la guerre le remaniement de la carte électorale.

Le drapeau

A propos du drapeau canadien distinctif, M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, avait inscrit au feuilleton de la Chambre plusieurs séries de questions auxquelles le premier ministre répondait tant bien que mal. Comme M. Lacroix revenait à la charge, M. Mackenzie King a répondu avec chaleur. "Je dois dire qu'en relisant ces questions, je me suis demandé plusieurs fois si leur auteur se rend compte que le monde est actuellement engagé dans une guerre où l'avenir entier de la civilisation et de la liberté elle-même se trouve en jeu. Le désir d'obtenir des renseignements n'inspire pas ces questions, car j'ai déjà répondu à des questions au sujet du drapeau canadien. Elles sont posées pour jeter de l'huile sur le feu d'une controverse possible en temps de guerre au sujet du drapeau. Je refuse de donner d'autre réponse à l'honorable député relativement aux questions qu'il a posées à ce sujet.

Pas de polémique

"Les honorables députés, a ajouté M. Mackenzie King, doivent certes comprendre maintenant qu'il existe dans le monde une situation plus grave qu'il n'en a jamais existé. S'ils comprennent le moindrement les nouvelles que publient les journaux de jour en jour, ils doivent se rendre compte que des événements qu'aucun de nous ne peut prévoir se produiront probablement d'ici quelques jours, si je puis préciser jusqu'à ce point. (Il était clair que M. Mackenzie King faisait ainsi allusion aux opérations militaires qui ont été déclenchées quelques jours plus tard). Dans ces circonstances, une discussion s'engagera-t-elle au pays sur le drapeau, s'ajoutant à tous les autres éléments de désunion à une époque où l'unité est nécessaire par-dessus tout? Je parle avec émotion parce que je crois qu'avant la fin de l'été la Chambre aura lieu de constater combien il est sage de ne pas laisser la moindre polémique se produire au moment où s'impose la plus grande union possible de tous les éléments."

M. R. J. Manion

La vie politique a perdu ces jours derniers un homme qui avait détenu un poste élevé et qui, pendant une couple d'années, a joui d'une certaine puissance. M. R. J. Manion, ancien chef du parti conservateur, est décédé subitement. A la Chambre des communes, les chefs des partis ont été unanimes à faire son éloge. "Le docteur Manion serait, j'en suis certain, a déclaré M. King, le dernier à s'attendre que quelqu'un tente en ce moment d'apprécier le rôle qu'il a à jouer dans l'histoire de notre pays, et je serais certes le premier à reconnaître que, du fait qu'il a été un ardent adversaire politique, il ne m'appartient nullement de le faire. D'autre part, je suis heureux de dire que, si les désaccords politiques et les divergences d'opinion ont pu nous placer dans deux camps opposés et faire de nous des adversaires déclarés pendant nos nombreuses années de vie publique, j'ai toujours eu avec le docteur Manion une intimité qui n'existe que rarement, je crois, entre les chefs de partis politiques rivaux, et une amitié qui, je puis le dire, était également vive."

Carrière remplie

Médecin, soldat, parlementaire, chef de parti, écrivain, M. Manion a eu une carrière bien remplie. Ancien libéral passé au parti conservateur, il devait en devenir le chef, en 1938, au cours d'un congrès national, grâce à l'appui des délégués de la province de Québec. Il était le chef de l'Opposition à la session de guerre de 1939. Il prenait souvent part aux débats, car il était ardent. Il avait une éloquence facile, parfois torrentielle. Il devait cependant connaître la défaite en 1940. Il remit sa démission à ses collègues qui l'acceptèrent. Il offrit tout de même ses services au gouvernement et devint directeur général du service de la défense passive. Mais pour toutes fins pratiques, il était rentré dans la vie privée. Il eut la prudence de ne pas intervenir dans les polémiques. En somme, une belle carrière, à laquelle cependant, les circonstances n'ont pas permis d'être de tout premier plan.



Le Général Charles de Gaulle, à bord d'une vedette rapide, au cours d'une inspection dans une base des Forces Navales Françaises Libres dans un port de Grande-Bretagne.

M. King dit que Giraud viendra au Canada

OTTAWA.—Le premier ministre, l'hon. Mackenzie King, a dit la semaine dernière à la Chambre des Communes qu'il s'attend que le général Henri Giraud visitera le Canada. Le chef du gouvernement a précisé qu'il y a un mois, lorsqu'il apprit que le général Giraud viendrait aux Etats-Unis, il communiqua avec lui pour lui exprimer l'espoir qu'il se rendrait aussi au Canada, durant son séjour de ce côté-ci de l'Atlantique.

M. King a ajouté que le général Giraud, président conjoint du Comité français de la libération nationale, lui a appris qu'il essaiera de modifier ses projets de façon à pouvoir venir à Ottawa.

La Chambre a applaudi M. King lorsqu'il fit cette annonce.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 15 au 22 juillet 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 15 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson Française: Le bateau dont je rêve; Voyage; Oubliez-moi; Bas de laine, bas de soie.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 16 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 17 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Radio-Collège.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson: L'Echo; L'Angelus de la mer; La bénédiction; De sa mère on se souvient toujours.
11.00—Histoires de chez nous.

DIMANCHE 18 JUIL.
10.15—A être annoncé du studio.
P.M.
12.30—Musique de chambre.
5.00—Grenadier Guards
11.00—Je me souviens.

LUNDI 19 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 20 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 21 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 15 JUILLET
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Concert du jeudi.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les plus beaux disques.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Causerie de l'hon. C. Vaillancourt.
7.15—Orchestre.
7.30—Sérénade estivale
7.45—Colette et Roland.
8.00—Sur le qui-vive.
8.30—Chants russes.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique variée.
10.15—Orchestre, danse
10.28—Nouvelles

VENDREDI 16 JUILLET
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Rosa Rio, organiste et pianiste.
1.00—Clarke Dennis, chanteur.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major Garneau.
5.45—Program. musical
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Chants d'amour.
7.30—Musique militaire
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Causerie.
8.45—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie (Louis Bourgoin).
9.30—Piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 17 JUILLET
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Intermède.
2.00—Musique.
2.30—Intermède.
2.35—Chansons de Lyza
3.00—Concert du samedi.
3.45—Musique.
4.00—Relais de Toronto.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
6.30—Nouvelles.
6.45—A communiquer.
7.00—Orchestre.
7.15—Orchestre, Boston Pops.
8.15—Orchestre, danse.
8.30—Concert vocal
9.00—Radio-journal.
9.15—Orchestre Hôtel King Edward.
9.30—"Encores".
9.45—Relais.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 18 JUIL.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Relais des E.-U.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—"Serenade".
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Symphonie (Chautauqua).
4.00—Symphonie (NBC).
5.00—Musique.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Symphonie (Vancouver).
7.00—Actualités de la semaine.
7.30—Concert miniature
8.00—François Rozet, diseur.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 19 JUILLET
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—"Fantasy in Melody".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles
4.30—Fée des Fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Major R. Garneau
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—L'Envers du décor.
8.00—Opéra.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—A communiquer.
10.00—Program. musical
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.

MARDI 20 JUILLET
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Le choeur Lavallée-Smith.
8.00—Musique de chambre.
8.30—Un cycle Chopin.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de J.-P. Després.
9.30—'Songs of Empire'.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre de danse.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 21 JUILLET
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique de la marine améric.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Concert "Alouettes".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des Fleurs
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade.
7.30—Histoires de chez nous.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.

Vient de paraître

L'Agriculture (1)

L'an dernier, à pareille date, FIDES publiait NOTRE MILIEU, qui donnait les renseignements généraux sur les ressources naturelles de la Province de Québec. Après douze mois, un premier tirage de 500 exemplaires est écoulé.

D'autres volumes étudieront en détail chacune de ces ressources. Dans "Agriculture" on a tâché d'y embrasser à la fois les aspects techniques, économiques et sociaux relatifs à l'agriculture dans la province de Québec. L'ouvrage a été préparé en collaboration par des professeurs de l'Institut Agricole d'Oka et trois professeurs de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Vient d'abord une étude sur la valeur des sols par M. Charles-A. Fontaine. Deux chapitres suivent où sont étudiés par les Révérends Pères Louis-Marie et Norbert respectivement le milieu végétal et le milieu zoologique.

Un autre chapitre, consacré à l'étude du climat, a été confié à M. Pierre Dagenais. MM. F.-H. Vézina et Gustave Toupin analysent ensuite la production végétale et la production animale. Monsieur Gagnon complète ces deux études par une analyse des marchés agricoles.

M. Minville passe ensuite à l'étude de l'extension de notre domaine agricole par la colonisation—dans son plein sens de mise en valeur du pays. M. Firmin Létourneau retrace l'histoire de notre politique agricole, fédérale et provinciale, et M. Henri-C. Bois établit l'histoire de la description de l'état actuel du mouvement coopératif agricole.

M. Gérard Filion consacre l'avant-dernier chapitre aux institutions agricoles. Enfin, la dernière étude dégage les facteurs économiques et sociaux qui conditionnent l'agriculture du Québec, et permet la conception d'une politique agricole tenant compte des facteurs techniques, et d'autres, qui sont en définitive les plus importants.

Le dernier chapitre est un relevé de toutes les *statistiques* agricoles d'ensemble qui existent relativement au Québec depuis la fondation de la Nouvelle-France. Outil incomparable de travail qui sauvera des heures de recherche et de compilation, cette documentation statistique est d'une inestimable valeur pour tous les chercheurs, hommes publics, cercles d'études, agronomes, etc.

(1) "L'Agriculture"—Volume de 520 pages $1.50; par la poste: $1.65. En vente aux Editions FIDES, 3425, rue St-Denis (Près de Sherbrooke)—Montréal.

* * *

DAKAR

Avant-poste des deux hémisphères par Emile LENGVEL. Traduit de l'anglais par Georges STREM. Un volume de 296 pages, une carte et deux hors-texte. Prix: l'exemplaire $1.50—Par la poste $1.60.

• • •

Ce livre vient à son heure, au moment où les Américains jettent dans la balance tout le poids de leur gigantesque effort de guerre.

La situation nouvelle, créée par l'arrivée inopinée des forces alliées en Afrique et la reprise du combat par les toupes françaises libérées coïncide avec la foudroyante contre-offensive des armées russes et la déroute de *l'Afrika Corp* de Rommel.

Une recrudescence d'activité sur tous les fronts indique que l'heure de la décision est arrivée.

Vous trouverez dans DAKAR l'importance que représente cette ville tropicale dans les opérations militaires qui vont se dérouler dans les mois prochains.

Maitres de Dakar, les Allemands auraient menacé les Amériques. Maitres de Dakar, les Américains sont aux portes de l'Europe subjuguée.

Voilà pourquoi vous devez lire DAKAR, qui vous éclairera sur l'importance vitale de ce bastion de l'Afrique, porte de l'ancien continent.

85,000 COUPONS POUR L'ESSENCE ONT ETE VOLES

HAMILTON—Une fois de plus l'American Oil Company est victime des voleurs. La nuit dernière, les bureaux de cette compagnie ont été visités par des individus, qui ont mis la main sur 85,000 coupons de rationnement d'essence. Le premier vol remonte au mois de juin, alors qu'on vola 90,000 coupons. Au titrage actuel, les coupons volés représentent un total de 250,000 gallons d'essence. La police a été immédiatement alertée.

HERITAGE POLITIQUE

LONDRES. — Le conservateur John F. Gretton a été élu par acclamation député de Burton-on-Trent, à la suite de la démission de son père, le colonel John Gretton pour des raisons de santé.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 14 JUILLET 1943 — NUMERO 12

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WI[NNIPEG] — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

La situation politique du Canada sera modifiée à cause de l'invasion

Déclaration de M. King sur la participation des Canadiens à l'invasion de l'Europe. Amendement pour remettre après la guerre le remaniement de la carte électorale. Le premier ministre remet à plus tard la question du drapeau canadien.

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE]

OTTAWA, 14—La nouvelle de la participation des forces canadiennes à l'invasion de l'Europe, a créé dans la capitale fédérale une vive émotion. La nouvelle était attendue depuis assez longtemps, puisqu'on parlait de ces opérations comme devant être prochaines. Mais bien qu'on s'y attend, des nouvelles de ce genre causent toujours de l'émotion. C'est pourquoi le premier ministre a fait une déclaration dès la publication du communiqué officiel des armées alliées. M. Mackenzie King a déclaré: "Dans cette nouvelle phase de la guerre, l'armée du Canada de concert avec sa marine et son aviation, prendra sa part du combat et aussi des souffrances et des pertes qui l'accompagnent inévitablement. Il n'y a pas de victoire facile et il ne faut pas s'attendre au succès immédiat. Il nous faut nous attendre plutôt à un combat ardent et à une lutte prolongée. Il nous faudra, tous, rester fermes et garder la foi. Il faudra du calme et du courage dans les foyers canadiens."

Situation politique

Dès le début de la semaine d'ailleurs le premier ministre avait clairement laissé entendre que des événements très importants pouvaient se produire d'un moment à l'autre. Maintenant qu'ils se sont produits, il est possible que la situation politique en soit profondément modifiée. Il n'y a pas de doute tout d'abord que le cours de la session en sera changé. Les partis auront tendance à ajourner leurs querelles, du moins dans l'arène fédérale, car en Ontario il n'est plus question de revenir en arrière puisque la lutte électorale est déjà commencée. Mais là même, le gouvernement qui a assumé la responsibilité de dissoudre la chambre aura à répondre à l'accusation d'avoir bien mal choisi le temps d'en appeler au peuple. En temps de guerre, il faut compter avec ces surprises. Quoiqu'il en soit, il conviendra de suivre les réactions des principaux partis en face des nouveaux événements.

Amendement constitutionnel

Dans le domaine de la politique, à noter avant tout l'amendement constitutionnel demandé par le gouvernement et approuvé par tous les groupes parlemen-

(Suite à la deuxième page)

Les Français de l'Afrique seront bien armés

WASHINGTON — Le général Giraud a révélé, la semaine dernière, que le président Roosevelt a promis d'équiper une armée française de 300,000 hommes dans le nord de l'Afrique. Il a promis, de son côté, que les forces françaises aideront à combattre les Japonais après la défaite des Axistes en Europe.

Le général Giraud a déclaré que de Gaulle et lui "ont établi comme leur seul but la défaite de l'Axe, la libération de la France, le retour à une structure politique conforme aux aspirations nationales de notre pays."

Noguès ne pourrait rentrer en France

LONDRES.—Radio-Rome a annoncé la semaine dernière que le maréchal Pétain a refusé au général Auguste Noguès, ancien résident général du Maroc français, la permission de vivre en France.

Le général Noguès est l'un des 15 fonctionnaires dont le général de Gaulle a exigé la démission pour leur présumée sympathie pour le gouvernement de Vichy. Le 7 juin dernier, le général Noguès a quitté son poste au Maroc et M. Gabriel Puaux, ancien haut-commissiare en Syrie, lui succéda.

Le général Noguès est arrivé à Lisbonne, le 19 juin, et l'on a annoncé qu'il avait commencé des pourparlers avec le gouvernement de Vichy, pour obtenir la permission de retourner dans sa patrie. Radio-Rome dit que le maréchal Pétain a rejeté la demande du général Noguès, après avoir consulté le gouvernement allemand.

LA GUERRE AUX SOUS-MARINS

Voici l'un des bombardiers géants à très grand rayon d'action, qui, selon M. Winston Churchill, ont largement contribué à accélérer le rythme de la destruction des submersibles ennemis, ce printemps. Ces puissants appareils sont maintenant en usage dans les unités du C.A.R.C. et de l'Aviation américaine, affectées au Commandement canadien de l'Atlantique-nord-ouest. Le C.A.R.C. les a confiés à l'une de nos meilleures escadrilles de chasse contre les sous-marins.



Giraud impatient de libérer le territoire francais

WASHINGTON—Le général français Henri Giraud, président-conjoint du Comité français d'Alger et commandant en chef des armées françaises d'Afrique, s'est entretenu longuement la semaine dernière avec le président Roosevelt et les chefs militaires américains, qui se sont montrés aussi anxieux que lui de voir bientôt les armées françaises armées et équipées, prêtes à prendre leur large part de la libération de leur territoire national.

Le général Giraud a dîné à la Maison Blanche, avec le président Roosevelt, le général Marshall, chef d'état-major américain, et l'amiral Leahy, chef d'état-major particulier du Président, et ancien ambassadeur de M. Roosevelt auprès du maréchal Pétain.

Durant l'après-midi le général Giraud a rendu visite à l'ambassadeur d'Angleterre, le vicomte Halifax.

Dans les milieux navals américains, on est d'avis que le remplacement de l'amiral français Georges Robert à la Martinique, pour permettre la participation des Antilles françaises à la guerre aux côtés des Alliés est en voie de s'accomplir.

Le vice-amiral R.-A. Fénard, chef de la mission navale française aux Etats-Unis, a en effet désigné le capitaine Robert Lambert, pour prendre charge des trois vaisseaux de guerre et des huit ou dix cargos français qui se trouvent démobilisés à la Martinique. Le capitaine Lambert commande le cuirassé français "Richelieu" qui se trouve actuellement dans le port de New-York, où on lui fait subir un radoub général. Les vaisseaux à la Martinique auraient aussi besoin de réfections nombreuses, avant de pouvoir prendre part à des opérations de guerre.

Mais l'on croit qu'il faudra plusieurs jours avant que le délégué du Comité d'Alger aux Antilles, M. Henri Etienne Hoppenot, puisse se rendre à la Martinique, négocier avec l'amiral Robert. Cela n'aura pas lieu, peut-être avant la fin de la visite du général Giraud.

On indique dans les milieux français de Washington, que le gouvernement américain est d'accord avec le Comité français de libération qui siège à Alger, sur les modalités du changement de régime qui devra avoir lieu à la Martinique, pour rallier la colonie française au camp des Alliés.

CHEF DE LA POLOGNE



M. Stanislaw Mikolajczyk, chef du parti paysan polonais, devient premier ministre intérimaire du gouvernement de Pologne à Londres à la suite de la mort du général Sikorski. On procédera bientôt au choix définitif d'un successeur au général. M. Mikolajczyk était ministre de l'Intérieur dans le cabinet polonais à Londres. Il se peut que le remaniement du gouvernement améliore les relations russo-polonaises.

Le Canada n'avait pas été invité

OTTAWA—Le premier ministre Mackenzie King a déclaré à la Chambre des Communes que le Canada n'a pas été invité à la récente conférence sur les réfugiés de guerre tenue aux Bermudes et qu'on ne lui avait pas demandé d'accepter les décisions qui y ont été prises. Mais le Canada sera heureux de faire sa part entière quand ces décisions seront soumises aux Nations Unies.

M. King a fait cette déclaration pour répondre aux questions de M. R. B. Hanson et de M. M. J. Coldwell. Il a ajouté que la conférence réunissait les délégués de l'Angleterre et des Etats-Unis.

EN SICILE





Le général Alfredo Guzzoni, commandant en chef des forces italiennes en Sicile, défend le territoire italien contre l'invasion alliée; il est assisté de deux feld-maréchaux.

Le Canada fera 100,000 avions par année

TORONTO.—M. Donald M. Nelson, président de la Commission de production de guerre des Etats-unis, a déclaré, la semaine dernière à Toronto, que des usines de guerre du Canada et des Etats-Unis produiront 100,000 avions par année, à la fin de 1943.

Hôte d'honneur au déjeuner du Canadian Club de Toronto, M. Donald M. Nelson a aussi dit que, depuis le commencement des hostilités, près de 115,000 avions ont été fabriqués par ces deux mêmes pays. Avant la fin de l'année en cours, "nous produirons un avion complet toutes les 4 minutes et deux tiers, tous les jours du mois", d'ajouter M. Nelson. La production des Nations unies, en navires, en tanks et en canons, dépassera cette année la production des puissances de l'axe dans la proportion de trois contre un.

Faisant allusion à la production du Canada, M. Nelson a expliqué que le Dominion a produit 500,000 des 1,600,000 camions militaires.

Scandale mis à jour à Toronto

TORONTO.—Le registraire de la section torontoise de la conscription militaire, qui relève du service sélectif national et conséquemment du ministère du Travail, M. R. A. Irwin, a comparu mercredi dernier en cour sous l'accusation de conspiration contre l'application des règlements de la conscription. Il a été remis en liberté sur cautionnement de $20,000. Les trois autres hommes arrêtés: Robert A. Allan, ancien échevin de Toronto et ancien député provincial libéral, Naiffe M. Stephens, qui devait se présenter comme député provincial aux élections du 4 août, et son frère Norman Stephens, ont aussi été relâchés sur cautionnement de $20,000 chacun.

La cause a été remise au 14 juillet, à la demande du représentant du ministère public, John-J. Robinette.

En plus des quatre susmentionnés, trois autres hommes ont comparu ce matin devant le juge sous l'accusation d'avoir violé les règlements du Service Sélectif. Ce sont Epiphany Kocha, George A. Corey et Mosses Shamandy. Le cautionnement de Kocha a été fixé à $1,000 et celui des deux autres à $500.

L'arrestation de ces sept hommes est le fruit d'une enquête de trois semaines de la police fédérale.

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, de qui relèvent le Service sélectif national et l'application de la loi de la conscription, a confirmé solennellement à la Chambre des communes l'arrestation du registraire et de trois autres personnes de Toronto sous l'accusation d'avoir violé les règlements de la conscription et d'avoir accordé sans raison des délais conscriptionnels à des hommes d'âge militaire du district de Toronto.

Un dixième homme arrêté

Lloyd Douglas, de Toronto, a été arrêté jeudi dernier par la gendarmerie royale sur l'accusation d'avoir "conspiré dans le but d'empêcher l'application des règlements de mobilisation du service sélectif national."

Il est le cinquième homme à être arrêté sur l'accusation de conspiration, cette semaine, tandis que cinq autres sont sous garde sur l'accusation de n'avoir pas répondu à l'appel pour service militaire.

"Il y a encore bien des avenues à explorer", dit un personnage officiel de la gendarmerie.

On demande les photos et cartes des pays ennemis

OTTAWA.—Les Services de renseignements des forces armées lancent un appel à tous les Canadiens en possession de photos, cartes postales, gravures, etc., représentant des paysages des pays ennemis, de leur faire parvenir ces documents aux quartiers généraux de l'Information navale, à Ottawa.

Toute photo ou carte représentant des routes, des chemins de fer, des canaux, des ponts, des usines d'énergie électrique, des ports, des grèves, des montagnes, des vallées, des industries, etc., peuvent être d'un grand secours aux statèges.

McNaughton serait avec ses troupes

LONDRES—La force expéditionnaire canadienne débarquée sur les côtes de la Sicile comprend des vétérans de Dieppe et l'élite des troupes qui s'entraînent en Angleterre depuis trois ans.

Tous les services de l'armée canadienne, infanterie, chars blindés et aviation, sont représentés dans l'armée d'invasion de la Sicile.

On ignore à Londres combien de soldats canadiens ont été lancés dans la bataille, la première à laquelle prennent part les forces canadiennes depuis l'expédition de Dieppe en août dernier, mais, à de nombreux indices, il se pourrait que le nombre des soldats canadiens engagés dans les nouvelles opérations soit considérable.

La nouvelle de la participation des Canadiens à l'invasion de la Sicile a immédiatement soulevé la conjecture que le commandant de l'armée canadienne, le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, est de l'attaque.

TOUS DEUX OUTRE-MER



Le capitaine François Deniset



Le capitaine Louis Deniset

sont tous deux fils de M. et Mme F. Deniset, 259, avenue Provencher. Le capitaine François Deniset, âgé de 22 ans, s'est enrôlé dans la 13e Batterie, artillerie de campagne, en septembre 1939 et fut promu officier au mois de mai 1940. Il est outre-mer depuis trois ans; il est maintenant instructeur en signaux. Le capitaine Louis Deniset, âgé de 20 ans, est outre-mer depuis trois ans également. Il fut promu officier en juin 1940. Il est maintenant aux quartiers généraux en qualité d'officier de renseignements et d'agent de liaison.

AUGMENTATION DE L'ALLOCATION

WASHINGTON — Le Sénat américain a approuvé un projet de loi recommandant au gouvernement d'augmenter les allocations payées à certains dépendants des hommes enrôlés dans les services de l'armée. L'allocation pour le premier enfant est porté de $12.00 à $16.00, et celles des autres enfants sera à l'avenir de $11 au lieu de $10. Le paiement de ces augmentations comportera pour le gouvernement une dépense additionnelle de $400,000,000.

On proteste contre l'amendement à l'acte de 1867

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, a fait parvenir, vendredi dernier, au premier ministre du Canada, le très hon. M. King, un télégramme pour protester contre l'amendement proposé à l'acte de 1867 au sujet de la redistribution électorale. M. Duplessis demande à M. King de communiquer à M. Winston Churchill, premier ministre de la Grande-Bretagne, un télégramme pour l'informer que l'Assemblée législative de Québec a été unanime à se prononcer contre cet amendement. "Comme chef de l'opposition, dit M. Duplessis à M. Churchill, je formule l'espoir que le Parlement de Westminster refusera de sanctionner cet attentat au droit des provinces."

Le chef de l'opposition déclare que cet amendement touche à un point vital de la constitution et qu'en conséquence, le Parlement fédéral ne peut y toucher sans le consentement des provinces, c'est-à-dire des parties contractantes au pacte de 1867.

Le gendre de Sir H. Oakes accusé de meurtre

NASSAU, Bahamas.—Le capitaine E. W. Melchen, de l'escouade des homicides de Miami, a annoncé samedi dernier l'arrestation d'Alfred de Marigny, le gendre de sir Harry Oakes, sous l'accusation d'avoir assassiné ce multi-millionnaire canado-américain.

Quatre blessures à la tête

Le cadavre portait quatre coupures profondes à la tête et reposait sur un matelas à demi-consumé. Il devient évident que le meurtrier a mis le feu pour cacher son crime, mais l'incendie n'a pas été suffisamment alimenté. Le matelas était brûlé de même que le plancher et une partie du mur de la chambre.

Un éventail électrique placé au pied du lit, sur le plancher, au lieu d'activer les flammes, a dû les étouffer subitement.

De Marigny proteste

Les policiers affirment que de Marigny a protesté avec la plus grande véhémence devant l'accusation portée contre lui. De Marigny a été arrêté à la maison de son beau-père. Les policiers le surveillaient étroitement depuis la mort du multi-millionnaire. Autrefois de Marigny, (qui a épousé Nancy Oakes, présentement au Mexique) se faisait appeler comte de Marigny, mais depuis quelques années il n'usait plus de ce titre.

Sir Harry Oakes était en excellente santé. Sa fortune évaluée à $200,000,000 a été réalisée dans les mines d'or ontariennes, notamment celle de Lake Shore.

M. A. Pouliot au Manitoba

M. Adrien Pouliot, Président du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, arrivera à Winnipeg dans la soirée du 17 juillet. Le lendemain, dimanche 18 juillet, il assistera à la grand'messe à la cathédrale de St-Boniface et immédiatement après le dîner, accompagné par des officiers de l'Association d'Education et d'autres citoyens, il entreprendra une tournée de visites dans nos paroisses.

Il fera d'abord un arrêt à St-Norbert, puis à St-Adolphe. De là il se rendra à Otterburne saluer M. le curé et visiter la Maison St-Joseph. St-Pierre sera l'autre point d'arrêt, puis Aubigny. De là le groupe de visiteurs procèdera à St-Jean-Baptiste où le souper leur sera servi et, dans la soirée, il y aura réunion régionale des paroisses du district à laquelle M. Pouliot adressera la parole. Au retour, on fera un arrêt à Ste-Agathe pour saluer M. l'abbé Paillé et ses paroissiens.

Le lundi 19 juillet, M. Pouliot visitera St-Boniface et ses institutions.

Le mardi 20 juillet, à 1 h. p.m., le distingué visiteur sera l'hôte d'honneur à un déjeuner du Cercle de la Pensée française. Après ce déjeuner, il ira visiter la Trappe de St-Norbert. Dans la soirée, à 8 heures, au Collège de St-Boniface, aura lieu une réunion spéciale de l'exécutif de l'Association d'Education, à laquelle sont invités tous les citoyens de St-Boniface, pour entendre M. Pouliot.

Comme ce dernier doit quitter Winnipeg le 21 juillet pour la Saskatchewan, mais à une heure qui n'est pas encore connue, nous ne savons pas si le séjour de M. Pouliot parmi nous se prolongera suffisamment pour qu'il nous soit possible de le conduire dans d'autres de nos centres français. S'il y a lieu, les intéressés seront avertis.

Nouveau prêtre



Le mardi 29 juin M. l'abbé Louis Morin, fils de M. et Mme Ovila Morin, de Mariapolis, a été élevé à la prêtrise par S. Exc. Mgr Georges Cabana, Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface.

Le même jour il y eut grand banquet paroissial auquel assistaient près de 400 personnes. Le service des tables était assuré par quelques dames et demoiselles de la paroisse.

Le lendemain, M. l'abbé Louis Morin célébrait sa première messe dans l'église de Mariapolis.

Le nouveau prêtre est le neuvième d'une famille de onze enfants.

Message de Eisenhower a la France

A propos des débarquements de Sicile, le général Eisenhower a adressé au peuple de France un avertissement radiodiffusé. Voici ce que le général Eisenhower a dit au peuple de France: "Français de la métropole:

"Des forces armées anglaises, américaines et canadiennes ont aujourd'hui déclenché une offensive contre la Sicile. C'est la première étape vers la libération du continent européen. Il y en aura d'autres.

"J'invite le peuple français à demeurer calme, à ne pas se laisser tromper par de fausses rumeurs que l'ennemi pourrait faire circuler.

"La radio alliée vous informera des événements militaires.

"Je compte sur votre sang-froid et sur votre sens de la discipline.

"Ne soyez pas imprudents, car l'ennemi vous épie. Continuez d'écouter, mais ne prêtez pas d'attention aux rumeurs.

"Vérifiez soigneusement les nouvelles que vous recevez.

"En demeurant calmes, et en ne vous exposant pas à des représailles par une action prématurée, vous nous aiderez efficacement.

"Quand l'heure de l'action sonnera, nous vous en avertirons. Jusqu'à ce moment, aidez-nous en suivant nos instructions, c'est-à-dire restez calmes, conservez vos forces.

"Nous vous le répétons: Quand l'heure de l'action sonnera, nous vous le ferons savoir."

Stephan est envoyé à la prison fédérale

WASHINGTON.—Max Stephan, restaurateur de Détroit, dont la sentence de mort pour trahison a été commuée en emprisonnement à vie, est arrivé au pénitencier fédéral, pour y être classifié, a déclaré le directeur de la prison, M. James V. Bennett.

Les prisonniers sont classifiés après une période d'observation. C'est le résultat de celle-ci qui détermine dans quelle institution ils doivent être placés.

La sentence de Stephan a été commuée par le président Roosevelt le 1er juillet, quelques heures avant le temps fixé pour sa pendaison.

Le départ de l'Angleterre pour l'invasion a été bien dissimulé

EN ANGLETERRE—Secrètement, tranquillement et de façon ordonnée cette gigantesque armée de troupes spécialisées a été rassemblée sur une multitude de navires formant de grandes armadas ancrées dans des ports britanniques.

Des milliers et des milliers de troupes canadiennes et britanniques se sont rendues vers les quais dans des trains venant de toutes les parties du Royaume-Uni. Il y avait des Canadiens venant du sud de l'Angleterre, d'autres venant d'une douzaine de camps dans d'autres parties des îles où ils s'étaient spécialement entraînés.

Il y avait des Ecossais, des Anglais, des soldats du pays de Galles.

Nous vîmes des fantassins s'embarquer à bord de leurs navires, chargés de petites armes et paraissant bien en forme.

Sur la grève de la base se trouvaient une grande quantité du matériel spécial et de nombreuses unités, dont des unités spéciales d'artillerie armées de canons à propulsion automotrice de 25 livres, un régiment de batteries anti-avions, des équipages de tanks, des unités spécialisées dans la construction d'aérodromes, des sapeurs et des constructeurs de routes.

Il y avait également des unités de signaleurs et des troupes d'intendance et de ravitaillement, bref toute la série des services que peut comporter l'organisation d'un corps expéditionnaire majeur.

Entre-temps, dans Fleet Street centre des journaux de Londres, les rumeurs les plus diverses avaient cours. On parlait ici et là d'officiers canadiens disparus ou assignés à des tâches spéciales. On parlait de tout dans les mess, mais personne ne savait ce qui se passait.

L'avion de Sikorski renfloué

ALGECIRAS, Espagne.—L'avion quadrimoteur dans lequel le général Wladyslaw Sikorski, premier ministre de la Pologne, trouvait une mort tragique, le dimanche 4 juillet, à 300 verges du rocher de Gibraltar, vient d'être renfloué et toué par deux remorqueurs à la base d'hydravions, d'où on le transporta à la base aérienne de Gibraltar.

L'épave a été placée sous bonne garde, afin que rien ne soit dérangé lorsque les techniciens en feront l'examen pour déterminer la cause du désastre.

Pèlerinage diocésain de Notre-Dame d'Auverne à Ponteix, Sask., le vendredi 16 juillet